

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

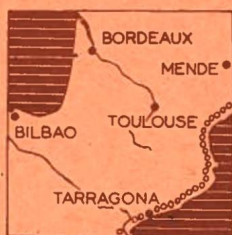
L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

NOUVELLE SÉRIE

TOME X - 1974

FASCICULE 7

VIA DOMITIA



LINGVISTIQUE
DIALECTOLOGIE
ONOMASTIQUE
ETHNOGRAPHIE

XVIII

ANNALES PUBLIÉES PAR L'UNIVERSITE DE TOULOUSE - LE MIRAIL

Sous la direction de M. le Président de l'Université

REDACTEUR EN CHEF : J. EMORINE

Les Annales publient six à sept fascicules annuels dans les spécialités suivantes :
Littératures modernes :

LITTERATURES

Sous la direction de René FROMILHAGE.

Rédaction : André LEBOIS, 2, rue du Commissaire-Philippe, 31000 Toulouse.

Antiquités :

PALLAS

Sous la direction de Robert LUCOT.

Rédaction : Jean SOUBIRAN, 30 allée de Barcelone, 31000 Toulouse.

Linguistique, dialectologie, onomastique, ethnographie du Sud de la France et du Nord de l'Espagne :

VIA DOMITIA

Sous la direction de Jean SEGUY †.

Rédaction : Jacques ALLIERES, 25, route d'Espagne, 31300 Toulouse. T. 40.15.10.

Philosophie :

PHILOSOPHIE

Sous la direction de Alain GUY.

Rédaction : Gérard GRANEL, 1, rue du Fourbastard, 31300 Toulouse. T. 21.63.00

Psychologie, Sociologie :

HOMO

Sous la direction de Philippe MALRIEU (Psychologie), Raymond LEDRUT (Sociologie).

Rédaction : Louis NOT (Psychologie), Michel ELIARD (Sociologie).

Etudes anglaises et nord-américaines :

CALIBAN

Sous la direction de Fernand LAGARDE.

Rédaction : Maurice LEVY, 14, rue Auguste-Dide, 31500 Toulouse. T. 60.77.57.

Linguistique française :

GRAMMATICA

Sous la direction de L. MARQUEZE-POUEY.

Rédaction : J.-P. LASSALLE, 10, avenue du Comminges, 31170 Toumeseuille.

Rédaction et Administration

Rédaction : S'adresser au Secrétaire de rédaction de chaque spécialité.

Administration, abonnements, vente au numéro : S'adresser au Service des publications de l'Université de Toulouse-Le Mirail, 56, rue du Taur, 31000 Toulouse. Tél. 21.58.73

Abonnement pour 1974 (6 à 7 fascicules).

France : 50 F. Etranger : 60 F.

Les abonnements partent du premier fascicule de l'année.

Prix du numéro simple : France : 15 F - Etranger : 17 F.

Paiements :

- Libeller les chèques à l'ordre de l'Agence Comptable de l'université de Toulouse-Le Mirail.

- Libeller les chèques directement au Service Publication de l'Université, 56, rue du Taur, 31000 Toulouse.

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

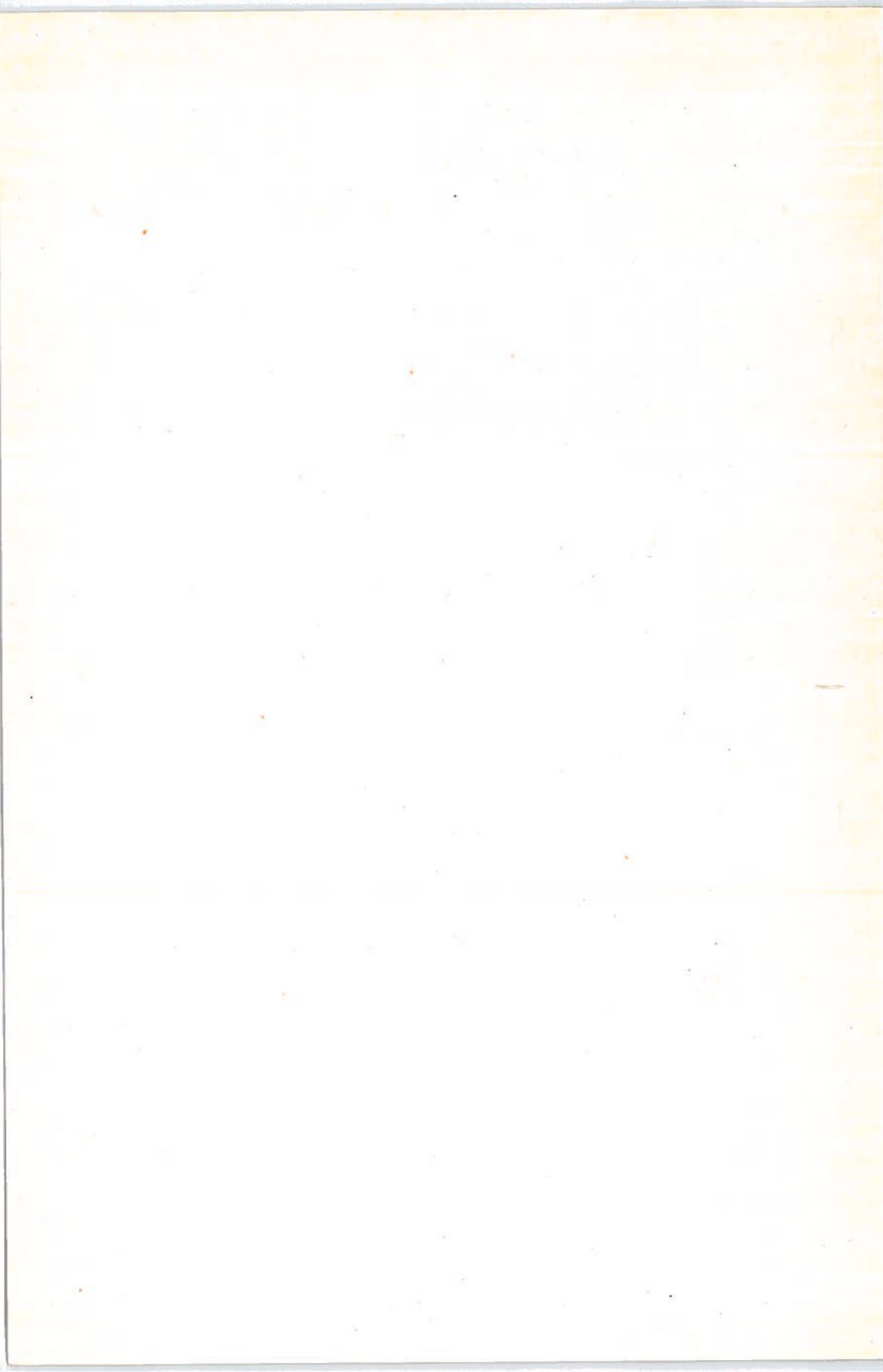
NOUVELLE SÉRIE

TOME X - 1974

FASCICULE 7

VIA DOMITIA

XVIII



André SOUTOU

NOM DE LIEU IMAGÉ,
LE TRUEL (AVEYRON, LOZERE, TARN)



Le nom commun *truel* désigne en langue d'oc non seulement un pressoir à vis, muni d'une barre de torsion, mais aussi le petit pressoir portatif, servant simplement à écraser les raisins ou autres fruits, sans en exprimer complètement le jus. Ce dernier instrument, nommé plus précisément "fouloir", présente la forme d'un tronc de pyramide renversé ou, si l'on veut, d'un entonnoir à section rectangulaire.

L'origine du mot est bien connue : il s'agit du mot latin TORCULUM (de TORQUERE "tordre"), devenu d'abord *trólh*, puis, à partir du XIII^e siècle, *truel(h)*, par suite de la diphtongaison de l'*o* ouvert et de la dépalatisation ultérieure du *l*.

Le nom de lieu *Le Truel* se rencontre au moins quatre fois en Languedoc :

1°- *Le Truel*, commune du canton de St-Rome-de-Tarn, dans l'Aveyron.

2°- *Le Truel*, hameau de la commune de St-Pierre-des-Tripiers, dans la Lozère.

3°- *Le Truel*, hameau de la commune de Curvalle, dans le Tarn.

4°- *Le Truel*, hameau de la commune de Monestiès-sur-Cérou, dans le même département.

Il est bien certain, sur le plan philologique, que le nom propre *Le Truel* n'est autre que le nom commun *truel*, ainsi que l'ont déjà remarqué plusieurs auteurs, en particulier MM. Ch. Rostaing (1) et E. Nègre (2). Toutefois on ne saurait expliquer l'emploi du nom commun comme nom de lieu par une simple allusion à l'utilisation courante du fouloir en pays de vignes (3). A en juger par la situation topographique des localités corres-

pondantes, il semble plutôt que l'on peut avancer une interprétation plus concrète, à savoir que le nom commun présente une valeur imagée ou métaphorique qui donne immédiatement une idée vivante et exacte de la configuration des lieux. En d'autres termes, c'est parce que ces quatre *Truel* se trouvent placés dans des dépressions fortement encaissées qu'ils ont reçu le nom de l'instrument familier en forme d'entonnoir. De fait, il en est bien ainsi dans le secteur schisteux de la vallée du Tarn (numéros 1 et 3), dans les gorges calcaires de la Jonte (numéro 2) et sur les pentes du Candour, dans le Ségala tarnais (numéro 4).

L'emploi toponymique du nom commun languedocien *truel* peut être comparé à celui du nom commun espagnol *artesa* "pétrin", qui a servi à désigner trois localités du Nord-Est de l'Espagne. Comme l'a noté M. J. Corominas (4), il s'agit d'un mot d'origine probablement préromane, apparenté au basque *artesi* "fente, trou", qui ne subsiste en pays catalan que sous forme de nom de lieu (par exemple *Artesa de Segre*), mais qui s'est conservé en espagnol comme un nom commun encore vivant. De fait l'*artesa* à la même structure que le *truel*, puisqu'elle est définie comme une "caisse de bois qui va en se rétrécissant vers le fond" (*un cajón de madera que se va angustando hacia el fondo*). Pareillement, les trois noms de lieu correspondants s'appliquent à des agglomérations situées, au moins dans deux cas, "au fond d'un creux" (*en el fondo de una hoya*).

On peut demander à ce propos si le nom de lieu *Arthez*, que l'on rencontre au moins trois fois dans le Sud-Ouest de la France - mis à part le nom du village tarnais d'*Arthés* (5) - n'a pas la même origine que les trois *Artesa* de Catalogne. Cette étymologie paraît possible pour *Arthez-d'Asson* (Basses-Pyrénées) qui se trouve dans une vallée profonde. Mais elle l'est beaucoup moins, semble-t-il, pour *Arthez* (Basses-Pyrénées) et *Arthez-d'Armagnac* (Landes), qui se dressent sur une colline. Encore faudrait-il examiner sur place l'aspect du terrain que désignait primitivement le toponyme. Toutefois le fait que le même nom apparaît plusieurs fois dans une région limitée et voisine du Pays Basque, autorise à poser la question.

Le nom de lieu *Le Truel* pourrait être apparenté également à celui de *Cos* que l'on rencontre en France dans les départements de l'Ariège, du Gers et de la Gironde, mis à part, bien entendu, le *Cos* du Tarn-et-Garonne(6). Le nom commun correspondant se retrouve non seulement en ancien provençal où *cosa* désigne une "mesure à grain", mais aussi en espagnol moderne sous les formes *cueza* ou *cuezo* "petite auge en bois utilisée par les maçons" et *cozuelo* "mesure à grain ou à sel" Comme

l'a encore noté M. J. Corominas (7), ces mots proviennent d'un étymon d'origine probablement onomatopéique *COCCEUM dont l'aire de répartition s'étend de l'Espagne à l'Italie en passant par le Midi de la France. Du point de vue topographique, la situation de *Cos*, commune du canton de Foix (Ariège), ne contredit pas cette interprétation puisque ce village est placé sur une pente assez forte de la vallée de la Barguillère. D'autre part, une forme ancienne, datée de 1272, *Cocio* (8), constitue un jalon phonétique intéressant. De toute manière, l'explication proposée par M. Ch. Rostaing ("du gascon *cos(t)*, côteau, forme masculine de *costa*" (9)) n'est guère satisfaisante car le *t* final - qui serait tombé - n'apparaît pas dans le *Cocio* du XIII^e siècle.

Notons enfin que le toponyme *Le Truel* doit être distingué de *Les Truels*, qui désigne un écart de la commune de Millau (Aveyron). Dans ce dernier cas en effet il s'agit d'un nom propre de personne devenu nom de lieu suivant un procédé de formation qui est courant dans la région : cf. dans la même commune de Millau les toponymes *Les Privats*, *Les Coulons*. Dans le cas précis, la ferme aujourd'hui nommée *Les Truels* s'appelait auparavant le *mas Matfre*. En 1257 elle devint la propriété des frères *Truel* et en 1416 un acte la mentionne comme *mansus Matfre sive delz Truels* (10).

Finalement, le toponyme languedocien *Le Truel*, ainsi que *Arthez* et *Cos*, doivent être classés dans la catégorie des noms de lieu d'origine métaphorique, qui sont nés de la comparaison entre un aspect particulier du relief du sol et la forme d'un instrument familier, tel que fouloir, pétrin ou auge. Il s'agit donc d'un mode de création populaire qu'il n'est pas étonnant de voir renaître à des époques différentes et dans diverses langues (basque, latin ou langue d'oc) suivant un processus foncièrement identique.

NOTES

1. *DNLF*, s.v. Trouillas.
2. *Les noms de lieux du Tarn*, Paris, 1959.
3. *Ibidem* : le toponyme est classé à la rubrique *Industrie*.
4. *BDELC*, s.v. *artesa*.
5. Bastide créée en 1328 par Robert d'Artois et qui a pris le nom occitanisé de son fondateur.
6. Dont le nom remonte au toponyme prélatin *Cosa*, attesté dès l'époque romaine.
7. *BDELC*, s.v. *cuezo*.
8. H. Castillon, *Histoire du comté de Foix*, Toulouse, 1859, II, 465-467 : *vallis Aguleria cum villis... de Vallis Majoris et de S. Martino et de Cecio* (à corriger en *Cocio*) "La Barguillère avec les villages de Balmajou, de St-Martin-de-Caralp et Cos".
9. *DNLF*, s.v. *Cos*.
10. J. Artières, *Millau à travers les siècles*, Millau, 1943, 480-481.

André SOUTOU

NOTES ETYMOLOGIQUES
(Compléments et rectificatifs)



En ce qui concerne d'abord le mot *naipes* "cartes à jouer", dont j'ai essayé de montrer qu'il est le continuateur de PAGINAS (cf. *Via Domitia*, VIII, 1972, 5-6), j'ajouterai quelques exemples d'interversions de consonnes relevés par E. Bourciez (*Eléments de linguistique romane*, édition de 1946, § 353) précisément dans l'argot espagnol : *chepo* pour *pecho* "poitrine", *greno* pour *negro* "noir" et *grito* pour *trigo* "blé".

Par ailleurs, comme suite au compte-rendu que M. J. Delmas, directeur des archives départementales de Rodez, a donné dans la *Revue du Rouergue* (1973, 337-338) de deux de mes notes consacrées plus spécialement au lexique dialectal aveyronnais, je voudrais, d'une part, rectifier la double erreur que j'ai commise au sujet du mot *crinco*, en réexaminant par la même occasion l'origine de ce mot ; d'autre part, compléter par des exemples nouveaux, pris dans des documents rouergats, les remarques que j'avais présentées au sujet du substantif *reverdaci* « anniversaire » (<* REVISITATIO).

*

* *

1°- *Crinco*. Le mot est bien cité par l'abbé Vayssier s. v. *grin*, mais l'absence d'exemples m'avait fait douter de la parenté des deux substantifs. En effet, si le passage du latin CRINEM à *grin* est normal, tout comme l'évolution sémantique « crin » > « crinière » > « ligne de faite », que l'on retrouve dans le mot italien *crinale* « crête de montagne » ; en revanche l'apparition du son *k* dans *crinco* me semblait anormale. Ma seconde erreur fut de rapprocher *crinco* d'une racine germanique signifiant « courbe ».

En réalité, comme le montre le dictionnaire étymologique de W. von Wartburg (*FEW*, s. v. *crinis* « Haar »), le sens fondamental de *crinco* est « angle saillant » : cf. le verbe *descrinca* « écorner un angle », « briser

une arête». Toutefois, compte tenu de cette rectification de sens, la difficulté phonétique résultant de la présence du *k* subsiste. W. von Wartburg, qui avait aussi pensé à l'étymon germanique *krink* — que l'on retrouve dans le mot *crînque* « sinuosité », attesté en ancien picard, mais qu'il avait écarté pour des raisons géographiques — a finalement proposé d'expliquer la présence anormale de ce *k* par l'attraction du mot *cruco* « sommet ». Mais ce dernier mot n'est pas connu dans l'Aveyron, où *suc* et *truc* sont plus répandus. Par ailleurs, dans le cas précis des *crincos* de Flauzins, il est vraisemblable que le mot désigne non pas le *sommet* d'une montagne qui n'est qu'une pénéplaine profondément entaillée par le cours du Viaur, mais plutôt les *arêtes* rocheuses qui descendent jusqu'à la rivière.

Si il en est bien ainsi et si *crinco* signifie « angle vif », l'origine du mot peut être plus naturellement trouvée dans le verbe *crinqua*, que ne note pas le FEW, mais qui est mentionné par l'abbé Vayssier s. v. *trinqu* au sens de « casser » ou « briser (des noix ou des amandes) ». *Crinco* pourrait être le déverbatif de *crincar*, qui est lui-même issu par assimilation de *trincar* dont l'étymon est *TRINICARE « couper en trois », ainsi que l'établit le FEW. Dans cette troisième hypothèse *crinco* désignerait une « cassure » et l'évolution aussi bien phonétique que sémantique de ce mot serait entièrement normale.

*

* *

2°- *Reverdaci*. Aux exemples que j'ai déjà mentionnés, à savoir *Degolaci* (< DECOLLATIO), *Sent-Regolassi* et *Sent-Potirassi* (formes plaisantes, relevées par l'abbé Vayssier dans un poème de Baldous : *Un jour, coumo se dis, fosen sent-regolassi / Mais piey, lou lendema, cal fa sent-potirassi*), je voudrais ajouter trois mots rouergats formés avec le même suffixe masculin *-aci*, remontant au suffixe latin *-ATIO*, qui est du genre féminin.

Le premier, *Anonciaci* (< ADNUNTIATIO) est tiré d'une charte de 1240, conservée à la Société des Lettres : cf. *infra*, pièce justificative. Le texte, qui a été rédigé à Séverac-le-Château, indique aux lignes 5 et 6 qu'un accord a été réalisé *l'endema de l'anonciaci de nostra dona sancta maria*. Fait remarquable, dans la même charte, aux lignes 15 et 16, il est fait mention de *la carriera publica de la roazo*. Or, comme on le sait, *roazo* vient de ROGATIO ou, plus exactement de ROGATIONEM, à l'accusatif, ce qui explique que dans ce mot l'accent soit à une place diffé-

rente de celle qu'il occupe dans *Anunciaci*, issu d'une forme au nominatif. Nous trouvons donc dans le même document deux traitements divergents du suffixe latin -ATIO. L'un est un traitement populaire et très ancien (> -azo, avec accent sur la dernière syllabe et maintien du genre féminin), que l'on retrouve dans *razo* (RATIO) ou *sazo* (SATIO). L'autre est demi-savant et plus récent (> -aci, avec accent sur la pénultième et passage au genre masculin), comme dans les cinq exemples déjà cités.

Le deuxième mot est noté dans l'inépuisable dictionnaire de l'abbé Vayssier : il s'agit de *degonassi* « mêlée, confusion, désordre » dont l'origine apparaît lorsqu'on le compare à deux autres termes apparentés, relevés par le même auteur, à savoir *degonesto* « dispute, querelle où l'on pousse des cris confus » et *se degonissa* « se battre, s'acharner au combat. Sè dit toujours des chiens ». L'étymon de ces trois mots — qui ne sont pas mentionnés dans le *FEW* — semble être le mot CANIS « chien », avec adjonction soit du suffixe -esto (que l'on retrouve dans *botesto* « rixe »), soit du suffixe -assi, qui n'est qu'une variante graphique de -aci, soit de la désinence de l'infinitif. Dans le cas de *degonassi*, la forme de départ est un composé bas-latin *DE-CAN-ATIO faisant pittoresquement allusion à la confusion inextricable provoquée par une bataille féroce de chiens en furie.

Degonassi, qui était *deganassi* avant le passage à *o* du *a* prétonique (suivi, de plus, d'une nasale), est intéressant non seulement par son suffixe assez peu connu, mais aussi par le traitement du *c* de CANIS, qui, placé en position intervocalique, a été sonorisé en *g*, exactement comme dans *Degolaci*, où le *c* de COLLUM a évolué de la même manière. En effet, certains linguistes, en particulier J. Ronjat (§ 721, a, de sa *Grammaire historique (sic) des parlers provençaux modernes*) avaient admis, sur le vu du seul exemple de *degolaci*, que le *g* s'expliquait non pas par un phénomène phonétique ancien (sonorisation des occlusives sourdes intervocaliques), mais par l'attraction plus récente du mot *gola* « gueule », issu de GULA. Le nouvel exemple rouergat montre que le *g*, en l'absence de toute influence extérieure, résulte bien d'une sonorisation. C'est dire que le mot a été créé à une époque relativement reculée, comme le confirme par ailleurs l'exemple de *reverdaci*, dont la formation est bien antérieure au XII^e siècle puisqu'il se trouvait dès cette période à un stade déjà évolué (passage du *S* de VISITATIO à *R*). En outre, le sens même de *degonassi/deganaci*, qui appartient sans contredit à la langue populaire, démontre que si le traitement -ATIO > -aci n'est pas tellement récent, comme on vient de le voir, il n'est pas non plus savant, sinon dans ses origines, du moins dans son emploi. Et c'est justement le caractère populaire qu'a

pris finalement ce suffixe au cours des âges qui explique sa longue vie, comme le montrent les exemples de *Sent-Regolassi* et *Sent-Potirassi* qui n'ont été formés, semble-t-il, qu'au XIX^e siècle.

Un troisième mot qui est encore emprunté à l'abbé Vayssier, permet de jalonner plus précisément sur le plan chronologique l'usage du suffixe *-aci*. Il s'agit du substantif *escolomassi* «chaleur accablante» et de ses variantes *escalamassi*, *escoûmassi*, ainsi notées dans le dictionnaire aveyronnais, ou encore *escarimassi*, comme on dit dans le Tarn et aussi dans la région de Camarès. Ce mot, qui remonte au grec *kauma* «chaleur» par l'intermédiaire du latin *cauma*, n'a été introduit dans les dialectes languedociens qu'à partir du XIV^e siècle. Dans ce cas également on voit que l'emploi du suffixe *-aci* (*EX-CAUM-ATIO «effluve de chaleur») était devenu populaire : il s'agit en effet d'un terme désignant avec exactitude un phénomène météorologique d'observation courante.

Quant au changement de genre, il s'explique par l'influence de nombreux substantifs terminés par un *i* et accentués pareillement sur l'avant-dernière syllabe, par exemple *ordi* «orge», *api* «céleri», *cementeri* «cimetière». Comme les dérivés en *-aci*, ce sont, à l'origine, des formations savantes, en ce sens qu'elles n'obéissent pas à la règle phonétique normale. Mais elles ont été ensuite adoptées par le langage de tous les jours.

*

* *

A titre de pièce justificative l'on trouvera plus bas le texte et la traduction de la charte de 1240 déjà mentionnée. Ce document présente d'abord un certain intérêt historique sur le plan local puisqu'il témoigne que l'hôpital de Sévérac, qui dépendait du prieuré de la même localité (ligne 3 : *en chui capdel es l'ospitals*) existait dès cette époque, alors qu'il n'avait été signalé jusqu'à présent qu'à partir de 1286 (cf. Fr. Julien, *Histoire de Sévérac-le-Château* Albi, 1926, 200). Ensuite, sur le plan philologique, outre la présence des deux mots *anonciaci* et *roazo*, déjà signalés, il enferme quelques particularités intéressantes dont voici l'énumération rapide :

a) Graphies maladroites et formes anormales : *regiire*, *dieg* (deux fois), *sobredietz* (deux fois), *sobredieg*, *drez*, *dretz*, *fait* (trois fois), *faita*, *fachia*, *aqueras*, *aquet* (deux fois), *enguant* (trois fois), *demant*, *creies*, *liore*, *jeneralmen*, *tera*, *femr* (pour *ferm*), sans parler de *eguo*.

b) Intéressant vocabulaire concernant les diverses parties d'une maison : *trieu, veirial, aguotal, usieira, sotol, solier*.

c) Formules spéciales, de caractère juridique, se rapportant aux risques d'hypothèques (*si que re'n perdia ni en metia ni en mescabava per demant que hom ni femena li fezez*) et à la garantie du droit de seigneurie (*que non o podes vendre ni laisar a senior de terra ni a sirven ni a maio d'ordre* : cf. les nombreux exemples que j'ai donnés dans *Annales du Midi*, 1967, 135-137).

d) Sens nouveau et forme singulière d'un substantif. Il s'agit de *joen*, à la ligne 33 : d'après le contexte (*.l. fais de joen cesal a sain joan*) il semble que *joen*, forme dialectale pour *joven* (chute du *v* intervocalique) désigne du «foin de première coupe» — par opposition au «regain» — qui était payé comme redevance à la St-Jean.

e) Stade d'évolution de la langue : sur le plan phonétique, si *-eira* est déjà passé à *-ieira* (*manieira, usieira, carrieira*), *eu* n'est pas encore devenu *ieu* ; sur le plan morphologique il faut noter la persistance de l'ancienne déclinaison, avec un *s* final au cas-sujet singulier, même au féminin (*forestiers, ospitals, l'otra maios*).

Le texte ci-dessous a été transcrit avec sa ponctuation originale et en respectant l'usage médiéval des majuscules qui ne s'emploient ni pour les noms de lieu, ni, la plupart du temps, pour les noms de famille, prénoms exceptés. Il s'agit d'une charte-partie sur parchemin, dépourvue du seing manuel du notaire — qui spécifie seulement *scripsi*, sans ajouter *et signavi* — mais à laquelle a été fixée une empreinte de cire marquée du sceau du seigneur Gui de Sévérac, quatrième du nom.

André SOUTOU

1240 — SEVERAC-LE-CHATEAU

Anno ab incarnatione domini M^o. CC^o. XXXX^o. Conoguda causa sia a totz homes esgardans aquesta presen /2/ carta que eu. B. forestiers ministre e regiire de l'ospital de seveirac. ab cosel e ab voluntat del seï-/3/ nor lo prior. R. de mercuer. e delz morgues. e delz fraires de la maio de seveirac. en chui capdel es l'ospi-/4/ tals. per creies e per mel urament de l'ospital vengui ad acordament. ab P. fabre en aital manieira que/5/ eu. B. sobredieg. e eu. P. fabre. venguem acordadament l'endema de l'anonciaci de nostra dona sancta /6/ maria davant lo senior. G.

seveirac. e davant los cavaliers, so es a saber e la carriere publica sobre las/7/ maios del senior. G. de seveirac. lasquals hac d'en grimal de salas, e ab autriament del senior. G. fezem/8/ esems escambis de maios en aital manieira que eu. B. forestiers sobredieg done a te. P. fabre. ab bo-/9/ na fe e sas enguant per escambis de doas tas maios. aquela maio de l'ospital, laquals si cofronta. ab las maios/10/ de. R. de borcnou. e daus l'autra part ab lo mur. e daus l'autra part ab lo mercat, e daus l'autra part ab/11/ la maio de W. bosqui. Tota aquesta maio sobredicha. ab totz sos apertenementz. ab totz sos trieus. ab totz/12/ sos veirials. ab totz sos aguotals. ab totas sas usieiras. done e liore. eu .B. sobrediegz ab bona fe a sas en-/13/ guant de tera tro al cel. a te. P. fabre per far totas tas voluntatz. per escambiament de dos maios lasquals as/14/ tu donadas a l'ospital bonament a sas enguant. per far totas sas voluntatz. ab totz lur dreuz. e ab totz lur trieus./15/ e ab totz lur aguotalz. e ab totz lur veirials. de lasquals maios si cofronta la una ab la carriere publica de la/16/ roazo. daus la una part. e daus l'autra part cofronta si ab la maio d'en cantaloba. e daus l'autra part. ab la intrada/17/ de la maio .D. fabre. E l'autra maios sotols e soliers cofronta si ab la maio d'en cantaloba daus la una part. e da-/18/ us l'autra part. cofronta si ab la maio de arnal peleta. e daus l'autra part. ab la maio .D. fabre. Aqueras doas/19/ dichas maios, ab totz lur dretz. Ai eu .P. fabre sobredietz. donadas de terra tro al cel a l'ospital. ab bon-/20/ a fe e sas enguant per far totas sas voluntatz. e se la una partida valia mai que l'autra a o quasqu donat lo/21/ mai valen a l'autre per nom de do. per aqui meteus. a promes la una partida a l'autre sotz obligatio de totz sos/22/ bes. que tot aquest fait sobre dig fasa tener. e aver. e ferm estar per toz tems a l'autra partida. si que/23/ re'n perdia. ni en metia. ni en mescabava per demant que hom ni femena li fezes que la una partida o emen-/24/ des a l'autra sas töt plaig al seu somoniment. per aqui meteus. a feita compromessio la una partida a l'au-/25/ tra que se per alcuna razo escricha o no escricha fachia. o fazedoira. de leis o de decretz. o de costuma/26/ o per alcuna altra razo podia venir en contra so que desus es dieg. en tot o em partida ad aquel dreuz. e ad aq-/27/ uela razo. renuncia jeneralment la una partida a l'autra. E per so que tot aiso sobre dig plus femr sia/28/ eu .B. forestiers. e eu .P. fabre nos amdui essem sobredigz. Avem jurat sobre sains avangelis cor-/29/ poralment tocatz. que tot en aissi quon es dig de sobre o tenrem. e que en contra de tot aquet fait no venrem./30/ luen temps per alcu dret ni per alcuna razo. ni per alcuna ocaio. e eu. G. de seveirac. ai lauzat aquet/31/ dig fait. e ai pausat mo sagel. per so que plus ferm sia a quascuna de las partidas. e en aital manieira. qu-/32/ e non o podes vendre. ni laisar a senior de terra. ni a so sirven. ni a maio e se s'vendia ai mas vendas/33/ e a quascu solz .l. dernier. e ela maio

de P. fabre ai .l. fais de joen cesal a sain joan. Testes ad hoc vocati fuerunt/34/ G. de seveirac. W. amaldi .R. paganells. D. de belvezer. Uc de belvezer. G. de la tor. cairacs. e bonafe/35/ prior d'altas. D. aisales. Uguonet. R. laurens et eguo P. Paxilli qui hanc presentem cartam scripsi /36/ Uguetz de belvezer.

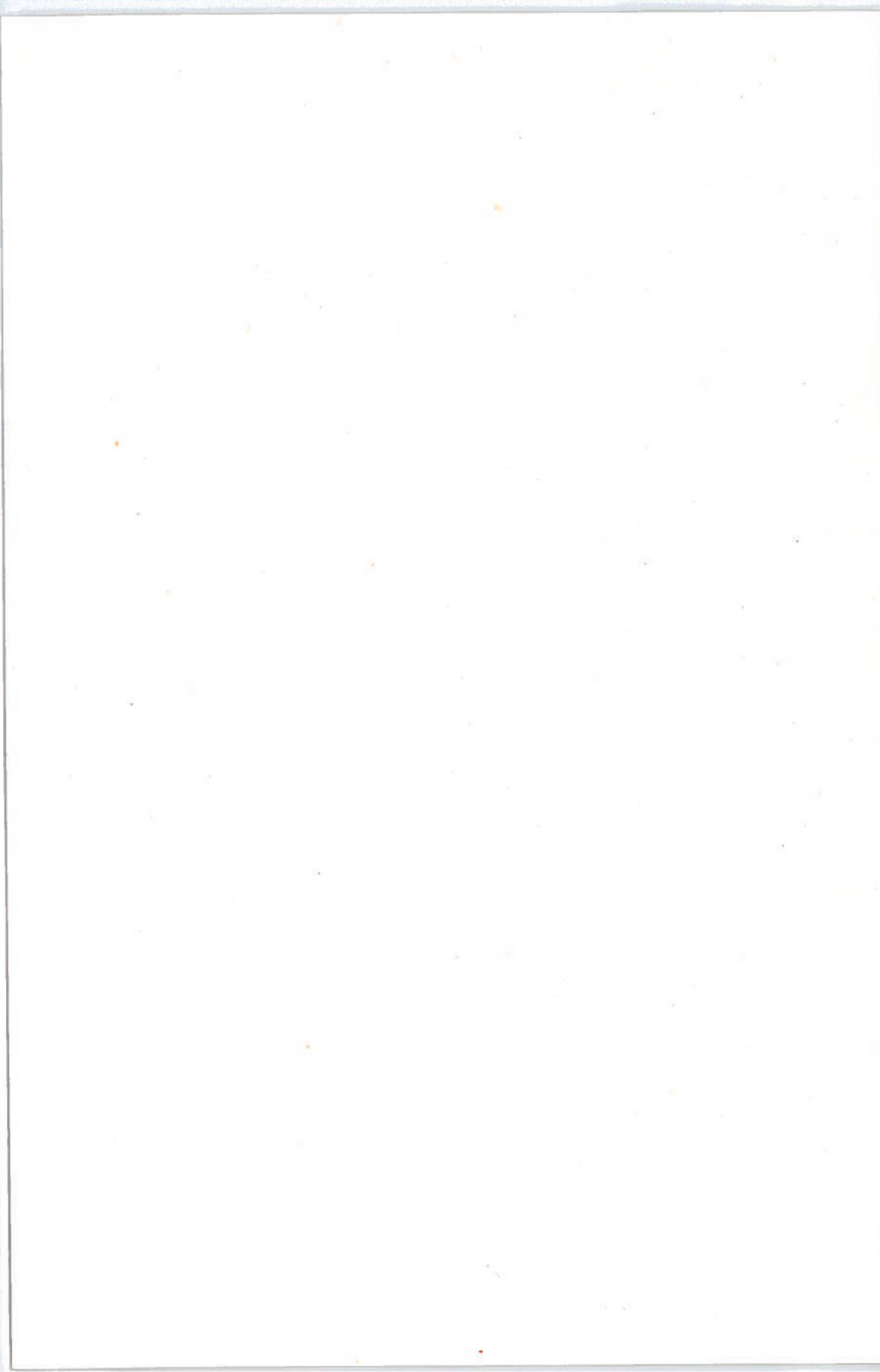
Traduction

En l'an de grâce 1240. Avis à tous ceux qui verront la présente charte que moi, B. Forestier, administrateur et régisseur de l'hôpital de Sévérac, sur le conseil et avec le consentement du seigneur prieur, R. de Mercoeur, et des moines et des frères du monastère de Sévérac qui a l'hôpital sous sa tutelle, pour l'accroissement et la prospérité de cet hôpital, je suis tombé d'accord avec P. Fabre pour que nous nous présentions conjointement le lendemain du jour de l'Annonciation devant le seigneur G. de Sévérac et devant ses chevaliers, dans la rue publique, au-dessus des maisons qu'il a acquises de sire Grimal de Salles et qu'avec son autorisation nous procédions à un échange de maisons stipulé comme suit : Moi, B. Forestier, je te donne, à toi P. Fabre, de bonne foi et sans tromperie, en échange de tes deux maisons, la maison de l'hôpital qui confronte les maisons de R. de Bourgneuf, le rempart, le marché et la maison de G. Bosqui. Toute cette maison, avec ses appartenances, ses dégagements ses fenêtres vitrées, ses gouttières, ses portes, je te les donne et te les remets de bonne foi et sans tromperie, de la terre jusqu'au ciel, pour en disposer à ton gré, en échange des deux maisons que tu as pareillement données à l'hôpital, avec tous leurs droits, leurs dégagements, leurs gouttières, leurs fenêtres vitrées. L'une de ces deux maisons confronte la rue publique des Rogations, la maison de sire Cantelouve et l'entrée de la maison de D. Fabre. Et l'autre maison, avec ses pièces du rez-de-chaussée et des étages, confronte la maison de sire Cantelouve, la maison d'Arnal Peleta et la maison de D. Fabre. Moi P. Fabre, j'ai donné ces deux maisons, avec tous leurs droits, de bonne foi et sans tromperie, de la terre jusqu'au ciel, à l'hôpital, pour qu'il en dispose à son gré. Et si l'un des deux lots valait plus que l'autre, les deux parties se feraient mutuellement cadeau de cette plus-value. De même, chaque partie a promis à l'autre, en engageant tous ses biens, de toujours s'en tenir fermement à cet accord. Et si l'une des parties venait à subir une perte ou devait dépenser quoi que ce soit ou souffrait un dommage par suite de réclamations présentées par quiconque, homme ou femme, alors l'autre partie devrait le rembourser sans contestation, à sa requête. De même, les deux parties se sont mutuellement promis de renoncer à se prévaloir de tout règlement,

écrit ou non, tirés de lois ou de décrets ou de coutumes, déjà en vigueur ou à mettre en vigueur, pour s'opposer à cet accord, en tout ou en partie. Et afin que l'accord susdit soit encore plus ferme, moi, B. Forestier, et moi, P. Fabre, nous deux ensemble, nous avons juré en touchant de notre main les Saintes Ecritures, que nous tiendrons parole et que jamais, sous aucun prétexte et en nulle occasion, nous ne nous opposerons à cet accord. Quant à moi, G. de Sévérac, j'ai approuvé cet acte sur lequel j'ai apposé mon sceau pour le mieux garantir aux deux parties, tout en spécifiant que l'on ne pourra vendre ou léguer ces maisons ni à un seigneur foncier, ni à son sergent, ni à un ordre religieux et en me réservant un droit sur les ventes de 1 denier par sou, ainsi que le cens d'une botte de foin nouveau, livrable à la St-Jean, sur la maison de P. Fabre. Témoins convoqués : G. de Sévérac, G. Arnal, R. Paganel, D. de Belvezer, Hugues de Belvezer, G. de La Tour, Cavarac, Bonafé, prieur d'Altès, D. Ayssalès, Hugonet, R. Laurent, Huguet de Belvezer et moi-même P. Paxil, qui ai écrit la présente charte.

Henri GUITER

**DICTIONNAIRE DE FREQUENCE DU
PROVENCAL**



ã	1273	abourri	1	acoucha	1	afama	1
abadié	1	abousouna	1	acouida	1	afan	1
abali	2	abra	5	acoula	1	afana	1
abandeira	2	abrama	2	acouloubri	1	afebri	1
abandouna	5	abranda	1	acoulouri	1	afecioun	4
abat	2	abrasa	2	acoumouda	1	afeciouna	3
abatre	1	abri	1	acoumpagna	5	afemeli	1
abauca	1	abriga	1	acoumpli	1	afera	1
abeié	3	abriva	5	acourda	2	aferra	1
abeissa	1	abrivado	2	acoussegui	2	afistoula	1
abena	3	absoudre	1	acoustuma	2	aflama	2
abesti	2	acaba	6	acrouca	2	aflat	5
abéura	4	acadèmi	1	acrousula	1	aflata	1
abéuradou	1	acala	1	acueie	1	aflicioun	1
ãbi	1	acamp	1	acusa	1	aflouca	2
abiha	1	acampa	10	adamount	3	afouga	2
abiho	9	acampaire	1	adarreira	1	afoundra	2
abile	1	acana	1	adaut	1	afourti	2
abimant	1	acantouma	2	adavau	2	afous	1
abime	2	acarnassi	1	adès	1	afranqui	1
abissin	1	acata	4	adiéu	6	afre	1
abitacioun	1	acès	1	adobo	1	afrejouli	3
abítudo	5	acessible	1	adouba	2	afrescouli	1
ablasiga	1	achini	2	adouci	1	afrounta	8
abord	20	acié	2	adounc	13	afrous	9
aboucamen	1	acioun	1	adoura	2	agacin	1
aboucoun	3	acipa	1	adouraire	2	aganta	13
abouminable	2	aclapa	7	adousiha	1	agarlandi	1
abounança	1	aclapaire	1	adré	1	agarri	4
abounda	2	aclata	1	adré adj	2	agasso	1
aboundous	3	aclina	1	adrechous	1	agavoum	1
abourda	3	acò	99	adurre	16	age	6
abourdimen	1	acord	4	afaire	1	ageinouia	3

ageinouïoun	3	ajougne	5	aluncha	1	amoula	6
agileso	1	ajougui	2	ama	41	amoulouna	5
aglan	1	ajourna	1	amable	1	amoulounaire	1
agnelado	1	ajuda	12	amadié	1	amour	93
agnelié	1	ajudo	4	amadura	1	amourié	8
agnelin	1	ajusta	3	amaduranço	1	amouro	2
agnelun	1	alabardo	1	amaga	6	amouros	24
agnèu	7	alabastre	1	amagadou	1	amourosamen	1
agòni	2	alabre	2	amagestra	1	amourra	9
agoulencié	1	alabreno	1	amaire	2	amoussa	2
agouloupa	6	alanda	1	amalicia	1	amplitudo	1
agounisant	1	alandri	1	amaluga	2	an	38
agouta	7	alangouri	2	amansi	2	ana	214
agrada	8	alarga	2	amar	10	anado	1
agradello	1	alargant	2	amaresso	1	anchoïo	3
agradiéu	3	alassa	1	amarino	4	ancian	2
agrat	2	alassant	1	amarour	1	anco	10
agreno	1	alegoura	1	amarra	1	ancoulo	2
agrimoueno	1	alegramen	1	amarun	3	andano	1
agrioto	3	alègre	1	amassoula	1	ande	1
agripa	2	alegresso	5	amata	3	androuno	4
agroumela	4	alemand	3	amatina	1	anèu	5
agroupa	1	alen	15	ambedous	1	anfitiatre	2
agrouva	5	alena	5	ambicious	1	ange	9
agufado	1	alenido	1	ambre	1	angeli	2
aguïeloun	1	alerto adj	1	ambrosi	1	angelus	2
aguïo	5	alerto	3	amechi	2	anglés	7
aguste	1	alesti	5	ameina	1	angloro	3
ah	23	aleteja	1	amelenco	1	angouïssa	1
ai	5	aléugeira	2	amelié	2	angouïssô	3
aïet	2	alin	33	amelo	3	anguiela	1
aïglo	3	alo	30	ami	26	anguielo	2
aïgo	52	alor	35	amira	2	animau	3
aïo	3	aloubati	1	amiradou	2	anis	1
aïoli	1	aloues	1	amirau	2	annado	2
aïours	1	alounga	6	amirro	1	annegacioun	1
aïre	9	alu	2	amista	1	anouge	2
aïse	3	aluca	3	amistadous	4	anoucia	2
ajassa	2	alucri	1	amistanço	1	ansin	55
ajouca	2	aluma	1	amo	44	ansinto	3
ajoucadou	1	alumina	1	amouda	2	antan	6

antecrist	1	aquest	34	arma	2	arrousa	2
anteno	2	aqueú	185	armado	5	arsena	1
anti prép.	1	aqui	78	armàri	1	art	3
anti adj.	8	arabe	1	armarié	2	artèu	7
antiqueta	1	aràbi	2	armèni	1	artimo	1
anue	11	aragno	2	armo	6	artisoun	1
apaïage	1	aragounès	1	armounious	1	asard	3
apanage	1	araïre	12	arnesca	1	ascla	1
apara	11	aramoun	1	aro	40	asclo	2
aparaire	1	aramounen	1	arpado	1	ase	4
aparèi	1	aran	1	arpaire	1	aseïga	1
apareia	1	arange	5	arpateja	3	asempra	1
aparèisse	7	arangié	1	arpi	1	asenié	1
aparia	1	arbouriho	1	arpioun	1	asoumbra	1
aparicioun	1	arbouso	1	arpo	7	asoungla	1
aparteni	1	arc	8	arquèmi	1	asperges	1
apasia	2	arcado	2	arquié	1	aspre	8
apassiouna	2	arcange	1	arrage	1	aspresso	1
apatia	1	archimbello	1	arraja	1	assaboura	1
apela	9	architeituro	1	arramba	1	assaja	2
apercebre	1	arco	1	arrambage	3	assalidou	1
apetega	2	ardènt	13	arrampi	1	assanca	1
àpi	1	ardidamen	1	arranca	2	assassin	3
apieïa	3	ardieiro	1	arrapa	19	assaut	5
aplana	2	ardit	6	arrassa	1	assegura	5
aplanta	7	ardour	4	arregarda	2	assembla	2
aplaudi	1	arena	2	arregi	1	assemblado	1
aplempougna	1	arencado	1	arrena	2	assetta	17
aplica	1	areno	6	arregueira	2	assetoun	1
aposto	2	arescle	1	arrenja	1	assieja	1
apouca lussi	1	aresto	2	arrèst	2	assieto	1
apougèu	1	aret	2	arresta	7	assisènci	1
apoundre	7	argelabre	1	arrestamen	1	assoula	1
apre foundi	4	argelas	3	àrri	3	assoulcioun	2
aprendre	1	argelo	1	arriba	23	assouvagi	1
après	33	argènt	9	arribado	1	astado	1
aprima	1	argenta	1	arribaire	1	aste	2
aproucha	4	argentarié	1	arrié	2	astello	1
aprouficha	1	argentin	2	arrouganço	1	astour	1
aprouva	2	arlandié	1	arrougant	1	astra	1
aqueïra	1	arlaten	6	arrougantje	1	astrado	1

astre	7	apen	1	avans prép.	18	badièu	2
astroulò	1	aupèstre	1	avantage	1	badin	1
astru	2	aurige	1	avarous	1	bado	1
atahut	2	auriho	17	avasta	1	badoco	1
atala	2	aurin	2	avaus	4	bagalin	1
atalage	1	auriolo	3	avé v.	718	bagna	6
atapa	1	aurivelaire	1	avé subst.	8	bagnadou	1
ate	2	auro	31	avelanié	1	bagnaduro	1
ategne	1	aurouge	2	avena	1	bago	2
ateni	1	auroun	1	avendi	1	baia	7
aterra	1	aus	1	aveni v.	4	baile	15
atira	3	ausa	5	aveni subst.	1	bailèro	4
atravali	2	ausi	35	avènt	2	baisso	3
atremouli	2	ausido	1	aventura	1	bajan	1
atrevari	1	ausidou	1	aventurié	1	balança	1
atroce	1	aussa	11	aventuro	3	balanda	1
atrouva	6	austerita	1	avera	1	balans	3
atroupela	1	austrous	1	aversàri	1	balcoun	1
atuba	3	aut	43	averti	1	baleno	1
atupi	2	autant	12	àvi	1	balin-baldu	1
aubado	5	autar	11	avili	1	balo	1
aubaredo	1	autin	1	avis	5	ban	1
aubaresto	1	auto	1	avisa	5	banard	2
auben	1	autouno	4	avisadamen	1	banaru	4
aubencho	1	autour subst.	3	avousten	1	banastié	1
aubergo	1	autour prép.	16	avugla	1	banasto	3
aubiso	1	autourita	1	azur	2	banc	6
aubo	19	autramen	4	azurin	1	bancado	2
auboi	1	autre	106	bàbi	2	band	1
auboura	28	auturo	5	babiha	1	bandi	17
aubrage	1	auturous	5	babiho	2	bandiero	2
aubre	36	auvàri	2	bacela	6	bando	8
aucelaire	1	auve	6	bacelaire	1	bandouliero	1
auceliho	2	avala	4	bacèu	4	banet	2
aucèu	31	avalanca	1	bachas	1	bano	11
aucelun	1	avalanco	1	bachoco	1	baragno	1
auco	1	avali	2	bada	9	barataire	1
audàci	2	avança	5	badai	2	baratié	1
aufo	2	avanço	1	badaïouna	1	barbabou	1
augo	1	avanqui	1	badant	2	barbacan	1
aujòu	1	avans subst.	1	badarèu	1	barban	2

barbano	4	bastard	3	belin	1	béure	37
barbare	1	basti	8	belòri	2	bèuta	10
barbaresc	1	bastidan	1	belour	1	bevèire	1
barbasan	1	bastido	6	belu	4	bevèndo	2
barbela	10	bastimen	8	belugamen	1	biais	14
barbeleja	1	bastisso	1	belugo	3	bidoursa	3
barbeno	1	basto	2	belugueja	3	bierro	1
barbesin	1	bastoun	4	beluguejaire	1	biéu	1
barbo	7	bastounié	1	beluguet	6	bihage	1
barcado	3	bat	1	bèn adv	100	biho	1
barciloun	1	batafuet	1	bèn subst	7	biòu	24
barco	30	bataia	2	benc	1	bivaca	1
bard	6	bataio	2	benedicioun	4	blacas	1
bardo	2	batedis	2	benesi	5	blacho	1
bardot	1	bateja	2	benestre	2	blad	20
bardouia	1	batèsto	5	benfa	1	blanc	62
barguigna	1	batèu	7	benura	2	blanqueja	3
barioto	1	batistèri	2	benuranço	2	blanquineja	1
barja	1	bato	2	benurous	3	blave	5
baroun	7	batre	15	benvengu	1	blaveiròu	1
baroumen	1	batudo	2	benvengudo	1	blesin	2
barqueiròu	1	bauco	2	bèrbi	1	blet	1
barqueja	1	baudifo	1	berc	2	bleto	1
barquejaire	3	baume	1	berouge	1	bléuge	3
barquié	1	baumelu	1	berret	1	blodo	1
barra	11	baumo	6	berrugo	1	blot	1
barrau	4	baus	10	bescaire	1	blouco	1
barrejadis	1	baussen	6	besougno	1	blound	21
barrejaire	1	bautuga	1	besoun	5	bloundi	2
bàrri	11	beat	1	bessai	5	blous	1
barro	6	beca	2	bessoun	4	blu	16
barrula	16	becaru	2	bessouniero	1	bluieja	1
barrulaire	2	begno	1	bèsti	12	bòchi	2
barrulo	1	begudo	2	bestiari	8	boio	1
barto	1	beisa	3	bestiau	2	bòmi	1
bas	6	beisarèu	1	besuscla	1	bon	112
baselico	1	beissa	6	bèto	4	bonjour	4
basocho	1	bela	6	betuma	1	bonur	17
bassesso	2	belamen	1	bèu	212	bord	9
bast	2	belèu	18	bèu-cairen	1	bòri	2
basta	3	beliero	1	béulòli	3	borno	2

bos	21	boumbeja	2	bousserlo	1	bressa	2
boto	1	boumbo	1	boussolo	3	brèssò	2
bòu	1	boumbouneja	2	boustigoun	1	bressouleja	1
bouca	1	boumi	1	bout	14	bretouneja	1
boucau	1	bòumian	3	bouta	21	brèu	3
bouco	27	bounaço	1	boutigo	2	bricolo	1
boucoun	1	bounamen	1	bouto	4	brida	1
boudenfla	1	bound	7	boutoun	6	brido	2
boudenfle	1	bounda	2	boutouna	1	brîeu	3
boudiéu	1	bounet	2	bouvatié	3	brigo	5
boudougno	1	bounta	1	bouvin	1	briha	14
bòudre	2	bouquet	4	braio	9	brinda	2
bòudrèio	1	bourboui	1	brama	18	brinde	2
bòudreja	1	bourdigaio	1	bramadis	1	bringo-balo	1
bòudroi	1	bourdigau	1	bramaire	1	briso	2
boufa	9	bourdigo	1	brancado	1	bro	2
boufe	1	bourdiho	1	brancage	2	brodo	2
boufigo	1	bourdouira	1	brancan	1	bros	1
boufouna	1	bourdouiro	2	branco	22	bròu	1
boufre	1	bourdoun	4	brancun	1	brouda	3
bougre	4	bourgado	1	brand	6	broufounié	3
boui	1	bourgés	1	branda	9	broumet	1
bouiabaisso	1	bourguignoun	1	brandi	3	brounc	1
bouiacò	1	bourja	1	bras	34	brounde	1
bouié	7	bournèu	1	braso	2	broundo	1
bouiènt	1	bourre	2	brassado	6	brounzi	4
bouis	1	bourrèio	2	brasseja	2	brounzimen	1
bouissoun	6	bourren	2	brau	11	brounzineja	1
bouissounado	2	bourrèu	1	brava	1	broussaio	1
bòula	1	bourri	1	bravamen	1	broussò	1
boulega	12	bourro	2	brave	18	brout	10
boulegadis	1	bourroula	3	braveja	1	broutiero	2
boulegado	2	bourroulamen	1	braveta	1	brula	12
bouleguet	2	bourroulis	2	breca	1	bruladou	1
boulegueto	1	bourso	2	bregado	1	brulant	4
bouleguîeu	1	bousca	1	bregand	3	brumage	1
boulet	1	bouscarido	3	breganèu	2	brumour	1
bouli	7	bouscarlo	1	brego	3	brun	17
boulidou	2	bouscassié	1	brès	2	bruno	1
boulo	1	bouscatié	1	bresco	1	brusc	5
boumba	8	bousco	2	bresiha	1	brusi	3

brut subst.	12	cadaulo	2	camarlen	1	cantoun	1
brut adj	1	cade	12	cambarado	8	canturlo	2
brutalamen	2	cadeno	4	cambarèleto	1	caoursin	1
brutalige	1	cadèu	1	càmbis	1	cap	1
brutice	1	cadiero	4	cambo	14	caparassoun	1
budèu	1	cadun	12	camelun	1	capelan	5
bugadié	3	cafagnard	1	camèu	1	capello	16
bugado	2	cafèr	3	camin	24	capelu	3
bulo	1	cafinot	3	camina	16	capèu	7
buscaia	2	cafi	7	camiso	2	capita	2
busco	1	cafiò	3	camp	10	capitalo	4
buta	7	caforno	3	campagno	3	capitàni	3
buto	3	caga	2	campaneja	1	capitau	2
cabalaire	1	cagno	3	campano	9	capo	6
cabano	4	çai	1	campèstre	7	capoulié	2
cabas	2	caiau	3	can	1	capoun	9
cabassejaire	1	caiet	2	canasto	1	capulo	1
cabasso	1	caïòu	1	cançu	2	car subst.	16
cabassolo	1	caire	17	cande	1	car adj.	1
cabassu	1	caisso	6	candelabre	2	car conj.	70
cabeladuro	2	cala	11	candelié	1	carabosso	1
cabesso	1	calabrun	1	candèlo	3	carabinié	1
cabestre	1	calada	1	candéu	1	caragòu	1
cabousseja	1	calado	1	candide	1	caranchoumo	1
cabrairo	1	calamar	1	candour	1	carato	2
cabrian	2	calamo	5	canela	1	caravano	1
cabridello	2	calanc	9	canestèu	8	carboun	2
cabrié	1	calandre	5	canié	2	carcan	2
cabro	12	calendau	1	canisso	1	carcasso	1
cabrumo	1	calèndo	4	cano	3	cardelino	2
cabus	1	calèu	4	canoun	7	cardoun	1
cabussa	8	calice	1	cansoun	15	carena	1
çacalas	1	caligna	4	cansoumeja	3	caressa	6
cacalaus	2	calignage	2	cant	27	caressamen	2
cacaleja	1	calignaire	14	canta	85	caresso	1
cachea	7	calin	1	cantadis	2	carga	9
cachiero	1	calo	2	cantagno	1	cargamen	1
cachimbau	2	calour	3	cantaire	6	cargo	3
cacio	1	calourènt	1	cantarido	2	carguesoun	2
cadabre	3	calu	2	cantèu	1	carivènd	1
cadarau	1	camarguen	9	cantico	2	carmèl	1

carnaduro	1	catiba	2	cencha	5	chaplachou	1
carnié	1	catihous	1	cencho	2	chaple	2
caro	17	catouli	3	cendrado	1	charlanta	1
carra	1	catouniero	1	cendroulet	1	charpa	2
carrafo	1	caturo	1	cenglo	1	charpin	1
carrairo	2	cau	2	cènt	27	charra	2
carrau	2	cauca	9	centauro	1	charrado	2
carreja	4	caucadouiro	1	centeno	3	chaspas	1
carrello	1	caucaire	1	centuro	3	chasso	1
carretié	8	cauciga	1	cepaire	1	chat	20
carrèu	1	caucioun	1	cepo	4	chaucha	2
càrri	10	caud	11	cerca	20	chauchaire	1
carriero	6	caufa	2	cercadis	1	chaumo	1
carrosso	1	caulo	1	cerco	1	chauriha	1
cas	4	caumo	2	ceremòni	1	chausi	8
casau	1	cauno	1	certo	10	chausido	1
cascagnou	1	caupre	1	cervello	2	chavano	2
cascaia	1	causo	17	cèrvi	2	cherescle	1
cascarelet	1	caussa	1	cesso	1	cherpo	2
cascareleto	1	caussano	2	cèu	31	chima	2
cascarelun	1	cauto-cauto	2	cha	5	chimarra	1
cascavèu	3	cava	2	chabènço	1	chin	13
casco	1	cavaleiros	1	chabi	3	chincho	1
casèr	2	cavalié	7	chaine	2	chot	1
caspitello	1	cavalino	2	chala	3	chourla	5
cassa	3	cavalisco	1	chale	7	chourmo	7
cassadou	1	cavau	29	chaloupo	1	chouro	2
cassaire	4	cavauca	1	chalun	2	chut	3
cassiden	2	cavaucaire	1	chama	1	cibot	1
casso	5	cavaucoun	2	chamatan	1	ciéune	4
castagnado	1	caverno	1	chambourdo	1	ciéuta	2
castagno	6	caviho	1	chambro	4	cigau	14
caste	1	ce	19	chaminèro	1	cibo	4
casteleja	1	cebo	1	chamous	2	cimbalo	1
castèu	28	cegne	1	champerge	1	cimo	11
cat	9	cela	1	champino	2	cinobre	1
catalan	6	celèbre	3	chancela	1	cinq	6
catarèu	1	celèste	3	chancello	1	cinquante	4
catarineto	1	celestiau	2	chanja	5	cinquen	2
catau	1	cementèri	7	chapitre	1	ciprès	2
catièu	4	cenacle	1	chapla	2	cira	1

cire	4	code	4	coula	9	coumtau	2
ciro	2	cofo	1	couladis	1	coumun	2
cisèu	2	colo	17	coulado	1	coumunau	1
cisterno	1	como	1	coulant	1	coumunauta	1
civadié	1	comte	22	coulas	2	coumunia	1
civado	3	conse	1	coulègo	2	coumuno	1
clamour	1	conte	6	coulèro	4	councebre	2
clanti	1	contro	44	coulobre	6	coucha	1
claparedo	2	cop	91	coulosse	1	councile	1
clapeirðu	2	cor	43	couloubau	1	councòrdi	1
clapié	3	cordo	7	coulounado	1	coundana	1
clapo	4	cors	14	coulouno	2	coundu	1
clapouiro	1	costo	10	coulour	9	counducho	1
clapu	1	còu	12	coumaire	3	coundurre	4
clar	33	coubesié	1	coumanda	5	counèisse	28
claramen	2	couble	11	coumandant	1	couneissènço	2
clareja	5	coublet	3	coumando	1	counfessa	3
clarour	3	coucardo	1	coumbat	3	counfessaire	1
clarta	3	couceado	1	coumbatènt	1	counfessioun	2
clarum	2	coucha	11	coumbatre	4	counfigura	1
clas	1	couchado	2	coumbo	6	counfino	1
clastro	5	coucho	2	coumbour	2	counfoundre	2
clau	5	couchous	3	coumbouri	1	counfrarié	1
claus adj.	5	coucoulucha	1	coume	371	counfus	1
clausa	1	coucoun	4	coumèdi	1	counglas	1
clasèu	1	coucounié	1	coumença	13	counousto	1
clava	5	coucourdo	2	coumoulun	1	coungreia	4
clavèu	1	coucourèu	3	coumpagno	9	couniéu	1
clerc	1	coudenno	1	coumpagnoun	6	counjouglà	1
clin	3	coudouliero	1	coumpaire	2	counnivènci	1
clina	5	coudoun	1	coumparabla-		counqueri	1
clínamen	1	coudounié	1	men	1	counquista	1
cliqueto	1	coufin	4	coumparanço	1	counquistaire	3
clos	1	cougna	1	coumparesoum	1	counsagra	1
clot	3	couguiéu	1	coumpas	3	counsciènci	1
clouchié	5	couide	4	coumpausa	1	counsènt	1
cluça	1	couifa	1	coumpèirés	1	counsentì	2
clus	1	couifo	1	coumplanchò	1	counserva	3
cluso	2	couire v.	1	coumpli	1	counservo	1
ço	31	couire subst.	1	coumprendre	6	counsèu	5
co	5	couissinado	1	coumta	8	counsiòri	1

counsòudo	1	courroumpre	2	creba	13	cristau	2
counsuma	2	cours	1	crebas	2	cro	2
counta	9	coursàri	1	cregne	2	croio	2
countempla	5	courseja	1	cregnenço	1	cros	5
countempla		courset	1	cregnènt	1	croto	3
cioun	1	coursié	1	creigu	1	crouchoun	1
countemplatiéu	1	curso	10	crèire	43	croucu	1
countènt	7	court subst.	9	crèis	2	croumpa	6
countenta	3	court adj.	3	crèisse	5	crous	12
countesta	1	courtés	2	creissenço	1	crousa	3
countinua	3	cousènt	1	creissènt	1	croustous	1
countràri	2	cousin	1	crema	4	crucifis	3
countraria	1	cousse gre	1	cremado	2	crudèu	2
countùni	2	cousseja	1	cremesoun	1	crus	2
counveni	2	coussou	1	crèmo	1	cruseja	1
counversa	1	cousta	2	cremour	1	crussi	5
counvida	4	coustat	2	creniero	3	cruvéu	2
coupa	11	coustau	1	creniha	1	cubert	9
coupello	1	coustibla	1	crento	4	cue	1
coupo	4	coustié	2	crentous	2	cueisso	4
couquihado	1	coustiero	3	resènço	3	cuér	1
couquin	3	coustregne	1	reserèu	2	cuie	2
courage	5	coustumo	2	respa	1	cuièire	2
courau	1	couta	5	respina	1	culi	21
courba	8	coutau	2	respino	2	culido	3
courbaire	1	coutelado	1	cresteja	1	cuou	1
courbèu	1	coutet	1	cresten	5	cura	2
courbo	1	coutèu	2	crestian	6	curbecèu	1
courbu	1	coutigo	5	cresto	1	curbi	5
courcoussoun	1	coutihoum	1	cresta	1	da	5
courdounié	1	coutreja	1	creto	2	daga	1
courdura	2	couva	2	créu	1	dago	2
courouna	10	couvado	1	crevela	1	dai	7
courouno	10	couvènt	7	crevelado	1	daia	1
courous	5	couventiau	3	crevèu	1	daiaire	1
courpourènt	1	cracina	1	criid	17	dam	1
courre	54	crapo	1	crida	76	damisello	3
courrèire	10	cravent	3	criidamen	1	damiselun	1
courrejo	2	crea	1	criidèsto	1	damo	13
courrènt	4	creacioun	1	crime	2	dan	1
courriou	3	creatour	1	crystalin	3	dana	2

dangeirous	3	degaia	2	derroumpre	2	descrestiana	1
dansa	13	degaïé	1	derrouto	1	descriéure	1
dansarèu	1	degoula	3	derruna	1	descrouca	1
danso	1	degoulòu	3	dès	9	descubert	2
darbouna	3	degout	6	desabiha	2	descuberto	1
dardai	5	degouta	4	desaire	1	descurbi	1
dardaia	8	degruna	3	desalena	5	desdegnous	1
dardaiado	1	degun	11	desatala	1	desden	2
darnié	1	dèime	1	desbadarna	1	desdire	1
darreirouge	1	dèita	1	desbarca	1	deseireta	1
darié adj.	7	deja	40	desblouca	1	desempièi	9
darié adv.	22	dejuna	1	desbord	1	desencombra	1
dat	1	deleita	1	desbounda	4	desert	8
dàti	2	deleitabile	2	desbousca	1	desertour	1
daumage	1	deli	1	desbranda	1	deseespera	3
daura	2	delicatamen	1	desbrando	1	desfaire	3
daurèio	1	delice	5	desbrouta	1	desfardo	1
daureja	1	deliéura	2	descabedela	1	desfiouca	1
davala	17	deliéurado	1	descabestra	1	desfreira	1
davalado	2	deliéuranço	1	descapela	1	desfrisouna	1
davança	1	deliéure	2	descara	1	desfrucha	1
davans	47	delire	1	descarga	2	desfuiia	5
davera	2	deluge	1	descarna	1	desgargamela	1
de	3485	deman	10	descasènço	1	desgaubia	1
dehana	7	demanda	12	descata	2	desgourga	1
debas	1	demandaire	1	descaus	6	desgràci	1
debaussa	1	demeni	1	descaussana	2	designa	1
decebre	2	demòni	5	descèndre	11	desira	4
declara	1	demoro	2	desciso	2	desirous	1
declin	1	demouli	1	desclapa	1	deslounba	1
deco	1	demoun	1	desclava	1	desmaïenca	1
decor	1	demoura	11	descoucouma	3	desmana	3
dedau	1	deneirelo	1	descoucoumado	1	desmamaire	2
dedins	13	denié	1	descoucoumage	1	desmanada	1
defauta	1	denouma	1	descoucoumaire	2	desmarga	2
defendre	1	dènt	9	descoulouri	1	desmemouria	6
defénso	1	dentado	1	descounfès	1	desmesoula	1
defila	2	dentau	1	descoumsoula	2	desmoua	1
deforo	10	derouï	1	descoura	2	desoula	1
defunt	1	derraba	5	descourdura	1	despachatiéu	2
degai	1	derrauba	1	descourouma	2	desparèisse	3

despàpela	1	destrouna	1	divertissènço	1	dra	1
despartido	2	destroupela	1	divin	10	dragèio	2
despatria	1	destrùssi	4	divinamen	2	dragoun	2
despeitrina	3	desvaria	1	divisa	1	draio	18
despenja	1	desverdega	2	divo	1	drap	1
despichous	1	desvertouia	1	doge	1	draparié	2
despièi	11	desvesti	1	don	19	drapèu	5
despietous	3	det	13	dormo	1	dre adj.	20
desplaire	1	deteni	1	dors	1	dre, subst.	4
desplega	5	detestable	1	doto	1	drechiero	2
desplego	1	dèure	19	dòu	1	drecho	3
despoudé	1	devé	2	double	6	dreissa	5
despoudera	3	deveni	5	doublen	1	driha	1
despouncha	1	devers	6	doubli	1	drole	31
despoutenta	3	devina	5	douçamen	7	drouga	1
despueio	1	devisa	1	douçour	1	drud	2
despuia	1	devoucioun	1	doufin	1	drudeso	1
desrusca	1	devoura	9	doufinenc	1	du	6
dessepara	2	devoutamen	1	dougan	2	dubert	4
dessòuti	2	di	2	douge	9	dur	14
dessouto	4	diable	11	dougeno	1	dura	5
dessus	6	diademo	1	dougo	5	durable	1
destanca	1	diamant	1	douire	2	durado	1
destèndo	1	diciounàri	1	doulènt	3	duramen	1
destenèmbre	2	diéu	95	doulour	6	durbi	10
destepa	1	diferènt	1	doulourous	1	durençado	1
destesa	1	diforme	1	doumesti	2	durre	1
desteta	1	digne	5	doumina	3	e	1754
destéulissa	1	diligènt	1	doun	2	ébri	4
destimbourla	3	dina	2	douna	39	ecumeni	1
destin	2	dinado	1	doumc	39	efèt	1
destinado	2	dinda	5	dounjoun	1	egala	1
destourba	1	dindamen	1	dounta	4	egalamen	1
destousca	1	dindoulet	2	dountaire	4	egau	4
destrau	6	dindoulo	3	doumzello	2	ego	5
destràvi	1	dins	550	dourgo	2	eh	15
dèstre	3	dintre	8	dourmi	17	eïça	9
destrempa	1	dire	292	dous adj.	29	eicès	1
destrena	1	disavert	1	dous	91	eici	10
destressouna	2	discòrdi	1	douta	1	eigò	9
destria	2	discretamen	1	doutanço	1	eidraca	1

eigadié	1	emboucaduro	1	empirèio	1	encèns	7
eigagno	9	embouia	1	emplana	2	encensié	1
eigau	1	embouni	1	emplanado	1	encentura	1
eigreja	4	embourgina	1	empli	9	encervela	1
eiguèstre	2	embourgn	2	emploumbaduro	1	enchauure	5
eila	20	embourgnado	1	empougna	1	enchuscla	1
eilalin	4	emboutela	1	empourta	22	enciéucla	1
eilamout	3	embraga	1	empremi	1	encimela	1
èime	5	embranda	1	empresouna	3	enclari	1
eiminado	1	embrassa	7	empura	5	enclauure	3
einat	1	embrena	1	en prép.	474	enclaus	3
eireta	1	embreniga	2	en pron.	203	enclin	1
eiretage	2	embria	5	enamoura	1	encò	2
eirissa	1	embriaga	1	enana	18	encoufa	1
eirou	2	embriagadisso	3	enarca	6	encoumbre	1
eisa	1	embriagamen	1	enardi	1	encountrado	2
eisèmple	2	embrounca	1	enarquiha	1	encourouna	1
eisigi	1	embruma	3	enaucela	1	encouure	2
eisino	1	embruni	1	enaura	11	encouroussa	2
eissama	1	embuga	1	enaussa	3	encourtina	1
eissame	8	embula	1	enavans	2	encre	3
eissu	1	embuscun	1	encabana	2	enchrère	1
eissuga	4	embut	1	encabestra	1	encucha	1
elemen	1	emé	341	encadena	1	endavans	3
emai	47	empacha	2	encafourna	1	endeman	4
embala	1	empachatiéu	1	encagna	2	endemuonia	1
embandi	2	emparadisa	1	encamba	3	endeveni	2
embaragna	1	emparo	1	encamela	2	endevenidou	1
embarca	4	empassa	1	encamina	2	endiha	4
embarcacioun	1	empedi	1	encanta	2	endouible	2
embardassa	1	empega	3	encantaire	1	endourmi	8
embarluga	3	empegnère	3	encantouna	1	endourmitòri	2
embarra	3	empencho	3	encap	1	endoursa	2
embassadour	1	empento	6	encapa	3	endoutrina	1
embauma	8	empeaire	3	encapela	2	endraia	1
embavousi	1	emperesi	1	encaracioun	1	endraiado	1
embeli	1	empèri	18	encarna	2	endré	6
embelina	2	emperiau	1	encaro	66	enebi	1
embessouna	2	empestela	1	encastela	1	enebria	2
embèure	2	empiela	1	encauna	1	enemi	3
embouca	1	empielouna	1	encauso	2	enfada	1

enfaço	1	enjusquo	14	enseveli	2	enuei	1
enfant	37	enlabrena	2	ensigna	2	enuia	1
enferouna	3	enlagna	1	ensignamen	1	envejo	4
enfiela	2	enfiama	2	ensigne	3	envejous	2
enfin	20	enlourdi	2	ensigno	1	envela	1
enfiouca	2	enlumina	3	ensouca	1	envencioum	1
enfloura	3	enlusi	4	ensounaia	1	enveni	1
enfounsa	1	enmantela	3	ensouveni	4	enverina	2
enfourgouna	1	enmasca	1	ensuca	2	envers	1
enfourniau	2	enmascaire	1	entamena	3	enversa	1
enfousca	1	enmena	1	entandõumens	1	envertouia	3
enfrejouli	1	enmouresca	1	entanterin	6	envirouna	6
enfrena	1	enmourraia	2	entanto	2	envisca	1
enfresqueira	2	enmoustousi	1	entaula	2	envouca	1
enfriéuna	1	enmuraia	2	entela	1	envoucacioum	1
enfusa	1	emega	6	entendedou	1	envoula	10
engabia	1	emegri	2	entèdre	26	envòuta	2
engafeta	1	emnivoulli	4	enterigo	1	epoco	1
engãmbi	1	enorme	2	enterin	11	equipage	5
engana	1	enourgui	1	enterra	4	èr	49
enganaire	2	enqueissa	2	enterrousi	1	erbo	19
enganièu	1	enràbi	2	entesta	1	erme	8
engano	7	enrabia	2	entié	6	ermitage	1
engarbeirou-		enracina	1	entorcho	1	ermitan	10
naire	1	enrasina	1	entour	24	ermitõri	2
engarda	1	enredoumi	1	entourna	8	eros	1
engaugna	1	enrega	2	entourtiha	2	erouf	2
engermeni	1	enregado	1	entraio	1	erra	1
engimerra	1	enregouf	2	entraire	2	erro	1
engipa	1	enresta	1	entrambla	1	errour	1
engloutidou	1	enrouca	1	entrava	1	erso	7
engouli	1	enrouda	1	entravadis	3	esbarboula	1
engoulido	1	enrouita	1	entravessa	2	esbarluga	3
engourga	3	enroula	1	entre	103	esbouienta	1
engrau	2	ensaca	1	entre fouli	2	esbranda	1
engrava	2	ensarra	1	entremen	2	esbréuna	1
engruna	1	ensàrri	2	entremouli	1	esbrihauda	5
enissa	1	ensarriado	2	entrepacha	1	esbrudi	1
enjarreta	1	ensaunousi	4	entresarmo	1	esburba	1
enjoulia	1	enseda	1	entreva	1	escabassa	1
enjuia	1	ensèmble	27	entrouni	1	escabot	5

escabour	1	escasso	1	escourpioun	1	esmeraudo	3
escafa	1	escaufèstre	7	escourregudo	1	esmougudo	2
escàfi	1	escaume	1	escourrêngo	1	esmoure	10
escagno	4	escaumo	5	escoussou	1	èso	1
escala	13	escaupre	1	escoussura	1	espaça	1
escalabra	1	esclafa	1	escouta	17	espaci	7
escalabrous	2	esclafi	2	escouto	2	espaime	1
escalado	3	esclamacioun	1	escracha	6	espalanca	2
escafié	1	esclapa	7	escranca	1	espalarga	1
escalo	6	esclapaire	2	escrapouchina	1	espalo	13
escalustra	2	esclapo	2	escrebassi	1	espalu	1
escamandre	2	esclargi	3	escrèt	1	espandi	14
escambarla	2	esclata	3	escri	3	espanvido	1
escambarloun	3	esclatant	1	escrida	6	espangouna	1
escambu	1	esclau	4	escriéure	2	espanta	3
escampa	12	esclaire	1	escrinçela	4	esparganèu	1
escampaire	1	esclavitudò	2	escudello	1	espargna	2
escampilha	1	esclop	2	escumaire	1	espargnaire	1
escampo	1	esclüssi	3	escumeja	1	espargoulo	1
escana	1	esco	2	escumejaire	1	esparpai	1
escandaia	1	escor	1	escumo	2	esparradou	1
escandau	1	escorno	3	escumous	3	esparvié	1
escandiha	2	escorpi	1	escupi	1	espasso	8
escandihado	4	escorto	1	escupigno	1	espassa	1
escanti	1	escouba	3	escur	3	espaume	1
escapa	11	escoubiha	2	escura	2	espaurluga	1
escapoucho	1	escoubo	3	escuresino	2	espausa	1
escapoula	1	escoufi	1	escut	2	espavènt	3
escaramaia	1	escoufia	1	esfata	1	espaventa	1
escaramoucho	1	escouiscèndre	1	esfors	3	espaventable	2
escarava	1	escoula	3	esfrai	6	espavourdi	3
escarlatin	1	escoulàn	1	esfraia	9	espèci	1
escarni	1	escoulanchouiro	1	esfraious	2	espeia	2
escarpina	1	escoulouri	1	esgaia	1	espeiandra	1
escarpo	1	escoumenge	2	esglaià	2	espeiòti	1
escarrabiha	6	escoumesso	2	esglàri	2	espeli	8
escarrado	2	escoumunia	1	esglaria	2	espelido	1
escarrassa	1	escoundoun	2	eslùci	4	espelissa	1
escarta	4	escoundre	12	eslucia	2	espeloufi	2
escarteira	1	escoundudo	4	esluciado	1	espera	22
escasèngo	2	escounjura	2	esmara	2	esperanço	5

esperdre	5	esquiha	3	estima	2	estroupa	2
esperèu	1	esquino	12	estira	3	estruire	1
esperit	16	esquirou	1	estiva	2	estrumen	2
esperita	1	est pron.	1	estivage	1	estubo	1
esperlounga	5	esta	8	estivau	1	estùdi	1
esperluca	2	estable	2	estiven	1	estudia	2
espèro	2	estabousi	2	estivo	1	estùrti	1
esperoun	4	estaca	2	estofa	2	esvali	2
espés	4	estaco	2	estolo	1	esvana	1
espetacle	1	estage	1	estoublo	3	esvani	2
espetacloùs	8	estagnié	1	estouma	2	esvarta	1
espigo	5	estajan	2	estoumaga	1	esventra	2
espina	1	estalouira	2	estouna	3	esvoto	1
espinas	1	estam	3	estrafacia	1	eternamen	2
espincha	19	estame	1	estramas	1	eternau	1
espinchado	1	estamino	1	estrambord	8	eterne	5
espinglo	1	estampa	1	estrapala	1	éu	170
espingoulié	1	estampaduro	1	estrange	7	èume	2
espino	3	estampo	1	estrangeié	1	èure	2
espira	2	estànci	1	estrangla	1	éuse	2
espitau	1	estanco	2	estrànsi	1	evangéli	1
esplanado	2	estang	1	estras	1	evangelisto	1
esplendour	1	estardo	1	estrassa	8	evesque	3
esplica	1	estàsi	2	estrasso	1	evouca	1
espous	4	estatuaire	1	estrati	1	fa	6
espousa	1	estatio	2	estravia	1	fàbi	1
espousca	2	estavani	1	èstre	885	fablo	1
espouscioun	1	estè	1	estré	3	fabulous	1
espoussa	3	estegne	2	estrechamen	2	fachin	1
espoussado	1	estela	5	estrechesso	1	fàci	8
espouti	2	estelan	2	estrema	8	façoun	2
esprès	1	estello	22	estrème	4	façouna	1
esprèssi	1	esten	1	estementi	4	fado	17
esprovo	1	estèndre	5	estrena	1	faire	459
espurga	1	estendudo	5	estreno	1	fais	7
esquerlo	1	esterile	1	estrepado	1	falabreguie	4
esquerre	1	esterlin	1	estrièu	2	falé	93
esquicha	6	esterne	1	estrigoussa	1	fali	3
esquichèti	1	esterni	1	estriba	1	falimen	1
esquichoun	1	estèu	3	estripa	3	fam	5
esquifa	1	estièu	12	estrop	1	famihié	1

famiho	2	feloum	2	fierejaire	1	flassado	1
famous	3	feloupo	2	fiermamen	1	flata	1
fangano	1	femelan	3	fiero	5	flècho	1
fango	1	femenin	1	fièu (fil)	6	flèu	2
fantasc	1	femo	29	fièu (fils)	45	flèumo	1
fantasti	3	fen	1	fi fre	1	flo	6
fantaumeja	1	fena	1	figo	2	flòri	3
farandoulo	4	fèndre	5	figuiero	5	flot	3
farfantela	1	fendudo	1	figura	1	floto	3
farfantello	1	fenestrié	1	figuro	3	flouca	2
fargo	1	fenèstro	7	fihan	1	flouqueja	1
farlambias	1	fènis	3	fi hòu	1	flour	52
farot	1	fèr	23	filo	2	flourau	1
fasèire	1	feri	1	fin subst.	22	floureja	2
fassaio	1	ferigoulo	3	fin adj.	17	flouri	13
faste	1	ferma	1	fin prép.	10	flourido	1
fatalamen	1	ferme	9	finalamen	1	flourin	2
fatigo	1	ferouge	6	finesso	1	flouta	6
fatorgo	1	ferra	2	fini	6	floutant	3
fau	3	ferrado	3	finicioun	1	flume	11
faudado	2	ferramento	1	fi dè	24	flùvi	2
faudau	3	ferre	9	fiolo	1	fogo	1
faudo	3	ferun	2	fisanço	1	font	17
faurèu	2	fes	46	fisançous	1	forço subst.	13
fauto	3	festeja	1	fiscello	1	forço adv.	1
fàuvi	1	festin	2	fissa	4	formo	7
fava	1	fèsto	12	fisse	1	foro	3
favo	4	festouneja	1	fissoun	1	fort subst.	1
favour	2	fibro	1	fisto	4	fort adj.	25
fe	9	fichouira	1	flahuto	4	fos	1
febla	1	fichouiro	6	flamado	3	fou	36
feblesso	1	fichu	2	flambèu	1	fouco	2
fèbre	1	fidèu	5	flambour	1	fougasso	1
fedo	6	fiela	3	flame	4	fougau	2
fegound	1	fielado	1	flameja	2	fougno	1
feisan	1	fielat	3	flamen	1	fougous	4
felen	1	fieleja	1	flamo	11	fougeja	2
felibre	4	fielouso	1	flanc	6	fouire	6
felibrige	5	fièr	28	flaqueja	1	fouit	1
felicita	4	fièramen	2	flar	1	fouita	3
felouco	1	fierau	1	flasco	6	foulet	3

foulie	2	francès	1	fumous	1	galobontèms	1
fouligaud	6	franchimand	4	fur	1	galoi	10
foulige	2	franqueso	1	fura	1	galop	7
foulo	6	franqui	1	furio	2	galopastre	1
foume	1	frapacioun	1	furious	4	galoupa	5
founda	1	fre subst.	1	furna	3	gàmbi	1
foundo	1	fre adj.	6	furour	5	gamello	1
foundre	9	frechaio	2	fus	2	ganche	2
founs subst.	23	frejau	2	fusa	3	ganchello	2
founs adj.	3	frejouloun	1	fusieu	2	gandard	1
founsa	1	frenetico	1	fusihado	1	gandi	5
founsour	1	freni	5	fust	3	gandolo	1
four	2	frenimen	3	futur	2	gandoueso	1
fourça	2	frenissènt	1	ga	1	gara v.	4
fourcado	1	fres subst.	3	gàbi	3	gara subst.	4
fourcaru	1	fres adj.	10	gabian	2	garagai	5
fourçat	2	frescour	3	gabié	2	garanço	1
fourcat	1	fresquiero	2	gabre	1	garapachoun	1
fourco	3	frèst	1	gadouia	2	garavai	1
fourèst	4	frestèu	1	gafa	4	garbejaire	1
fourestego	1	freta	1	gafaire	1	garbello	1
fourma	2	fretaire	1	gafo	1	garbié	2
fourmidable	3	freto	1	gage	1	garbin	1
fourni	1	fricasso	1	gagna	13	garbo	7
fournigo	1	fringaire	4	gai	26	garburo	1
fournigulé	1	fringouia	4	gaiamen	1	garda	17
fourre	1	frisa	2	gaiard subst.	1	gàrdi	7
fourrèu	2	frisoun	4	gaiard adj.	4	gardian	9
fourtaresso	3	front	36	gaiardamen	2	gareno	1
fourtuna	1	frounsi	1	gaieta	1	gargaio	1
fourtuno	9	fru	6	gaire	5	gargamello	1
fourtunous	1	frucho	5	galagu	1	gargassoun	2
fourvia	1	frusta	3	galant	17	gargato	1
fousc	1	frustra	1	galapian	1	gari	2
fouscarin	1	fucio	21	galavard	1	garni	5
fousco	1	fugi	21	galeja	7	gàrri	1
foutrau	1	fugidis	1	galejado	1	garrigaud	2
fraire	15	fuiado	1	galejaire	3	garrigo	2
frais	3	fuiage	1	galèro	3	garrouio	2
franc subst.	2	fulobro	1	galet	1	garru	1
franc adj.	7	fum	6	galis	3	garrus	2

gasan	1	gèsto	1	gourbiha	2	greleja	1
gascoun	2	gèu	1	gourbihaire	1	grelo	5
gau (coq)	4	giba	1	gourg	4	grep	1
gau (joie)	11	gibla	4	gourrin	3	gres subst.	5
gaubeja	1	gibo	3	gourrineja	1	gres adj.	2
gàubi	4	gibra	1	goust	1	gresa	1
gauchous	1	gimbeletto	1	gousta	2	grèu subst.	1
gaudeàmus	1	gimerre	1	goustado	1	grèu adj.	6
gaudre	6	gingoula	4	gouto	1	gréule	2
gaugaieja	1	gingoulamen	1	gouvèr	9	greva	1
gau-galin	1	gingoulin	1	gouvernaire	1	grevanço	1
gaugno	3	gipas	1	gouverno	1	grifueio	1
gausi	2	girello	1	gràci	11	grignon	2
gautas	1	giscla	3	grafigna	3	grihet	5
gauto	6	glàri	2	graile	2	gripa	1
gave	2	glas subst.	3	graio	1	gris	1
gavèu	1	glas adj.	1	graisso	1	gros	24
gavot	4	glavas	3	gramaci	2	groua	1
gèino	1	glèiso	19	gran	8	groumand	1
geinouï	11	glena	1	grana	1	group	1
gela	2	glenaire	4	grand subst.	7	groupa	1
gelèbre	1	gleno	1	grand adj.	137	groupas	2
gelibre	2	glòri	26	grandi	1	grousello	1
gème	1	glourious	1	grandour	2	groussi	1
gemi	3	glouto	1	grapin	1	groutin	2
gendarmo	1	gnarro	3	gras	2	grum	1
gèndre	1	gofe	1	grasiha	1	gueira	3
genèbre	2	goi	4	grasiho	2	guerrejaire	1
generau	2	gorgo	3	grat	2	guerrié	3
generous	2	gorjo	1	grata	1	guerro	11
generouseta	1	got	7	grava	2	guèspo	3
genèsto	4	gouïssa	1	gravaduro	1	guèto	2
gèni	3	goulo	5	gravecha	2	guidoun	1
gènt subst.	20	gouma	1	graveliero	1	guierdouna	1
gènt adj.	7	goumo	1	graviero	2	guigna	2
gentièu	1	gounesso	1	gravo	7	guigno-co	2
gentilome	1	gounfla	3	gravouge	1	guihèume	1
gerfaut	2	gounfle	8	grè	5	guinda	2
gerlo	1	gounfleja	2	greia	1	guingoi	1
germe	3	gounflige	1	grela	2	guiso	1
ges	19	gounflo	1	greladuro	1	gulo	1

gumo	1	infernau	4	jamai	44	jura	2
gus	2	infini	1	janen	2	jusquo	16
gusarié	1	injuste	1	jardin	6	just. adj.	8
ha	2	inmènse	4	jargo	3	just adv.	7
he	1	inmouBILE	2	jarretiero	1	justiço	2
ho	1	inmourtau	4	jas	4	justifica	1
hoi	1	inmudable	1	jasènt	1	jutarié	1
hopo	3	innoucènci	2	jaune	3	la	5
hòu	8	innoucènt	4	jaunuro	1	laberinto	1
houi	2	innoumbrable	2	jaussemin	3	laboura	6
i	2	inquieta	1	jita	19	labouraire	3
ideau	1	inseparable	1	jîtèu	4	labro	2
idèio	3	insoulènt	3	jo	3	lacha	3
idolo	1	inteligènci	1	joio	13	lachen	1
ié pron.	231	intra	11	jôli	2	lagno	1
ié adv.	173	intrepide	2	jouga	8	lagramuso	2
ièr	2	inutile	2	jougadou	1	lagremo	3
iero	6	invesible	1	jougaire	1	lagremous	1
iéu	164	invincible	2	jougne v.	2	lahut	1
ile	4	invoulontàri	1	jougne subst.	4	laid	4
ilumina	2	iou	4	jouf	2	laire	1
ilustra	1	iro	4	jouièu	2	laisso	1
ilustre	5	irresistiblamen	1	jouine	73	laleja	1
imagina	1	iruge	3	jouinesso	14	lambrusco	2
imbrandable	1	isagno	1	jouious	2	lamentacioun	1
imita	1	isclo	8	jouiousamen	1	làmi	1
imour	2	ispira	3	joufssuro	1	lamo	3
impaciènci	1	isso	2	joumbri	1	lamp	1
impie	1	istant	1	joun	4	lampa	12
implacable	1	istòri	9	jounc	2	lampeja	1
imploura	1	istourian	1	jouchado	1	làmpi	1
impoussible	1	itali	1	jouncho	2	lampre	2
imprudènt	1	ivèr	11	jour	82	lança	5
impur	1	ivernage	1	journado	2	lancejado	1
inapreciable	1	ivernen	2	jouvenome	2	lanço	3
incoumparable	1	ivernouge	1	judiéu	2	landa	10
inde	2	jabo	3	juei	3	langouira	1
indoumtable	1	jaiet	2	juja	2	làngui	1
indulgènci	1	jaire	4	jujamen	2	langui	6
inegau	1	jaisso	1	jun	1	languimen	2
infèr	8	jalous	3	junego	2	languino	1

languisoun	3	leopard	1	lioun	18	luserno	1
languitòri	3	lèpi	1	liounés	1	luseto	1
languitudo	1	lèri	2	lipa	3	lusi	9
làni	1	lesco	1	liquour	1	lusour	3
lano	7	lesé	1	liro	2	lustre	2
lans	1	lesert	3	lis	3	mabre	4
lanterno	1	lèst	7	listo	1	maca	2
lanu	1	lèu subst.	1	long	92	macaduro	1
lard	1	lèu adv.	80	lono	5	machocouladuro	1
larda	1	leva	24	lou pron.	453	machoto	1
larg	12	levadis	1	lou art.	5576	madalenen	1
larga	9	levado	3	louga	4	madamisello	4
largamen	1	levame	1	lougadié	1	madamo	6
largesso	1	levame	1	lougadié	4	madrago	3
las (lacet)	4	levant	2	lougé	4	madrigau	1
las (côté)	1	levènti	1	loufs	4	madur	4
las (fatigué)	10	lia	1	loumb	1	maduranço	1
lasàmi	1	liaire	3	loumbard	1	magagna	1
lassige	3	liame	1	loumbri	1	magagno	5
latin	8	liandro	1	loungamen	1	magasin	1
lau	1	liberau	1	loup	12	magnan	9
laurié	3	liberta	3	loup-garou	6	magnanaire	6
lauroun	1	libramen	1	lucha	3	magnanarié	1
laus	2	librarié	1	luchaire	6	magnanime	1
lausa	1	libre subst.	3	lucho	4	magnanimeta	1
lauso	1	libre adj.	15	lucre	1	magne	1
lava	10	lica	4	luen adj.	37	magnifi	5
lavo	1	lie	5	luen adv.	1	mai (plus)	333
lèbre	2	lièume	1	lugano	1	mai (mais)	400
lebrié	3	liéurèio	4	lugar	1	mafen	3
leco	2	liga	6	lugre	1	maigre	2
legèndo	2	lignado	3	lugubre	1	maio	4
legi	3	lima	1	lume	12	maïou	1
lègo	6	limbert	1	lumenàri	1	maïouliero	1
lèi	11	limo	1	lumiero	1	maire	40
lèime	1	limousin	1	lumineja	2	maïso	1
lèio	4	lin	3	luminous	24	maje	1
leïssa	36	linçou	1	luno	1	majesta	1
leitour	1	lindau	5	lùri	1	majestous	4
len	2	linde	13	lus	2	majour	3
lengo	19	linge	1	luseja	8	majourano	1
lentiho	2	liõ	14	lusènt			

majourau	6	maniero		marrias	1	mau adj.	11
maladit	1	(manière)	3	marridesso	1	mau adv.	3
maladré	1	maniero		marrit	19	mau-cor	2
malafacho	1	(brebis)	1	marrò	1	maucoura	1
malamagno	1	manifesta	1	marroun	1	maucourous	1
malamen	1	maniho	5	marsihès	2	maudire	2
malan	4	manja	22	martegau	1	maufatan	3
malandrìn	2	manobro	1	martire	2	mau-grat	8
malandro	1	manòli	1	martirisa	1	mauno	3
malandrous	1	manousquin	1	martre	1	mau-parado	4
malapèino	1	manse	1	mas	36	mau-passage	2
malastre	2	mantenèire	1	masagié	1	mau-tra	1
malaut	6	manteni	3	masanta	1	me	306
malavalischo	3	mantèu	8	masc	10	mè	3
malestru	1	mantiho	2	mascara	2	medita	1
maliço	3	mar	49	mascarié	1	meinage	2
malin	3	marca	10	mascle	2	meinat	1
malo-visto	1	marcadou	1	mascoto	2	meiour	1
malu	3	marcant	1	masculin	1	meirino	2
malur	6	marcat	2	masiero	1	meissoun	6
malurango	1	marcha	2	massacan	1	meissouna	3
malurous	5	marchand	1	massacra	1	meissounaire	1
mamèu	4	marchandiso	1	massacre	2	meissounen	1
mamo	1	marco	2	massis	3	meissounié	8
man	78	marfe	1	masso	2	mejano	1
manado	1	margai	2	mast	1	mèle	4
manca	12	margarido	3	masta	1	melico	3
mancha	1	margoulin	2	mastega	1	memamen	2
mancho	2	marida	14	mastin	1	membra	1
manco	1	maridage	3	mastro	1	membre	6
manda	19	marin subst.	12	mata	2	meme	29
mandadis	1	marin adj.	4	mataia	1	memento	1
mandadou	1	marinado	2	matança	2	memòri	2
mandamen	1	marinié	9	matèri	3	memouratiéu	1
mandragouro	1	marino	7	matin	16	mena	20
mandrouno	1	marit	3	matinié	1	menaça	1
manaja	1	marqués	3	mato	4	menaço	1
manescau	2	marran	3	matrassa	2	menaire	3
mangiho	2	marrano	1	matrouno	1	menamen	1
manicòrdi	1	marreladuro	1	mau subst.	12	mendi	2

mendre	1	miaula	1	morne	2	mourènt	5
mendrigoul	1	michour	1	mort	29	mouresc	2
menèbre	3	miè	4	mòssi	5	mouri	46
menéstro	3	miejo-nue	1	mostro	2	mourigoulo	1
menim	1	miejour	15	mot	7	mouro	5
menino	1	miéu	6	mòti	1	mourrau	1
meno	5	miéus	10	mou	9	mourre	
menoun	1	mignot	7	mou	2	(museau)	16
mens	22	mignoun	2	mouca	1	mourre	
ment	8	milèime	1	moucadou	1	(colline)	14
menti	1	miounari	1	mouchoun	1	moure	1
mento	1	milo	29	moufle	2	mourre-	
meraviha	1	milord	1	mouigno	1	bourdoun	4
meraviho	3	mino	3	mouié	3	mourreja	1
meravihous	2	minuto	1	mouissau	2	mourru	1
merèndo	1	miougranié	2	moula (céder)	1	mourtalage	1
merinjano	1	miougrano	2	moula (mouler)	4	mourtau	12
merita	1	mira	1	mouledo	1	mourtlié	3
merlet	2	miracle	8	mouleiroun	1	mourtifi-	
merleta	1	miraclejant	1	moulesso	1	cacioun	1
mes subst.	8	miraculous	3	moulin	4	mourtinous	1
mes adj.	3	miradou	1	mouloun	6	mourtuàri	1
mescla	11	mirage	1	moulounado	1	mouruegno	1
mescladis	1	miraia	1	moumen	21	mourven	1
mesclado	1	miraieja	1	moun	283	mousco	4
mescle	1	miramen	1	mounarco	1	mouscoula	1
mesengo	1	mirau	5	mounastié	1	mouscou-	
mesprés	1	miserable	2	moundan	1	louna	1
mespresa	4	misèri	2	mounde	33	mouè	6
mesquin	3	misericordi	3	moungé	13	mousqueja	1
messo	3	mistèri	6	mounsegne	2	mousquet	1
messorgo	2	mistoulin	3	mount	36	moussèu	2
mestre	76	mistralejaja	1	mounta	47	moussou	1
mèstreja	1	mistrau	7	mountado	3	moussu	7
mestresseja	1	mita	4	mountagno	27	moust	2
mestrio	1	mitan	22	mounumen	2	moustelo	1
mesura	1	mitro	4	mouquet	2	moustié	1
mesuro	1	moco	2	mouracho	1	moustous	1
metre	33	modo	5	mourbin	1	moustra	12
mèu	4	morco	1	mourdèire	1	moustre	10
mi	3	mordre	4	mouère	6	moutard	1
				mouère	1		

mouteja	1	navau	1	ninfêlo	1	o conj.	98
mouto	5	naviga	4	ninfo	4	o affirm.	21
moutoun	4	navigaire	3	hinoi	1	obro	10
moutouso	1	navire	1	nis	12	oh	48
mouvedis	2	ne	62	nisado	2	ôli	12
mouvemen	1	nè	2	nito	1	ome	82
mouvènt	3	nebla	1	nive	14	on	14
muda	1	neblarés	1	nivoulous	1	ônis	1
mueio	1	nèblo	9	nivoulun	3	or subst.	43
mulatié	1	neblous	4	nivous	2	or conj.	3
multiplica	1	neblun	2	noble	13	ordi	1
muni	1	nebout	5	noço	7	ordre	3
muou	4	necessàri	2	nobi	1	orfèbre	1
murado	1	necite	2	noro	1	orfrés	1
muraio	5	nega (nier)	4	nose	2	orle	1
murmur	2	nega (noyer)	6	nostre	98	orre	10
murmura	1	negadis	9	noto	1	orto	6
muscat	2	negaire	1	nou (9)	4	orvo	1
musico	1	negadou	1	nou (nouveau)	9	os	9
musulman	2	negôci	1	noublesso	3	oste	1
mut	13	negre	28	noum	20	ôubediènci	1
muta	4	negreja	3	nouma	6	ôublida	14
nacioun	10	negri	1	noumbra	1	ôublidamen	1
naciounau	1	negrour	1	noumbre	3	oubra	1
nacre	1	negruo	1	noumbrous	1	oubradou	1
nada	5	neitar	2	noun	162	oubrage	3
nadaire	1	nèr	1	nourri	7	oubrant	1
nado	2	nerto	2	nous subst.	2	ôucupa	1
nai	1	nèrvi	1	nous pron.	138	oudalisco	1
naisse	11	nervious	1	nousa	3	ôudour	3
nan	2	nèsci	2	noutàri	1	ôudourous	1
nàni	6	neteja	1	nouturne	1	oufensio	1
napo	1	nèu	5	nouvelàri	2	oufice	3
narga	1	neven	1	nouvello	1	oufrendo	1
narro	3	nevié	1	nouvelun	3	ougne	2
nas	3	ni	55	nouvèu	12	ouire	2
naturau	1	nible	1	nôvi	11	oulado	1
naturô	10	niçard	1	nud	13	oulandés	1
nau	6	nifla	1	nue	31	ouliero	2
naufraze	2	nimesen	1	nuechado	1	oulimpi	1

oufindo	1	òuriero	2	palo	1	parga	1
òuliva	2	ourla	6	paloumbo	1	pargue	4
òulivado	3	ourlado	1	palour	1	parié	3
òulivaire	2	ourlant	3	paloutemen	1	parla	54
òuliveto	2	ouro	28	palun	11	parladuro	1
òulivié	5	ourrible	2	palunen	1	parpalòu	5
òulivo	8	ourrour	4	palunié	2	parpello	3
oulo	4	ourse	5	palustre	2	parpelous	1
òumage	1	ourtigo	2	pamens	45	parrouquet	1
oumbrage	2	oustalado	1	pampaieto	2	part	5
oumbreja	2	oustau	18	pampo	3	partego	3
oumbro	31	òuteni	2	pan (pain)	16	partènt	1
oumbrun	1	òutis	1	pan (pan)	6	parti	26
oumenen	1	òoutrage	2	pan (empan)	6	partido	2
oun	1	òuvede	1	panard	2	pas (pas)	7
ouncioun	1	pacan	2	paneiraire	18	pas (paix)	7
ounço	4	pache	3	panié	9	pas (négation)	179
oundado	2	paciènci	1	panouious	1	pasiblamen	1
oundeja	2	pacifi	1	pantai	4	pasqueira	1
oundejant	1	paga	10	pantaia	6	pasquié	1
ounden	1	pagamen	2	panteon	1	passa	62
oundo	29	pagan	1	panto (farce)	1	passado	10
ounglo	4	paganisme	1	panto (rustre)	2	passage	2
ounglu	1	page	2	pantòri	1	passagié	2
ounour	10	pagello	1	papàrri	1	passant	1
ounoura	2	pagés	1	papauta	3	passarello	1
ounoura-		paié	1	papo (pape)	16	passat	1
blamen	1	paio	4	papo (poupard)	1	passaja	1
ounourable	1	paiolo	1	papo (bouillie)	1	passajado	1
ounte	137	paire	38	para	5	passeroun	7
ounto	1	pafs	19	paradis	11	passi	2
oupressioun	1	païsan	8	paradisen	1	passioun	1
ouracle	2	paisse	5	parafraço	1	pasta	2
ouratour	1	palafren	1	parangoun	1	pastèco	1
ourdinàri	3	palai	1	paraulo	14	pastiero	2
ourdre	1	palais	14	parèisse	19	pastourau	1
ourfelin	1	pale	18	parènt	1	pastre	40
ourguei	7	pàli	2	parentèlo	1	pastriho	2
ourgueianço	1	pali	6	paret	2	pastura	1
ourgueious	1	paligot	1	parèu	11	pasturo	2

pata	1	peirado	1	pèr	476	persouno	3
pataflau	2	peirenau	1	perabas	1	pertouca	1
pater	2	peirié	1	peralin	8	pertout	9
pàti	3	peiriero	2	peramoundaut	1	pervenco	1
pato	1	peiriho	1	peramount	5	pes	3
patriarcho	1	peirin	1	peravans	2	pesa	2
patrimōni	1	pèiro	21	peravau	3	pesca	7
patrio	16	peirou	2	perco	2	pescaire	18
patrioto	1	peirounen	2	perdicoun	1	pesco	5
patroun	18	peirous	2	perdigau	3	pesouge	2
patuscla	2	pèis	11	perdo	1	pesoulin	1
pau subst.	1	peissejaire	1	perdoun	3	pesqueirolo	1
pau adv.	38	peissounié	2	perdouna	6	pesquié	3
paumo	1	peitrino	7	perdre	35	pessegau	1
paure	60	pela	2	perdris	1	pessègue	1
paureta	1	pelerin	2	pereiça	1	pessu	1
pauriho	3	pelõfi	1	pereiçamount	1	pessuga	1
paours	1	pelot	1	pereici	1	pestela	1
pausa	8	pena	1	pereila	3	pèsto	2
pausadis	1	penche	2	pereilalin	2	peta	4
pauso	5	penchinedo	1	pereilamoun-		petachin	1
pautras	1	pendel	1	daut	1	petego	1
pautre	2	pendènt adj.	1	pereilamount	2	peteja	3
pavoun	2	pendènt prép.	1	pereilavau	1	petous	1
pebre	1	pendis	1	peresino	1	péu	22
peca	1	pèndo	1	pereso	1	pèu	18
pecadou	1	pendoula	8	perèu	17	péu-tira	3
pecaire	25	pendoulet	1	perfèndre	1	piado	2
pecat	5	pendoulinho	1	perfourça	1	piaia	1
peciho	1	pèndre	4	perfum	1	pibo	8
pèco	1	penetra	1	perfuma	2	pica	18
pèço	5	penitènci	1	pergamin	1	picadis	1
pecou	1	penja	11	peri	2	picamen	1
pèd	47	penjadis	1	perleja	1	picard	1
pedassa	2	penjoulet	1	perlo	10	pichoum	36
pega	1	peno	13	permena	3	pico	1
pège	1	penoun	1	permettre	1	picosso	1
pegin	1	pensa	8	pernicious	1	pièi	89
pegoulado	1	pensado	11	pero	1	pièje	1
pegoun	1	pensamen	3	persegui	1	pielo (pile)	3
peiandro	1	pensatièu	4	persounage	1	pielo (pressurée)	1

prègo	1	pro	9	quauque	23	raia	6
preguiero	3	proso	1	que	1810	raido	1
prèire	3	proucessioun	7	querre	10	raisso	1
prejit	1	prouëssio	1	questioun	1	rajèiro	1
prejita	1	proufana	1	questiouna	1	ramado	1
premeirage	1	proufès	1	quet	6	ramage	1
premeiramen	1	proufié	5	quitcha	1	ramba	3
premeiren	3	proumetre	5	quicom	2	ramo	8
premié	22	proumt	4	quiet	1	rampau	6
prendre	51	proumtitudo	1	quiha	2	rampelin	1
prepara	3	proun	39	quila	5	rampèu	3
prepaus	2	proununcia	1	quilant	1	rampouna	1
prepausa	1	prous	2	quinca	2	ranc	1
prerogativo	1	prouscri	1	quinge	3	ranfort	1
pres	1	prouva	3	quint	4	rangoula	2
presa	1	prouvençau	19	quintaino	1	rangoulun	1
presènci	1	prouveni	1	quintau	1	rapela	6
presènt subst.	1	prouvèrbi	3	quita	13	rapiàmus	1
presènt adj.	1	prouvesi	2	quouro	20	rapidamen	1
presenta	4	provo	1	quoutidian	1	rapide	3
preserva	2	prudènt	1	rabaia	2	rapiho	1
pres-fa	1	prudome	1	rabas	1	rapino	2
pres-fachié	3	pupli	1	rabènt	1	raproucha	1
presoun	2	pue	2	ràbi	5	rare	4
pressa	1	pulèu	10	rabin	1	ras	3
prèssio	3	pur	9	raca	2	rasa	1
prest	2	purgatori	1	racinage	1	rascla	1
presta	1	purifica	1	racino	3	rascle	2
prevéire	1	puto	1	raco	1	rasigot	1
prevèndo	2	quand	183	raço	9	rasin	11
priéu	4	quant	21	raconte	1	raspignous	1
prim	9	quaranto	5	racounta	3	rasado	2
primadié	1	quasi	1	rada	1	rastelagno	1
primavèro	1	quasimen	1	radelié	1	rastelaire	1
prince	26	quatorge	1	radèu	1	rastèu	2
princié	1	quatre	16	rado	4	rata	1
principau	2	quatren	2	ràfi	5	ratello	1
printèms	2	quau	74	rafi	1	ratifié	1
priva	1	quaucarèn	1	ragagnous	2	rato-malo	4
privilège	1	quaucun	6	rai	27	rau	5

rauba	11	recaufa	1	regala	2	relega	1
raubaire	1	recebre	11	regalido	1	releisset	1
raubatiéu	1	recerca	1	regalo	1	relenqui	1
raubatori	1	recit	2	regard	11	relènt	3
raubo	8	recita	1	regarda	14	releva	2
rava	2	reclama	1	regardaduro	1	relique	3
ravasseja	2	reclaure	1	regardello	1	rèm	9
ravi	2	recolto	2	regènt	1	rema	1
reaciounari	1	recouide	2	regi	1	remaisso	1
rebafa	2	recoumanda	3	regibla	1	remanda	1
rebaladis	1	recoumença	3	regimen	1	remèdi	1
rebaloun	1	recounèisse	5	regla	4	remembra	3
rebasti	1	recounquista	1	regna	5	remembranço	3
rebat	1	recoupa	1	règne	1	remena	2
rebatre	1	recreia	1	rego (raie)	5	remetre	1
rebatun	1	recula	2	rego (troupeau)	2	remiéuteja	1
rebaudin	1	reculoun	1	regolo	3	remouca	2
rebelle	1	redable	2	regoula	5	remouchina	1
reboulimen	2	redavala	1	regouleja	1	remoumia	3
reboumb	1	rede	2	regoulié	1	remounta	3
reboumbela	1	redire	4	regounfla	1	remounto	1
reboumbi	1	redorto	4	regreia	1	remoustra	1
rebounda	1	redoubla	1	regreta	1	remuda	1
reboundo	1	redoula	1	reguergue	1	remuia	1
rebous	1	redoulènci	1	reguignado	1	ren	2
rebouto	1	redoulènt	2	rei	73	rèn	63
rebrounda	1	redoulet	1	reiau	1	rena	1
rebufa	1	redoun subst.	1	reiaume	8	renadiéu	4
rebufela	1	redoun adj.	4	rèime	1	renaisse	2
rebusa	1	referma	2	reinage	2	rèndre	17
recaliéu	2	reflamour	1	reinàubi	1	renega	4
recaliva	2	refoula	1	reio	4	rèng	5
recampa	1	refoulèri	4	rèire subst.	4	renguiero	3
recampaire	1	refresca	3	rèire adv.	15	renja	1
recanta	1	refrin	1	rejougne	5	reno	4
recargo	1	refuge	1	rejouncho	1	renosi	1
recassa	2	refus	2	relais	2	renoum	1
recata	4	refusa	2	relàmbi	1	renouma	2
recatadou	1	regacha	1	relarga	2	renoumado	2
recate	1	regaiardi	1	relava	1	renouvela	2

repaire	1	ressuscita	3	revoulun	1	rose	7
reparacioun	1	resta	34	revouluna	3	roso	4
reparti	1	restanco	3	revoulunous	3	roubin	1
repas	1	restant	1	ribage	1	roubuste	1
repassa	1	restaure	1	ribambello	1	roucasseja	1
repaus	4	restauramen	1	ribassu	2	roucassié	2
repausa	2	rèsto	2	ribeirés	3	roucassiho	1
repetena	1	restouble	1	ribeirié	1	rouda	1
repeti	1	restounti	5	ribeirou	2	rouge	25
repi	1	restountimen	1	ribeja	3	rougeja	1
replega	1	ret	1	ribiero	10	rougna	1
replica	3	retard	1	ribo	24	rouino	2
reprendre	6	reteni	6	riboun-		rouito	2
representa	3	retira	2	ribagne	1	roujour	2
republico	2	retirado	3	ricanado	1	rouman subst.	1
requisto	1	retoumba	2	richamen	1	rouman adj.	3
recaufa	1	retour	6	riche	13	roumanin	7
rescontre	2	retourna	3	richesso	3	roumanso	1
rescoundoun	2	retraire	5	ridèu	2	roumavage	5
rescoundre	1	retrouba	1	riéu	3	roume	4
rescountra	2	retini	1	rigaudoun	1	roumiéu	3
reserva	1	revèire	5	rima	4	roumpeduro	1
resistènci	1	revenge	2	rimo	1	roumpre	13
resoulu	1	reveni	10	rintraduro	1	rounca	2
resoun	5	revergado	1	rioto	1	rounco	1
respelido	1	revers	5	riqueto	1	round	2
respèt	5	reverta	1	rîre v.	40	rounfla	3
respeta	2	revertega	2	rîre subst.	4	rounfle	2
respira	4	reversa	5	ris	3	rounsa	2
resplendènt	1	reversina	1	risèio	1	roupo	3
resplendi	3	reviéuda	1	risèire	1	roure	5
resplendour	2	reviéure	1	risènt	3	rous	17
respondre	47	reviha	5	risouleja	1	rousello	1
responso	1	revira	10	risoulet	8	rousèu	1
respousta	1	reviroun	1	rivau	1	rousié	2
resquiha	2	reviscoula	3	ro	37	rousig	4
resquiheto	1	revisto	1	rode	11	rousseto	2
ressauta	3	revoi	3	rodo	11	roussignou	7
ressort	1	revou	2	roio	1	rousti	2
ressourti	1	revoulucioun	1	role	1	rousto	1

rout	3	salabrun	1	sauna	2	segren	1
routo	1	saladié	1	saunous	2	segrenous	4
rudamen	2	saladuro	2	saupre	66	segueirou	1
rude	4	salan	1	sauret	1	segui	24
rufe	4	saliero	1	sause	5	seguido	1
rumour	1	salo	1	sauseto	1	segur	19
rusc	3	saluda	10	saut	3	seisseto	5
ruscle (appétit)	1	sambé	1	sauta	17	sejour	2
ruscle (averse)	2	sang	31	sautaire	1	sela	1
rüssi	2	sanguinous	1	sautareleja	3	sello	2
rusti	1	sanscrit	1	sauva	9	sembla	27
rustica	1	sansogno	1	sauvamen	1	semblablamen	1
ruta	1	sansouiro	4	sauve	1	semblant	2
sa	7	sant	99	sàuvi	2	seme	2
sabatori	1	sant-janet	1	savèu	1	semena	6
sabé subst.	2	santa	6	savouiard	1	semenari	1
sabènt	1	santen	3	scètre	2	semencié	1
saberu	1	santela	1	sciènci	1	semenço	2
sàbi	1	santifica	1	se pron.	746	semo	1
sablas	2	santuàri	1	se conj.	192	semoundre	5
sablo	1	sap	1	se adj.	3	semoustat	1
sabour	1	sapiènci	1	sebo	1	semousto	1
sacamand	1	sapino	2	seca	4	sempiterne	1
sacramen	2	saqueta	1	secan	1	sèmpre	27
sacre	2	sardinau	2	secaresso	1	sen	15
sacrebiéu	1	sardino	1	secarié	1	sèn	3
sacrifice	2	sarnibiéune	1	secarous	1	sena	1
sacrige	1	sarnipabiéune	1	secoudre	1	senepo	1
sacrilège	2	sarra	8	secours	3	senèstre	1
sadou	2	sarra	1	secrèt	5	senglié	2
sadoula	1	sarraïé	1	seculàri	1	senglié	2
safranous	1	sarraïé	1	secuta	6	senoun	5
safré	2	sarrasin	4	sedo	5	sènso	63
sagagna	1	sarreto	1	sedusèire	1	sentènci	1
sagarés	1	sartan	1	segaire	5	senti	29
sagatun	2	satin	1	sege	1	sentido	1
sage	3	satisfa	1	segne	4	sentour	3
sagniero	2	satisfaire	1	segnour	17	separa	5
sagno	4	sau	3	segounau	2	separacioum	1
saisso	1	saume	1	segound adj.	7	sepulcre	1
salabrous	1	saumié	1	segound prep.	2	sequêlo	1
		saumo	2	segoundo	1	serafin	1

seren	8	simbèu	1	soulèu	73	souspresso	1
serenado	1	simpatio	1	sòuleva	1	sousteni	1
sereno (rosée)	1	simplamen	1	sòulevamen	1	sousterre	1
sereno (sirène)	2	simple	4	soulide	1	soustre	1
sero	1	simplesso	1	soulitàri	1	souto	82
serp	11	simula	1	soulitudo	2	soutoulun	1
serpatié	1	simulacre	1	soulòmi	3	sòuvage	13
serre	6	sin	1	souloumbra	1	sòuvajun	1
serriero	1	sincère	1	souloumbrous	1	souvenènço	2
servènt	3	sistre	2	soum	1	souveni	8
servi	6	sòci	3	soumbreja	4	souvènt	9
service	3	soio	1	soumetre	1	sòuvertous	1
servidou	2	sol	1	soumiha	3	su	1
servieto	1	som	1	soun	864	suau	2
servo	1	son	8	souna	12	subit adv.	3
sesi	3	sorgo	2	sounaio	2	subit adj.	1
sesoun	4	sorre	21	soungé	4	sublime	1
set	3	sort	8	sounja	11	subran	16
sèt	22	sorto	2	soupa	2	subre	27
setanto	2	sòu (sol)	15	soupado	1	subre-vivènço	1
seten	1	sòu (sou)	1	souple	3	sucre	1
sèti	2	soubéiran	4	soupo	4	sueio	1
séuvo	3	soubra	1	sourd	1	sufire	2
sevère	2	souco	2	sourdige	1	superbe	8
si	4	sòuco	2	sourgènt	5	supèrbi	2
siau	1	sòuda	1	sourgenta	1	suplica	1
sibla	3	sòudat	3	sourgi	2	suplice	3
siblet	1	soufle	1	sourgueto	1	supourta	2
sicelando	2	soufrènço	1	sournaru	3	suprème	1
siècle	2	soufri	3	sourne	4	sus	351
siens	8	souido	1	sourneto	3	susàri	2
sièisen	1	souiro	1	sourniero	1	susour	1
sieto	1	soul	37	sournuro	5	sutiéu	4
siéu	6	soulamen	1	sourrire v.	1	tabassa	1
siéule	1	soulas	4	sourrire subst.	1	tabernacle	1
siéure	2	souleia	1	sourrisènt	2	tablèu	2
signa	2	souleiado	2	sourti	15	tabousca	3
signala	1	souleiadou	1	sousca	1	tacan	1
signau	6	souleiant	2	souspesa	1	taco	3
signe	13	souleious	2	souspir	3	tafòri	1
silènci	2	soulènne	2	souspíra	3	tafort	2

tai	6	tavan	2	terrestre	1	toro	2
taia	5	te	178	terriblamen	2	tors	2
taiado	1	tèdi	1	terrible	10	torse	15
taifo	2	tegne	5	terro	55	tort	2
taio	7	teisa	11	terro-tremo	1	tòti	2
taïolo	2	tèisse	2	terrou	1	touaïo	1
talaman	6	telo	10	tes	1	touca	13
taloun	2	tèmo	1	teso	2	toucado	1
talouna	2	temouin	1	testeja	3	toucadou	11
tamarisso	3	tempe	1	testimoni	1	toucant	2
tambèn	16	tempèri	4	tèsto	44	toujour	38
tambour	6	tempèsto	9	testu	1	toulousan	1
tambourin	5	tempestous	1	tesuro	1	toumba	57
tanca	5	tèmpe	2	teta	4	toumbant	1
tant	123	tèms	96	téule	2	toumbareleto	1
tantalòri	1	ten	3	téulisso	2	toumbarèu	1
tanto	5	tencho	1	tèume	3	toumbèu	2
tantost	4	tenchuro	1	tèune	1	toumbo	5
tapa	2	tendiho	1	ti	11	toumo	1
tarabastèri	1	tèndo	5	tian	2	toumple	8
tarascaire	2	tèndre v.	1	tïaro	2	toun adj.	193
tarasco	2	tèndre adj.	5	tibanèu	5	toun (thon)	2
tarascounen	4	tendresso	1	tïbla	2	toundèire	3
tard	3	tendroun	1	tïero	3	toundesoun	1
tarda	1	tenèbro	1	tïéu	4	toundre	3
tardiéu	2	tenebrous	2	tïgre	1	touno	3
tardo	2	tenemen	1	tïmbre	1	tounsura	1
tardouniero	1	teni	100	tïmoun	2	tour	13
targo	2	tenta	4	tïmounié	1	tourca	1
tarin	1	tènto	1	tïno	3	tourdre	1
tartano	1	tepiero	1	tïra	18	touret	1
tartaras	1	tepo	3	tïrassa	10	tourmenta	1
tartavèu	1	tepous	1	tïrassiero	2	tourmentau	3
tascouleja	1	terme	3	tïrasso	1	tourna v.	18
tasso	3	ternen	1	tïro	2	tourna adj.	14
tasta	5	terni	1	tïs	1	tourneja	1
tasto	1	terrado	4	to	3	tourre	14
tau subst.	5	terraire	11	toco	2	tourrènt	1
tau adj.	35	terrasso	1	toco-sing	1	toursènt	1
taulado	2	terrau	4	torco	2	tourthado	1
taulo	17	terreirou	1	torge	2	tourthoun	1

tourtouiero	1	travaia	6	trescamp	3	trounado	1
tourtour	2	travaieja	1	tresen	2	trounc	4
tousco	3	traversa	2	tresor	3	trounèire	1
tousello	3	traversado	1	trespir	3	troupelado	2
toustèms	4	travès	14	trespira	2	troupèu	4
tout	418	trebau	1	tressali	1	troupo	5
toutaro	4	treble	1	tressimàci	1	troussa	2
toutobro	1	treboula	4	tressusour	2	truei	1
tra	1	treboulèri	2	trestoumba	2	trufa	8
trabuca	2	treboulino	3	trèu	1	trufarié	1
traça	1	trecou	1	tréule	2	trufo	1
trachèu	1	trecoula	1	treva	6	tu	101
trachi	5	trefouli	12	trevaire	2	tua	4
traco	2	trefoulimen	3	trevant	2	tuadou	1
traducioun	2	trege	1	trevira	2	tuaire	1
trafica	1	treitamen	1	trèvo	7	tuba	4
traficho	1	trelima	2	tria	2	tubado	2
trafoura	1	trelus	9	tribunau	2	tuberouso	1
trahi	2	trelusènt	3	trigos	3	tubiero	1
trahino	1	trelusi	4	trigoussa	1	tufo	4
traio	3	tremoula	4	triho	3	turban	1
traire	16	tremoulant	4	trin	4	turgo	1
traite	10	tremoulet	2	triounfau	2	turno	1
trama	1	tremountano	1	triounfla	1	turqueso	1
tramble	2	trempa	3	triounfle	4	turta	7
trampela	2	trempe	2	triple	2	turtau	1
tranquilamen	2	tremuda	3	tripo	1	uba	2
tranquile	9	trena	6	trissoun	1	ucha	1
trantai	1	trenaire	1	triste	10	uei	62
trantaia	5	trenca	1	tristesso	2	ufanous	2
trantaieja	1	treno	5	tron	20	uiau	2
trantaiero	1	trent	1	trone	2	uman	1
trantran	1	trento	2	trop	18	umanita	1
traspourta	1	trepas	9	tros	5	umble	4
trasegun	2	trepana	1	trouba	28	un	1073
travuja	1	trepas	1	troubaire	12	unanime	1
trata	2	trepé	1	troumbo	1	unen	1
trau	14	trepeja	3	troumpa	3	uni	5
trauca	9	tres	68	troumpeta	1	unioun	1
trauquiha	1	tresana	5	troumpo	1	univers	1
travai	13	tresanant	1	trouna	3	universau	1

ur	14	vèire subst.	6	vergantié	2	vido	26
urous	17	veiriau	1	vergo	1	vie dase	1
urousamen	1	veirié	1	vergougno	9	vièi	76
us	1	veissèu	7	vergougnous	2	vie iounge	5
usage	2	veiturin	1	verguello	3	vierge	18
uscla	2	veituro	1	verin	1	vièrginen	1
uscle	2	vejaire	1	verinado	3	viéu	19
vabre	5	vejaqui	1	verinous	1	viéure	31
vaciéu	2	vela	1	verita	3	viéuta	2
vaco	6	velèi	3	veritable	1	viéutoulado	1
vagabound	1	veleici	1	verme	6	vignarés	1
vaigue	1	velo	10	vermeiau	2	vigno	2
valabregan	3	velou	1	vermenous	1	vigourous	3
valat	5	vendèmi	3	vernedo	1	viha	3
valé	12	vendemiaire	1	verre	2	vihado	4
valènt	3	vèndo	1	vers subst.	7	viholo	3
valounado	1	vèndre	7	vers prép.	67	vil	3
valour	1	venera	1	versano	2	vilage	2
valourous	1	venerable	2	versant	2	vilo	11
van	12	veni	227	vertadié	2	vin	20
vanc	14	venja	2	vertoui	2	vincèire	2
vanega	3	venjanço	2	vertouioun	1	vincre	3
vanello	1	venjatiéu	2	vertu	5	vint	11
vano	1	veno	7	visible	1	vinteno	1
vanta	1	vènt	35	vesin	10	vioulenci	1
vaqueiriéu	1	ventau	1	vesioun	2	vioulet	1
vaqui	18	ventoula	2	vesita	2	viouleto	4
vaquié	8	ventoureso	1	vesprado	4	viouloun	2
varage	1	ventous	1	vèspre	9	vioulounaire	1
varai	2	ventrado	1	vesti	6	vira	26
varaia	5	ventraio	1	vestiduro	1	virado	1
varlet	2	vèntre	4	vestimento	1	virouioun	1
vas	4	ventresco	1	vèsto	7	viscard	1
vaste	11	verai	14	veto	3	vise	1
vau	5	verbe	1	vèu	3	visplo	1
vedèu	1	verd-bouisset	2	véus	2	vist	1
vege	2	verd	15	viage	8	visto	10
veici	16	verdeja	2	vibra	1	vitamen	6
vèio	2	verduro	1	vicàri	1	vite	3
vèire v.	305	vergant	2	vice	2	vitimo	2

vitòri	5	vougueja	1	voulountié	2	vuechen	2
vitupèri	1	voula	13	voulountous	4	vuege	2
vivarés	1	vouladis	1	vouluptous	1	vuei	22
vivènt	2	voulado	1	vounge	1	vuetanto	2
vois	6	voulaire	1	voungen	1	vuja	10
vostre	73	voulame	10	vounvoun	1	zàn	1
vot	4	voulant	1	vous	185	zoudiaque	1
vòu	16	voulastreja	3	vòuta	1	zouzouna	1
voues	28	voulé	112	vòuto	7	zusto	2
vouga	4	voulounta	1	vue	1		

COMPTES-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA GASCOGNE

J. Allières, *Atlas Linguistique de la Gascogne*, vol. 5 : *Le Verbe*. 2 fascicules : 1, Cartes 1609-2065 ; 2, Commentaire de VIII + 305 pp. Paris, 1971, éd. du CNRS.

Il est des ouvrages qui défient la recension, parce qu'ils fondent une discipline ou la portent à un point de perfection jusque-là jamais atteint : on ne rend pas plus compte de l'*Encyclopédie* de Migne que du *Manuel* de Van Gennep, parce que ces ouvrages constituent, chacun dans sa spécialité, l'étalon à partir duquel se mesure la production ultérieure. L'étude de M. Allières est de cette lignée : avant elle, nul ne savait réellement ce qu'est un verbe, et désormais l'ALG 5. constituera la référence obligatoire pour tous ceux qui voudront s'intéresser à ce phénomène, si central en linguistique.

Une référence, mieux encore : un modèle. Pour les *réalistes naïfs* de l'École Toulousaine que J. Séguy avait rassemblés autour de lui, il n'est de langue que saisissable dans une réalité dialectale ; et chacun sait par ailleurs de quel poids pèse l'opposition verbo-nominale dans les langues indo-européennes. Il est bien sûr flatteur pour tous les Occitans que le gascon fasse l'objet de cette *première mondiale*, comme aimait à l'appeler J. Séguy. Mais qu'aucun linguiste avant M. Allières n'ait osé saisir à bras-le-corps la réalité d'un verbe à l'état dialectal, c'est ce qui ne cesse maintenant d'étonner : car, comment raisonner sur le verbe, tant qu'on ignore ce qu'il est ?... Pour la première fois dans l'Histoire de la Linguistique, nous possédons une description des faits dans leur foisonnante ampleur, et non plus une anthologie limitée à quelques paradigmes dont on induirait hâtivement la généralité. L'ALG 5 n'est pas seulement un grand moment de la dialectologie : il constitue un moment important de la Linguistique.

M. Allières est le démiurge d'un univers linguistique étonnamment proliférant. Essayons-nous aux chiffres : la flexion intégrale de 8 verbes est relevée en ses 12 tiroirs simples (12, car bien des régions gasconnes distinguent formellement entre Conditionnel-Temps et Conditionnel-Mode). 36 autres verbes (et non 21, comme le prétend trop modestement M. Allières

à la p. 7) ont été relevés de façon plus partielle. Le tout s'est effectué en 154 points d'enquête : nous ne devons pas être loin des 200 000 formes verbales, le polymorphisme (une spécialité de M. Allières, comme on sait) comblant largement les vides aréologiques... Mais il n'était pas question, techniquement ni scientifiquement, d'aligner chaque paradigme sous chaque point d'enquête. M. Allières a minutieusement analysé les formes verbales en leurs constituants formels.

La terminologie linguistique en ce domaine est riche, trop riche sans doute pour être bien sûre. M. Allières distingue, et son analyse est probablement appelée à être largement adoptée, entre radical lexématique et éléments morphémiques, eux-mêmes bien distincts des désinences d'une part, des marques personnelles d'autre part. Un sort spécial est fait au suffixe jadis "inchoatif" : M. Allières lui refuse cette appellation que rien ne justifie plus, et le nomme "suffixe III-b", d'après le type de conjugaison dans lequel il apparaît. Par ailleurs M. Allières examine de près les différents types accentuels : "fort", "faible" ou "hybride" ; oxyton, paroxyton, et même proparoxyton, incluant ainsi la prosodie dans son analyse morphologique. La phonématique ni la phonétique ne sont négligées : bien des gasconisants auront la surprise de constater que jamais le verbe local n'utilise toutes les possibilités d'un système vocalique p. ex., et ceci pose un bien singulier problème : quant au maquis des réalisations de la nasale finale dans les personnes 4 et 6, on le trouvera enfin débrouillé. Dans une voie différente, M. Allières a considéré les équivalences sémantiques entre formes verbales dissemblables : *anar* peut servir d'auxiliaire à un Prétérit périphrastique, mais aussi à un Irréel du passé ; pour exprimer la simultanéité avec une autre action, le Gérondif est concurrencé par des synthèmes faisant intervenir l'Infinitif, etc.. Il faut se féliciter de ce qu'un ouvrage de pure morphologie pousse ainsi l'analyse dans les deux directions, infra- et supra-monématique.

Revenons à nos chiffres : à ce stade de l'analyse, nous dépassons certainement le million d'unités linguistiques que M. Allières a dû manipuler, cartographier et enfin synthétiser dans son Commentaire. Quel linguiste, aujourd'hui que la mode est à la trituration de la même phrase-exemple, ressassée en cinquante articles différents, aurait accepté sans frémir la tâche énorme dont s'est chargé M. Allières ? Mais parce qu'il a su refuser le confortable délire onirique de l'introspection et considérer que sa mission était avant tout de décrire, aux deux niveaux de l'analyse (fascicule de Cartes) et de la synthèse (fascicule de Commentaire, pour une large part : on y admirera notamment de somptueux tableaux, qu'il est déli-

cieux de décortiquer), M. Allières nous donne avec l'ALG 5 une leçon qui ne devra pas passer inaperçue.

La linguistique est bien jeune encore. Il serait prématuré d'élaborer des quintes essences tant que nous manquent en aussi grand nombre des descriptions réellement scientifiques sur des points fondamentaux. Nous avons dit quelle lacune énorme comble le travail de M. Allières en ce domaine ; mais il ne borne pas là son intérêt.

M. Allières est un pionnier : à sujet vierge, procédés neufs. L'avenir peut-être infirmera quelques détails dans son *Verbe*, infléchira peut-être quelques interprétations. Mais il ne saurait qu'entériner la méthode et l'exécution.

Dans ses interprétations, M. Allières a su ne pas s'engager dans une voie unique. Il sait que la causalité interne a magnifiquement prouvé sa validité comme principe d'explication, et on retiendra dans le Commentaire le copieux et clair chapitre consacré à l'*Economie*. Mais M. Allières sait aussi que le langage est un fait humain, tributaire du temps et de facteurs extra-linguistiques. Ce qu'il dit, p. ex. p. 220, des servitudes historiques, nous paraît définitif : la synchronie, même et surtout dans ses aspects non fonctionnels, porte le poids de la diachronie. Mais il faut savoir gré à M. Allières d'avoir encore envisagé ses interprétations sous un troisième angle, neuf encore : il nous montre que les facteurs spatiaux, économiques et sociaux influent sur les faits linguistiques, même dans la morphologie verbale.

M. Allières, déjà auteur d'un Atlas linguistique basque, se devait évidemment dans cet Atlas gascon de nous montrer l'importance décisive des faits spatiaux ; mais que ce faisant il n'ait négligé ni la socio- ni l'ethno-linguistique nous paraît constituer l'un des aspects les plus novateurs et les plus attachants de son ouvrage, tant il est vrai qu'en Gascogne tout particulièrement, l'espace est société et bien à la fois... Si donc l'auteur nous donne - et avec quel scrupule ! - *das Wahre* dans sa description, il s'appuie heureusement sur *das Ganze* dans son interprétation : et c'est là une grande leçon épistémologique qui nous est donnée : ne pas se contenter d'un principe d'explication monolithique et totalitaire, les faits linguistiques sont trop complexes et trop humains pour pouvoir s'en accommoder.

Il est enfin un autre aspect de l'ALG 5 sur lequel je voudrais attirer l'attention : ce n'est pas seulement pour la Dialectologie, pas seulement non plus pour la Linguistique que l'ouvrage est important ; il est capital du point de vue de la sémiologie graphique. Le talent de dessinateur de M. Allières nous a été déjà connu, parce qu'il avait assuré toute l'iconographie ethnographique des vol. précédents de l'ALG. Mais qui sait croquer le détail d'une charpente n'est pas obligatoirement capable de dresser une carte qui rende immédiatement lisible le fouillis gascon des successeurs de CADERE au Prétérit... Les cartes de M. Allières, dans les deux fascicules, atteignent un degré de perfection dont bien peu d'oeuvres linguistiques offrent l'exemple. La modulation des caractères et des signes, l'épaisseur du trait et la différence de tracé dans les isoglosses font que les entassements d'aires les plus suspects de noirceur se révèlent parfaitement déchiffrables. M. Allières, avec l'ALG 5, nous a donné un prodige d'habileté, de probité scientifique et d'intelligence, mis au service d'un sujet neuf. Qui ne serait jaloux ?

Osons donc manifester notre envie par quelques critiques, des suggestions plutôt, qui permettront d'améliorer encore la seconde édition. A l'éditeur d'abord : dans le fascicule 2, la plupart des p. de texte sont mal centrées ; la marge inférieure est trop large, et ce détail choque dans une oeuvre dont nous avons dit quelle réussite esthétique elle constituait aussi. - Au relieur ensuite : l'encollage du dos des vol. est bien désinvolte, et au bout d'un quart d'heure de manipulation, ce premier vol. *relié* de l'ALG n'offre plus, comme les précédents, que des feuilles volantes. - A l'auteur enfin, pour lui signaler surtout quelques fautes d'impression : p. 11, l. -15 : supprimer *non* ; *ibid.*, l. -13 : lire *sard*, non *sars*. P. 18, l. -14 : lire *44*, non *144*. P. 303, lire c. *1685*, non c. *1686* (*1686* devant être rétabli à la ligne suiv.) P. 304, c. *1804*, et p. 305, c. *1888* : les corrections suggérées ne figurent-elles pas déjà sur la carte ? *ibid.*, lire c. *1807*, je crois, et non *1809* ; *ibid.*, c. *1881* : seul le point 689 se trouve dans les Htes-Pyrénées, les autres sont en Hte-Garonne ; faut-il ajouter 688 N ? Par ailleurs, même rubrique : lire *688 E*, non *988 E*. - Quelques points de doute ensuite : le nom d'*Imparfait du Futur* me paraît peu heureux : les autres tiroirs sont désignés par un Mode et un Temps, celui-ci par un Temps et un Temps. - Il me semble injuste, dans un ouvrage qui est loin de méconnaître la sociolinguistique et l'ethnolinguistique, d'avoir supprimé dans le titre toute référence à l'Ethnographie.

On conviendra que ce n'est là que vétilles, et minuscules point de détail, face à l'enthousiasme que mérite de susciter l'oeuvre !

L'ALG nous étonne toujours, car il est entré en comptétition avec lui-même. Chaque volume nouveau entend bien surpasser le précédent : le vol. 4 inaugurerait des méthodes assez bouleversantes en sémantique. A proprement parler, le vol. 5 crée une science dont on ne connaissait guère que le nom avant lui : la morphologie verbale. A. M. A., qui s'est ainsi montré en tout point digne du regretté maître d'oeuvre de l'ALG, on est tenté de crier, comme le conseille Scutenaire, non pas *Merci !*, mais *Encore !*

J.C. Dingirard

LE MARCHÉ DU BÉTAIL

J.-L. Fossat, F. Ségué, C. Costes, *Le marché du bétail, gestes et langage professionnels du négoce*. Toulouse, impr. Ménard, s.d. 1972, un vol. in-4° int. de 64 p., ill. phot. (En vente 10 fr. à l'E.R.A. 352, Université de Toulouse-Le Mirail).

Voici un ouvrage important à plus d'un titre. D'abord parce qu'il nous épargne les généralités philosophiques, jolies mais improbables, que les ethnolinguistes offrent trop souvent : comme si cette discipline n'était pas elle aussi, et d'abord, *Science du particulier!* ... Ensuite parce que trop rares sont les publications où est fait un appel aussi important à l'image. On trouvera ici 94 photographies. Elles ont, sur des travaux qu'on pourrait être tenté de rapprocher de celui-ci, l'avantage d'avoir été prises en situation, et non posées jusqu'à la crampe par de distingués amateurs.

Ces images, bien mieux qu'une description, permettent de voir, et par conséquent de comprendre un comportement ritualisé : on sait que les mots laissent courir les rêves, tandis que l'image arrive parfois à brider l'imagination. Mais on se gardera de croire ici à une simple illustration documentaire : c'est en fait une analyse sémiologique que nous offre l'E.R.A. 352. Il fallait pour y parvenir une conjonction de compétences ; J.-L. Fossat est linguiste, et éminent spécialiste du circuit des viandes. Il a donc pu saisir le geste pertinent dans une séquence où le profane n'appréhende qu'un continu indifférencié. Restait à fixer ce geste : F. Ségué et C. Costes ont mis leur grand talent au service de la cause commune en photographiant tout, et seulement ce que leur signalait

Fossat. Gageons que l'analyse linguistique s'est trouvée vivifiée, à pouvoir constamment s'appuyer sur les instantanés.

La plaquette est brève : 14 p. d'un texte dense jusqu'à la difficulté, 48 p. d'iconographie. Mais elle ouvre à l'ethno-sémiologie une voie dans laquelle il faut à toute force poursuivre. Et cette brièveté même est d'un grand intérêt méthodologique et pédagogique : grâce à ce travail réellement collectif, l'E.R.A. 352 a montré que la validité d'une recherche ne se mesure pas nécessairement au nombre de mots alignés. L'Université, dans ses rites de passage, s'inspirera-t-elle un jour de cette démonstration exemplaire ?

PROVERBES EN PATOIS RECUEILLIS AU BIROS ET PROVERBES PATOIS DU COUSERANS.

Abbé Castet, *Proverbes en patois recueillis au Biros et Proverbes patois du Couserans*. Deux plaquettes ronéotées de III+39 et 2+10 p., 1969 et 1970-71, p.p. le Syndicat d'Initiative du Biros (Mairie de Seintein, Ariège).

Publié d'abord dans le *Bulletin de la Société Ariégeoise des Lettres, Sciences et Arts*, tiré à part à Foix en 1889, repris dès les premières livraisons de l'*Almanach patouès de l'Arièjo*, le corpus parémiologique recueilli au siècle dernier par le curé d'Uchentein n'est certes pas inconnu. Mais les éditions en étaient introuvables depuis si longtemps que bien des dialectologues, bien des folkloristes, sauront gré aux *Birosans* de leur donner ces plaquettes : d'autant que, heureuse idée, la collecte de Castet est complétée par les *Remèdes du vieux temps en Couserans*, parus aussi dans le *Bulletin ariégeois*.

Bien sûr, l'édition ne respecte pas les règles de la philologie moderne. La dactylographie est parfois défectueuse ; les opuscules ne sont pas paginés, les proverbes ne sont pas numérotés... Le lecteur devra procéder lui-même aux corrections et aux améliorations nécessaires. Pourtant cette éd. se recommande à une particulière attention parce que, pour la première fois, la récolte de Castet est accompagnée d'une traduction. Les avantages sont évidents : le gascon du Biros, surtout dans la première graphie choisie par Castet, est une langue assez hermétique et dont la claire intelligence est parfois difficile, même aux spécialistes ;

ceci, ajouté aux difficultés propres au genre littéraire représenté, a pu décourager bien des lecteurs : ils n'auront désormais plus d'excuse à négliger ce texte capital! ... Mais surtout : la trad. n'est pas due à des linguistes (vol. 2, P. II), mais aux bonnes volontés locales. C'est dire que l'intérêt ethnographique et linguistique de cette éd. est considérablement augmenté : elle mériterait une étude exhaustive que nous ne pouvons malheureusement pas entreprendre ici. Disons sommairement que tout est intéressant, y compris les erreurs - surtout les erreurs, peut-être! ...

Et elles sont nombreuses. Ainsi, prov. 72, *hidèu* ("confiant" ou "digne de confiance") n'est pas traduit ; prov. 85 et 228 : *capera*, dans la graphie patoisante, représente *caperan* "curé" et non "chapelle" ni "église" ; prov. 132 *Tout sant que bou lum* ne signifie pas "Tout saint est bonne lumière" mais "Tout saint veut son cierge" ; prov. 170 *Gat vantatg, era couo li catg* n'est pas "Chat brûlé! ..." mais "Chat vanté, la queue lui tombe" ; prov. 180 *peñnar* "ruer" et au fig. "se dépenser, faire du zèle" est confondu avec *penar* "peiner" ; prov. 204, on ne voit pas pourquoi *rusada* "rusée" est traduit par "racée" ; prov. 323 *S'et grapaut canto en houre, qu'a etg hiuer at derre* est traduit par "Si le crapaud croasse en février, il amène l'hiver derrière lui" : il nous semble que la trad. littérale "...il a l'hiver derrière lui" signifie plutôt "l'hiver est passé" ; prov. 395 *Ja pagaras, peix menut, et oli que t'as beühut!* ne signifie pas "Tu paieras, au prix menu..." mais "Petit poisson, tu paieras l'huile que tu as bue!" ; prov. 421 *Anet en dit, aunou sense proufit* ne signifie pas "Ce soir on dit..." mais "Anneau au doigt, honneur sans profit..." etc.

De telles erreurs, et d'autres qu'on rectifiera sans grand mal, sont instructives. Il semble bien que nombreux sont les prov. localement tombés en désuétude, et ceux dont le sens s'est considérablement obscurci en moins d'un siècle. Certains pouvaient d'ailleurs être opaques dès l'époque de la récolte. Ainsi Castet donne au n° 187 comme proverbe *Que cau he era caritatg at praube Bernatg, de trop biue que l'a troumpatg* "Il faut faire la charité au pauvre Bernard, de trop vivre l'a trompé" : texte mal compréhensible si on l'isole comme ici de l'*exemplum* qui le justifie, et que j'ai souvent entendu dans mon enfance : Bernard, arrivé à l'âge de 40 ans, se retira des affaires, compta ses économies et supputa le temps qu'il lui restait à vivre. Il s'accorda vingt ans encore, et mangea donc chaque année un vingtième de son capital. Mais la soixantaine arriva sans que Bernard mourût, et il dut mendier pour vivre, criant de porte en porte *Que cau hèr era caritat ath praube Bernat, de tròp viuer*

que l'a trompat! : ce qui apparaît donc bien moins comme un proverbe que comme un cri de métier...

Par ailleurs, il apparaît dans les *Préfaces* que les éd. ont été bouleversés par la révélation que leur "patois" pouvait s'écrire ; que la graphie patoisante a favorisé une foule d'erreurs d'interprétation ; que la langue des prov., souvent archaïque, n'est plus toujours exactement saisie... mais aussi et surtout apparaît ce fait important : le signifié parémiologique tient tout entier dans la situation ; Castet ne l'ayant pas décrite, la détresse sémantique des éd. est souvent indubitable. Mais la fascination exercée par ces prov. sur les éd. est réelle, au point qu'on en vient à se demander si le proverbe a réellement besoin d'un signifié pour exister : nouvel exemple de la perméabilité de nos trop strictes catégories, puisque dans cette éd. de nombreux "proverbes" se révèlent de pures *lexies sauvages!* ... Autre aspect de la question, mais qui explique en partie la détresse sémantique des éd. : le fonds culturel auquel se réfère le texte de plusieurs prov. paraît étonnamment délabré. Un exemple tiré des Remèdes du vieux temps en donnera une idée : "l'oeuf de coq" d'où naît le basilic est apparemment tout-à-fait inconnu des trad., qui proposent pour *Serpent nescutch d'et oueu d'un poutch* le très inattendu "Serpent né dessous un pont...".

Bref, ces "rationalisations" et ces erreurs de traduction mériteraient une étude descriptive et étiologique qui soit à la fois précise et exhaustive. Elles font en effet le prix de cette réédition qui devient grâce à elles un document d'un grand intérêt linguistique et ethnographique : nous avons là l'une de ces occasions si rares de mesurer l'évolution dialectale et culturelle d'une communauté pyrénéenne.

LE MONDE ALPIN ET RHODANIEN

Le Monde Alpin et Rhodanien. C'est pour nous une grande joie de saluer la naissance de cette nouvelle *revue régionale d'ethnologie*, animée par des ethnologues et des dialectologues de talent. La présentation est très agréable, les illustrations ressortent parfaitement ; les contributions, quelque spécialisé territorialement que soit *Le Monde Alpin et Rhodanien*, ne sauraient laisser personne indifférent parmi les lecteurs de *Via Domitia*, tous occitanistes et pyrénéistes : par delà les différences linguistiques et culturelles, les territoires montagnards n'offrent-ils pas d'indubitables analogies ? *Le Monde Alpin et Rhodanien* permettra la confrontation permanente : longue et heureuse vie à notre confrère !

Voici le sommaire des deux premières livraisons du *Monde Alpin et Rhodanien* :

N° 1 (premier trimestre 1973) : **C. Joisten**, Editorial. **P. Dufournet**, *Proverbes, dictons et locutions recueillis à Bassy et à Challonges (Haute-Savoie)*. **C. Martel**, *A propos du mot fanfatrique, note relative au folklore des oiseaux*. **P. Devos**, *Deux attestations du thème de l'égaré magique au XVIII^e s*. **A et C. Joisten**, *La roulée des oeufs à Margencel (Haute-Savoie), coutume observée en 1972*. **C. Joisten**, *Les feux de Noël dans les Hautes-Alpes*. **M. Hudry**, *Les cloches et clochettes de fonderie Merendon de Peisey-Nancroix (Savoie)*. **Y. Dautier**, *Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France et ethnologie. Orientations et premier bilan des travaux de la Commission régionale Provence-Côte d'Azur*. **P. Martel**, *Les tailleries de meules de Ganagobie, leur intérêt pour l'étude des tailleries du Sud-Est de la France*. **J. Combier**, *Les neuf fileuses, légende valdôtaine*. **G. Tuillon**, *Le premier lait*. **G. Tuillon**, *Le beurre fondu à Valloire (Savoie)*. Suivent six comptes-rendus bibliographiques.

N° 2 (second trimestre 1973) : **P. Tracq**, *La fenaison à Bessans (Haute-Maurienne)*. **C. Talon**, *Quelques formulettes patoises (Ain, Isère, Rhône)*. **M. Filhol**, *Les Contes de Boulieu région d'Annonay (Ardèche)*. **C. Martel**, *Recherches sur une ancienne oraison provençale*. **A. et C. Joisten et G. Delarue**, *La mousco emé l'amouro (la mouche et la mûre), chanson populaire provençale*. **G. Delarue**, *Chansons folkloriques de la Renaissance, livres propos à partir d'une publication récente*. **J.-C. Dinguirard**, *Nécrologie de Jean Séguy*. **C. Joisten**, *Le pain de lièvre*. **P. Pons**, *Traditions de Haute-Provence*. Suivent trois C.R. bibliographiques.

J.-C. Dinguirard

LE MANUEL PRATIQUE D'OCCITAN MODERNE

BEC (Pierre), *Manuel pratique d'occitan moderne*, Collection Connaissance des Langues sous la direction de Henri Hierche, Editions Picard, 219 pp., 1973.

On sait en quels termes J. Séguy rendait compte des travaux de vulgarisation de P. Bec en matière de linguistique occitane et romane ; on ne peut que répéter ce qui a déjà été dit à ce propos ; ce manuel fondamental scientifiquement tenu à jour dispense désormais d'enseigner le rudiment en matière de linguistique occitane ; il suffira de se reporter à ce livre désormais classé dans le rayon des grands usuels de la pédagogie de l'occitan langue vivante.

L'innovation est dans la place accordée en pédagogie à la phonologie occitane à partir d'un standard moyen. La méthode d'exposition est ici en tous points conforme à celle de G. MAURAND, *Description phonologique du parler d'Ambialet*.

Sur deux points, on pourra discuter sérieusement - ailleurs qu'ici : le premier de ces points est le postulat de diasystème, nécessité par l'intercompréhension ; là réside l'audace principale de ce manuel. Sur un second point certains pourront déplorer que la part faite aux analyses ethnographiques et anthropologiques occitanes manque d'audace ; sans la moindre audace, il est possible et tout à fait souhaitable que la pédagogie de l'occitan standard s'appuie plus concrètement sur la documentation des atlas linguistiques existants ; par exemple, lang. IV, 36 *pigas-sonèl* : on doit renvoyer aux cartes *Hache* des documents de la géographie linguistique ; on rappelle que tout manuel pratique d'occitan moderne doit comporter une initiation aux techniques cartographiques, à l'analyse dialectologique et dialectométrique.

L'Institut d'Etudes occitanes mène un combat culturel : certes ; mais il n'est pas certain que les combats les plus efficaces soient de caractère institutionnel.

Déjà P. Bec annonce, p. 2 une anthologie complémentaire de textes occitans modernes, peut-être avec disques, où il donnera sans doute libre cours à une pensée linguistique vigoureuse, qui accordera sans doute une place plus importante à l'apprentissage des règles syntactiques de production du discours occitan : à quand ce grand texte théorique téméraire sur la linguistique du discours occitan ?

Jean-Louis Fossat

LA VIE QUOTIDIENNE EN LANGUEDOC AU XIX^e

Fabre D. et Lacroix J. , *La vie quotidienne en Languedoc au XIX^e*.

L'ouvrage dans le cadre de cette collection connue, fait date ; il est présenté comme une contribution décisive à la connaissance des communautés du Sud.

L'ouvrage obéit à une double préoccupation : décrire et interpréter les faits en termes de causalité ; en fait ce livre en comporte deux, très différents, qui sont l'aboutissement de deux programmes très distincts.

Tantôt - et ceci est le premier dessein, les auteurs font de l'ethnographie pour l'ethnographie ; alors l'ouvrage relève des méthodes de description anecdotique, parfois dans le meilleur style, qui n'est pas loin de rappeler les récits de Don C. Talayesva, *Soleil Hopi* ; par ce biais, on s'achemine vers une pile de citations, marquées par les procédés typographiques habituels, assez généralement sans ambiguïté ; ceci produit les pages du type 64, 65, 66, 67, 68 etc.

Tantôt - et ceci est le second dessein, l'ethnographie est un moyen ; on ne cache pas que l'ouvrage se veut contribution *décisive* à l'anthropologie du domaine occitan, comme il est écrit en page de garde publicitaire ; les auteurs n'ont pas voulu compiler des tas de réalités naïves ; ils ont tenu à s'acheminer vers une théorie générale explicative des "linéaments de la personnalité culturelle occitane", aliénée pour tout dire en un mot - même si un mot peut être vite dit.

Ce double dessein explique la duplicité du livre, duplicité de type purement littéraire apparemment ; le premier livre écrit appartient à la bibliothèque rose et noire de l'anthropologie ; un chapitre sur le vent d'autan, fruit de réminiscences de certain colloque transdisciplinaire ; un chapitre sur les pratiques magiques, en souvenir d'un mémoire d'études supérieures ; un chapitre sur le carnaval ; un autre sur la *festa porcala* ; tout ceci est clair et se lit aisément.

Mais l'ouvrage comporte un second livre, le livre rouge de l'Occitanie militante, écrit en discours protestataire occitan ; pour servir de caution à une dialectique Nord-Sud à coup de hache, les auteurs n'hésitent pas à faire appel aux théoriciens opaques ; les auteurs ne cachent pas qu'ils sont des militants de l'Occitanie, qui luttent pour que l'Occitanie aliénée cesse de devenir terrain militaire.

Ici on distinguera d'une part l'analyse historique de la résistance occitane au 19ème siècle et le discours protestataire des auteurs, manifeste avorté, le même il faut reconnaître que celui des "Aspects des collectivités rurales en domaine occitan" ; le procédé de feed-back est courant chez les auteurs.

Ceci dit, je dois dire ce que je pense de ces deux livres contaminés en une seule publication à grand tirage, en ma double qualité de lecteur et de linguiste ethnographe. Je dois reconnaître qu'en ma qualité de lecteur, je suis friand du type de lecture de la première farine ; même si c'est cousu roman ; en effet, pour qui a eu, comme moi, la malhonnêteté fondamentale, fondée sur la paresse et l'expérience, de commencer la

lecture p. 16, et de sauter à pieds-joints sur les exergues floues et hétéroclites, c'est un livre clair qui est écrit, dans le style heureux de l'autobiographie de A. Lacroix ; ça, c'est le style de l'anthropologie heureuse.

Mais "il n'y a pas d'ethnologue heureux" ; le "regard anthropologique" rend triste, flou, confus et ténébreux ; il n'est pas certain que ce second livre serve efficacement la cause qu'il prétend défendre ; il n'est pas certain que ce livre soit décisif ; il n'est pas certain que la dialectique Nord-Sud sur quoi se fonde leur discours protestataire soit juste ; cette dialectique laisse nécessairement de côté des choses très importantes. Ce manifeste avait peut-être sa place ailleurs ; peut-être les problèmes peuvent-ils être posés en d'autres termes, très certainement, en termes d'économie politique, dans un ouvrage différent.

Il faudra reposer l'ensemble du problème. Mais d'ores et déjà, et ceci même avant de formuler avec précision des critiques de détail, et nos éventuelles louanges, nous nous posons une inquiétante question ; faut-il considérer avec le même regard anthropologique les communautés pastorales aliénées du Languedoc, et celles plus au sud, encore, de la Navarre, de la Biscaye, du Guipuzcoa, de l'Aragon ?

Le degré maximal de l'aliénation culturelle serait représenté, selon une telle hypothèse par l'Andalousie ? Les cautions de type littéraire à cette théorie générale sont-elles recevables, fussent-elles de Stendhal ? que vaut cette littérature ?

La contre-anthropologie n'est-elle pas dans les rangs des pseudo-anthropologues ?

Mais je ne suis nullement décidé à suivre les auteurs dans le champ de discorde où ils tentent - très malhabilement - d'entraîner le lecteur naïf.

Alors ? j'ai vu dans ce livre prématuré un programme double ; le premier programme, celui des militants occitans, ne m'intéresse pas ici ; et je ne l'examinerai même pas, parce qu'il n'a pas à être examiné ici ; il suffit d'avoir dit que ce manifeste prématuré n'est pas décisif.

Le second programme, celui des ethnographes qui font de l'ethnographie pour l'ethnographie, seul me préoccupe. Sur ce terrain-là, nous sommes décidés à suivre les auteurs jusqu'au bout de leurs analyses ; il faut cependant dire que nous restons sur notre faim, après les promesses grandioses sur "le regard anthropologique" et les intitulés néoclastiques de la différence.

En fait le genre-même de la collection implique de la part des auteurs une compromission acceptée lucidement ; c'est ce qui explique cette anthropologie à grand coups de hache.

Sur le plan théorique cette dialectique Nord-Sud est forcée, et sans doute n'est-elle pas entièrement juste ; d'un point de vue naïf, un paysan qui, en 1848, vendait une vache de 3 ans suitée, sur un marché, connaissait les mêmes difficultés en Meurthe-et-Moselle et sur le marché languedocien de Caraman. Mais les données économiques chiffrées font cruellement défaut à ce livre, qui n'est pas un ouvrage scientifique.

Sur le plan du détail, il sera facile au spécialiste de tel ou tel canton de l'ethnographie de se rendre compte de l'aspect hatif et superficiel du livre ; ainsi, p. 236, dans les Pyrénées le bélier porte la *borromba* ; dans les Cévennes la *dralha* ; le chapitre des sonnailles est un classique de l'ethnographie ; les auteurs ont été habitués à l'analyse menue des différences, par les maîtres de Linguistique et Ethnographie romanes qui ont commis les atlas linguistiques et ethnographiques de la Gascogne, du Languedoc occidental et méditerranéen, du Massif Central ; ce regard de folklorisants superficiels reste en retrait des belles affirmations théoriques de l'avant-propos - qu'il vaut mieux oublier, espérant que les auteurs sauront vite changer de manière : il ne faut pas trop tarder il est vrai.

L'ethnographie est un métier, et les auteurs le savent mieux que moi, difficile, et long ; il faut comptabiliser les différences selon des méthodes qui ne sont plus à inventer ; de plus l'ethnographe qui parle de parcelles doit avoir derrière lui l'énorme travail de dépouillement des parcellaires du territoire sur lequel il porte son regard anthropologique ; ceci suppose dans le cas présent la comptabilisation de milliers de parcellaires languedociens ; on sait qu'il existe sur ce point des ouvrages scientifiques décisifs ; sans doute le genre de la collection ne permettait-il pas la production de graphiques, de diagrammes, de chiffres ; et pourtant...

Sur un second point, l'ouvrage aurait été plus décisif sous l'aspect ethnographique s'il avait été plus résolument géographique : il s'agit de l'organisation socio-professionnelle du Languedoc au 19^{ème} siècle ; certes l'idée de cerner la notion de communauté à partir du monde du travail vaut pleinement ; et nous y souscrivons sans réserve ; mais le programme est ambitieux ; il doit être décomposé en ses éléments, pièce par pièce ; il eût fallu entasser des milliers de monographies sérieuses de

géographie humaine pour le siècle intéressé, par exemple du type de l'ouvrage par certains aspects décisifs de A. Frémont, *L'élevage en Normandie, Etude géographique*, 2 vol., 626 et 316 pages, Caen 1967 ; les auteurs qui citent beaucoup, ne citent pas assez les géographes, tout au moins dans cet ouvrage.

Dernier point : le marché languedocien, point névralgique en économie humaine ; passons sur quelques étourderies d'anthropologues distraits ; un ethnologue qui se promène en dilettante sur un marché et ne voit que gestes et gesticulations pourrait être suspecté de distraction, si ce simulacre ne lui permettait de saisir - à la longue - les mécanismes complexes d'un monde qui ne se livre pas au premier anthropologue venu de Toulouse ou de Carcassonne ; c'est un monde dur, et difficile. Dans le cas présent, on ne voit pas que les mercuriales des Archives Départementales aient fait l'objet de dépouillement systématique ; le cours de la vie au 19^{ème} siècle, ça compte, tout de même. Autre différence : la haute vallée de l'Aude, ce n'est pas tout le Languedoc ; il y a Languedoc et Languedoc ; menue différence : les blouses des négociants languedociens au 19^{ème} siècle pouvaient être noires et non bleues ; l'anthropologie visuelle peut rendre des services précieux à l'ethnologue qui sait l'utiliser à bon escient, avec le vrai regard anthropologique ; ici les travaux de seconde main ne comptent pas ; il faudra reposer le problème dans son ensemble. Pure étourderie ; en citant J.L. Fossat, *Le marché du bétail : Gestes et langage professionnels du négoce*, travail de première main fait avec la collaboration fondamentale de F. Ségué pour l'ethnophotographie, les auteurs se sont laissés entraîner à voir des négociants italiens se promener sur les marchés languedociens du 19^{ème} siècle : déjà ; en revanche, pas un mot des communautés andorrane, basque du groupe catalan d'Olette qui très certainement, oeuvraient utilement dans ce domaine, si l'on se fie aux vrais travaux décisifs en la matière, par exemple aux analyses de Chevalier pour les Pyrénées Ariégeoises et leurs pourtours immédiats.

La relation entre foire et marché p. 261 est un peu vite établie. La relation entre foire et comice est très mal explicitée.

Mais ceci n'est que détail ; et il est très malaisé de dominer, dans un ouvrage de ce type une documentation hétéroclite de valeur très diverse.

Pour en terminer, on ne manquera pas ailleurs de faire état de la tendance jargonante persistante qui éclate sur 20 pages ; ainsi, sur un marché au 19^{ème} siècle, l'originalité du paysan qui vent une vache "est

prise en charge dans des unités plus vastes et reçoit un sens nouveau selon le large éventail des possibles qui recèle l'activité symbolique pour redoubler l'inégalité sociologique" ; une fois de plus, et quitte à passer pour un ignorant, le signataire de ce compte-rendu, qui passe sa vie à 75 % à fréquenter assiduellement les éleveurs et les négociants - au point qu'il lui arrive de se confondre avec eux, et d'oublier sa qualité d'universitaire, a toutes les peines du monde à comprendre de telles affirmations ; mais il y a fort à parier qu'avec un tel regard anthropologique, les auteurs n'aient même pas vu la surface des choses et des hommes qu'ils prétendent avoir examinés. La mécanique des pressions sociologiques qui s'exercent sur un marché est autrement complexe que le rituel de vente folklorique complaisamment cité et tronqué arbitrairement de son contexte visuel, sous la contrainte des éditeurs sans doute.

Dans ce domaine, il faut y regarder à deux fois. C'est à cette condition expresse qu'on pourra collaborer avec eux à cette vaste entreprise interdisciplinaire d'étude des Pyrénées Françaises ; il faut ajouter aussi, si on a le regard anthropologique, des Pyrénées Espagnoles ; ici les auteurs, dans la page de publicité qui présente leur biographie, se comportent en nordistes ; on leur conseille de porter un regard aigu sur la carte réduite qui sert d'exergue à *Via Domitia* ; le quadrilatère européen Bilbao-Bordeaux-Mende-Tarragone a de quoi surexciter la fonction anthropologique qui sommeille en chacun de nous ; il n'est que temps de se réveiller ; il faudra peut-être aussi envisager de changer le style, à court terme, d'une vingtaine de pages.

TRAVAUX DE L'E.R.A. 352 DU C.N.R.S.

ET

UNIVERSITE DE TOULOUSE II

LE MIRAIL

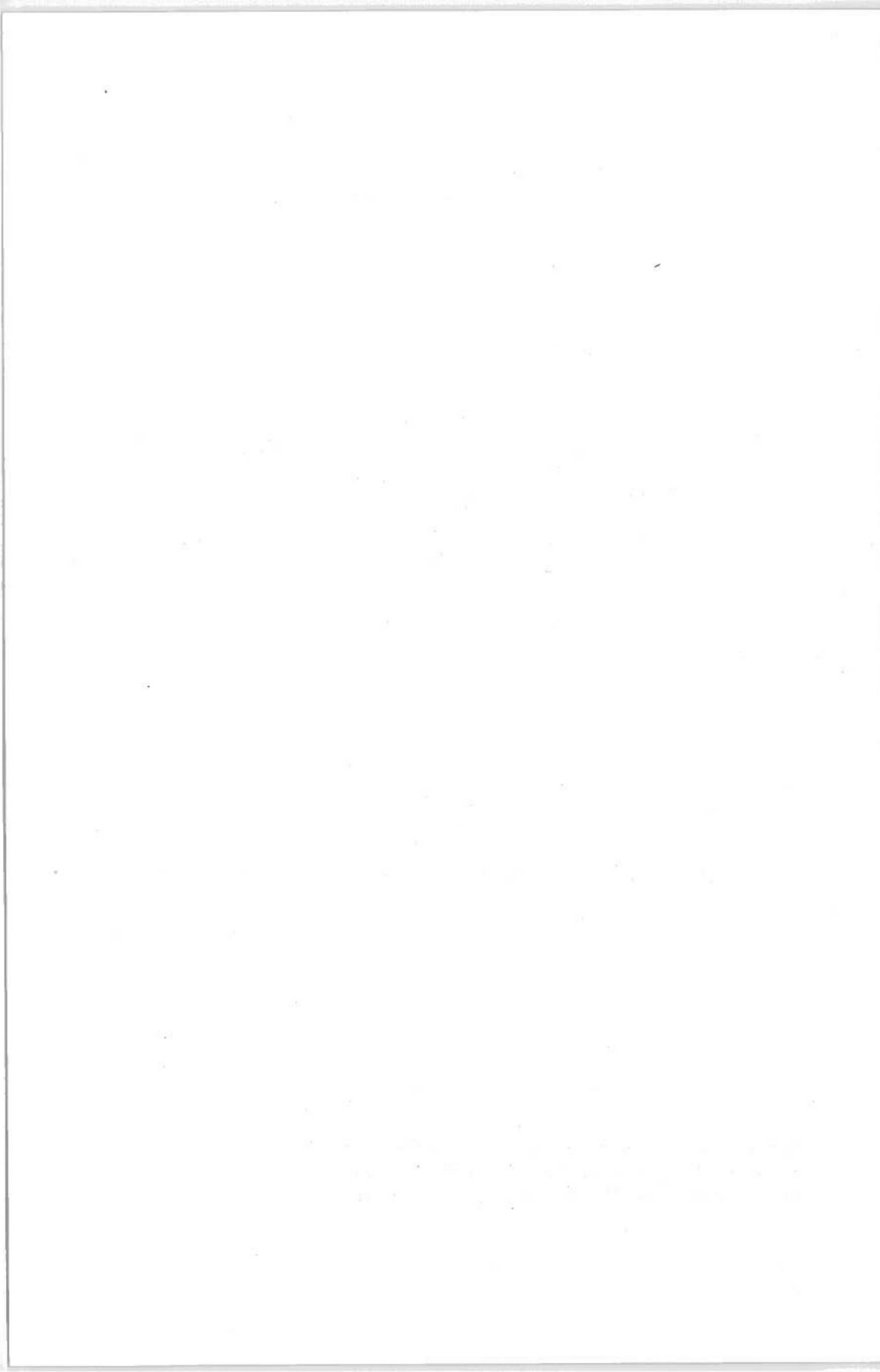


Jean-Louis FOSSAT et Bruno BESCHE

**ETUDE ETHNOLINGUISTIQUE DE L'ENVIRONNEMENT
SYNTAXIQUE DU VOCABULAIRE EN
SITUATION PASTORALE**

A Jean SEGUY, l'ethnobotaniste, l'ethnolinguiste, le "maître-camarade"

Texte donné en communication au 1er colloque d'Ethnozoologie, Paris, novembre 1973, Museum National d'Histoire Naturelle (28-30 novembre 1973) Laboratoire d'Ethnobotanique et d'Ethnozoologie.



I - INTRODUCTION : OBJECTIF - METHODES DE COLLECTE DES DONNEES - METHODES D'ANALYSE.

La présente étude faite dans le cadre des travaux d'analyse de l'E.R.A. 352 a pour objectif d'esquisser une première ébauche d'analyse des règles de production du discours occitan en situation pastorale. Pour cette expérimentation préalable à l'établissement d'un protocole d'action thématique programmée, nous avons étalonné la parole produite en situation pastorale, à la cabane de Casabède, 09 ; les auteurs du discours occitan seront ici laissés dans l'anonymat, pour des raisons qui tiennent au caractère rigoureusement confidentiel de l'analyse ethnolinguistique.

Les hypothèses qui président à la collecte comme à l'analyse des données se laissent réduire à 3 questions :

1° Quels sont les éléments ethnozootechniques/ethnozoologiques des différentes situation agro-pastorales, qui deviennent pertinents dans le discours, dans les récits ou dialogues des informateurs A, C, S1, S2 ; les informateurs sont identifiés suffisamment par une table ou légende.

Ces éléments, représentés en tables de présence ou d'absence, déterminent le discours pastoral sous l'aspect du signifié ; plus exactement sous l'aspect du référent : une table chiffrée fixe ces éléments qui sont la variable ethnographique et sémantique du discours : extérieur ; maniements ; comportement des animaux ; alimentation ; sel ; eau ; pathologie, et accidents en montagne ; herbe ; terrain ; météorologie ; rapports des bêtes entre elles ; avec le chien ; etc.

2° Quel type de discours est ainsi déterminé sous l'aspect du signifiant ? On répondra à cette seconde question par la mise en table des traits de la forme du contenu, et notamment des traits rhétoriques qui permettent une première approche typologique du discours produit.

Une étude ethnolinguistique exhaustive doit en effet décrire et expliquer les deux plans du signifié et du signifiant ; certains voudraient

supprimer le sémantisme ; d'autres, praticiens de l'analyse sémique intuitive, laissent de côté les plans de la phonologie, de la morphosyntaxe ; ces méthodes sont irrecevables, car elles constituent un sous-traitement des corpus recueillis.

3° Une troisième question est capitale pour l'analyse ethnolinguistique de la parole : quel type de discours peut être produit à partir du discours de A, de S1, de S2 ?

Pour répondre à cette question il est nécessaire d'expérimenter sur deux ou N séries de discours présentant des traits homologues, avec étalonnage d'échantillons selon les méthodes habituelles de segmentation de la chaîne parlée.

Il ne sera toujours pas question ici de la composante prosodique ; ce paramètre est pourtant une des clefs de l'analyse du discours, sous l'aspect des motivations.

La méthode de constitution du corpus repose sur la collecte magnétique de stéréotypes discursifs ⁽¹⁾. Certains pourraient croire qu'il s'agit là d'une régression scientifique au titre des techniques du behaviourisme à l'américaine, ou du mentalisme. On verra qu'il n'en est rien ; la dialectologie nous a appris la soumission totale à la totalité de la parole ; notre déontologie se résume à ce seul principe.

Cette méthode détermine les techniques utilisées dès le stade de la collecte : analyse magnétoscopique du discours en situation ; techniques auxiliaires d'analyse synchrone du discours et de sa situation.

Notre point de départ a été la réflexion des théoriciens de l'analyse du discours sur les termes d'acte d'énonciation, d'énoncé, de phrase, de relations transphrastiques ; cette réflexion théorique conditionne notre méthode de collecte des discours sur la culture agro-pastorale ⁽⁴⁾.

Cette réflexion détermine les opérations manuelles d'analyse du signifiant et du signifié. Ces opérations consistent essentiellement à établir parallèlement les chaînes de signifiants, les chaînes de signifiés ; une grammaire en chaîne du discours doit recourir à cette double concaténation. Plus tard, se posera le problème de la chaîne prosodique, écarté non pour des raisons de type scientifique, mais pour des raisons de caractère technologique.

II - METHODES ET TECHNIQUES D'ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT SYNTAXIQUE DU VOCABULAIRE.

Lorsqu'il s'agit de discours la fonction de la composante phonologique est difficile à mesurer. La fonction de la composante lexicale est plus mesurable ⁽⁵⁾ ; mais on pose ici en principe que ce n'est pas le lexème, pas plus que le phonème, qui constitue l'unité de compte.

Ce n'est pas davantage la phrase du discours oral.

Seule est prise en compte l'unité narrative, au sens large (récit-dialogue).

L'unité narrative est déterminée selon trois types de critères⁽⁶⁾ :

1° Critères des unités formelles de la forme du contenu ; sur ce point, la méthode sera celle des grammaires en chaîne, avec formalisation des caractéristiques morphosyntaxiques, et des procédures rhétoriques qui déterminent un type de discours.

Nous renvoyons ici à nos tables de la forme du contenu ; ces tables seront progressivement de plus en plus abstraites.

Ces tables permettent de situer le discours sur le plan de la compétence idiolectale, sur le plan de l'expression sociolectale ; et sur le plan des performances rhétoriques.

2° Critères des traits pertinents de la situation ; nous renvoyons ici à notre système de table des traits sémiques minimaux ; on pourra ne parler ni de sens, ni de signifié, mais pour simplifier, de référent. Ce type de table répond à la première question posée.

3° Critères de la motivation du sujet parlant ; notre table des motivations secondaires et principales répond à la question n° 3 : quel type de discours peut produire un discours A produit en situation A, si la situation change ? Le type de relation qui s'établit entre changement culturel et changement linguistique reçoit ainsi une détermination de plus en plus fine ; par recours à des méthodes purement artisanales de description et d'analyse étimologique ; par recours pour des corpus vastes aux méthodes d'analyse documentaire.

III - ANALYSE DES CONDITIONS MATERIELLES D'ETABLISSEMENT DE LA PAROLE.

Le corpus de Bruno Besche constitue le corpus principal ; il s'est constitué au cours d'une enquête longitudinale échelonnée sur les années 1972-1973 ; et se poursuit en 1974 ; l'informateur de la série N° 1 est A, 09 Casabède, représentant des communautés pastorales du canton de Sentenac d'Oust, La Soumère, de type linguistiqueouseranais, en zone de triangulation Bethmale - Balagué - Biros - Sentenac - Ustou ; les analyses dialectométriques inspirées des travaux de Jean Séguy sont menées à part, selon les méthodes de la dialectologie des mesures⁽⁸⁾.

Les séries 2 et 3 de textes produits et étalonnés appartiennent à une contre-enquête menée selon les méthodes de l'anthropologie culturelle, sociale et linguistique, avec recours aux techniques auxiliaires de l'ethnophotographie ; le résultat de cette enquête complémentaire pose

des problèmes dont l'exposé dépasse le champ de nos préoccupations actuelles. Il faut dire seulement que la manipulation des techniques ethnophotographiques, si elle peut donner des résultats spectaculaires (9) n'est pas facile ; l'analyse produite ici repose donc essentiellement sur le dépouillement en première urgence d'un phonogramme réalisé sur UHER 4200 Stéréo 1 C, exécuté en monophonie, à vitesse 9,5, et contrôlé au casque, en extérieur, en situation de bruit : la transcription est également faite sur UHER 4200 avec contrôle au casque ; pourquoi ? on peut connaître parfaitement l'occitan standard, le "diasystème occitan" comme on s'obstine à dire, et ne pas savoir analyser les motivations du discours occitan produit dans les conditions difficiles de terrain *stricto sensu* où il est récolté ; une enquête dialectologique traditionnelle, fait figure de récolte de laboratoire en comparaison de notre méthode ; dans une enquête dialectologique tout est exploitable ou presque ; elle élimine le bruit autant que faire se peut ; nous entendons "bruit" au sens des techniciens de l'information ; l'analyse ethnolinguistique se fait en comptant sur le bruit. Cette condition rend parfois l'approche du signifié très difficile ; à vrai dire, l'enquête ethnolinguistique ne peut être faite que par un enquêteur appartenant à la communauté par une pratique de la langue de la communauté et dominant tous les systèmes de performance ; il ne suffit pas pour cela d'avoir appris le vocabulaire fondamental ou de fréquence ; de connaître les phrases canoniques minimales ; *a fortiori* de maîtriser la langue par la connaissance de la traduction des paraboles de l'Enfant Prodigue, en débit lent, et au titre des exercices de traduction. Jamais ce type d'exercice ne conduira personne à la connaissance des règles de production du discours occitan en situation ; ces exercices ont en revanche une utilité incontestable en ce qui concerne l'établissement des schémas de compétence : phonologie et morphologie.

Dans l'expérience présente les textes des séries 2 et 3 ont été enregistrés le 15 août 1973, journée traditionnellement consacrée par les propriétaires éleveurs à la visite des troupeaux qui estivent à 09 Casabède, sous la responsabilité de A, avec l'aide de son adjoint C.

Le majoral A est absent ce jour ; dans le rapport d'activité aux propriétaires venus de Seix, Soueix, Sentenac d'Oust, La Soumère, et Espou en canton de St-Girons, A est donc remplacé par C, l'aide vacher qui a plus spécialement la responsabilité du troupeau des *jongas*, les génisses. C a terminé à 9 heures la traite matinale et la fabrication du fromage ; il ne connaît pas les techniques de fabrication du *brossat*, second fromage réservé aux invités de marque, et que seul fabrique le majoral. S1, 15 ans, et son père S2 40 ans, de 09 Espou accompagnent C dans sa mission d'observation et de rassemblement des *jongas* ; c'est la

virada del pastor ; cette tournée est le lieu de production de deux types de discours qui seront successivement produits en graphie normalisée et transcription phonétique ; puis mis en matrices pour les caractéristiques du texte et les traits signalétiques lus dans l'image synchrone, le cas échéant, si les techniques de visualisation de parole le permettent. Il ne s'agit plus ici de visualiser des pratiques telles que la fabrication du fromage, le maniement du bétail, l'expertise gestuelle ; il s'agit de rendre compte par les techniques de l'image des éléments de la situation et chaque fois que cela sera possible des motivations du discours : colère ; agressivité, ironie, comportement gestuel pertinent, l'ensemble du dossier ethnophotographique fait l'objet d'une archivation active systématique, au sein de l'E.R.A. 352 CNRS, selon des techniques entièrement maîtrisées par François Séguy, spécialiste du traitement visuel en anthropologie linguistique, au sein de l'E.R.A. 352 CNRS. Les spécialistes obscurs des techniques auxiliaires sont trop souvent laissés dans l'ombre par les analystes ; il n'est que juste qu'un hommage public soit ici rendu à celui qui, en assignant à l'équipe des objectifs de recherche fondamentale modestes, et des objectifs de formation continuée très précis, a contribué pour sa part à la mise en place de techniques d'analyse ethnolinguistique qui seront précisées ici-même.

La morale scientifique plus que de problématiques statuts, garantit à une équipe d'anthropologie visuelle la propriété scientifique absolue et le droit de libre publication de la banque des données collectées.

Le discours produit intervient lorsque S1 et S2 ont terminé leur tournée d'inspection du bétail, le lieu du discours se situe en dessous du col de Solarilh, on se référera au plan de masse et au plan d'estive pour la situation des deux séries de textes. S2 remonte de la cabane de Laméza, du cortal de la Subra, et rencontre C installé à un observatoire, qui domine l'ensemble de la situation.

La série 2 est constituée par la liasse des textes produits par C de son observatoire ; il a pour allocutaire S1 ; ce qui lui permet de donner libre cours à sa fonction ludique ; cette série, sous l'aspect typologique est dominée par la fonction ludique, ceci sera établi selon des critères absolument irrécusables, qui incluent le facteur prosodique, mesuré selon des méthodes il est vrai peu scientifiques.

La seconde série commence par une liasse de textes à dominante ludique : ce sont les scènes de reproches stéréotypes du propriétaire au vacher apprenti ; elle est poursuivie par une seconde liasse de textes ou paragraphes à caractère objectif ; la fonction ludique peut avoir été surexcitée par la présence des ethnolinguistes en mission d'observation,

plus ou moins considérés comme gêneurs, consciemment ou non, ce jour-là.

L'analyse préliminaire qui précède n'a pour objet modeste que d'explicitier les méthodes et techniques d'approche du discours ; en aucun cas on ne considèrera ces lignes comme une approche des généralités ethnolinguistiques ; nous travaillons à une typologie générale du discours : certes ; mais d'après des monographies très particulières, qui ne nous donnent pas le droit à la généralisation précoce ; la seule chose que nous puissions affirmer et prévoir, c'est qu'une situation homologue a fourni ce jour des discours homologues sur la totalité de la chaîne pyrénéenne, c'est en cela que notre travail a valeur d'analyse anthropologique socio-culturelle.

IV - PRODUCTION DU CORPUS.

On n'enfreindra pas la règle de non-interprétation avant production et analyse ; l'analyse comporte ici une mise en matrice des caractéristiques du texte, ou du texte-image, selon les cas.

Section 1 : Informateur = A, 09 Casabède, avec intervention secondaire de C, 09 Espou, en ce qui concerne l'échantillon sélectionné pour l'expérimentation de la méthode. L'enquêteur, Bruno Besche, est ariégeois de systèmeouseranais ; le texte est produit par A qui explique à l'enquêteur son expérience de l'économie pastorale de montagne ; le texte a été arrêté arbitrairement à un nombre de séquences numérotées de 0 à 41 ; ce numérotage ne reflète aucune théorie linguistique préalable ; les critères de segmentation prosodique, sémantique, morphosyntaxiques, rhétoriques, seront précisés par la table annexe.

Transcription normalisée et numérotation de repérage.

[A1] Que non vèc ets emprevús que à mesura que-s produishen
 [A2] non se pòt cap imaginar [A3] eth qui non montanha non pòt cap
 comprèner ets emprevús qu'arriben enas montanhas [A4] que cau mon-
 tanhar endà sabé-lo [A5] qu'arribas, [A6] que vezes causas que ja-
 més [] n'auriás cap vist [A7] un dia jo ath passar d'Audè peth pas
 de las Montanhòlas [A8] e hèr passar las de la [] enas Montanhòlas
 [A9] ath passar <...> [A10] arribavi en bèth cap en pas de las mon-
 tanhòlas [A11] que n'i aviá qualqu'ua bèstia bilhèu ua vint o trenta de
 bèstias qu'èran un pòc empaquetadas aquí [A12] e sables del pas de la
 montanhòla en abaish, qu'e lèch [A13] jo que i èra de ranh devant [A14]
 hèr tirar las de devant [A15] que haziá calor coma a ué [A16] ua [A17]
 alavetz ac sables las oèlhas qu'èran un pòc <...> [A18] quan hè calor que
 volen estar a mosquerar [A19] òc ben qu'èran larjas ua larjor de vint

mestres [A20] "oh oui" ja tenian a pu près ets vint mestres a ranh a ranh ara ua de l'autra [A21] ua que fot eth cap en ua de las de Milou de Barat [A22] qu'èra per naut, tot a fèt èra de naut [A23] aquò sabes entau moscar coma' quò [A24] la t'eishulèva e fot eth cap detram era camas deivant jo [] le lèva la lèva shus las autras [A25] et las autras qu'èron [] talement sarradas [A26] aiqiu tau tanben [] sabes que qu'èran sarradas demosqueradas un pòc [A27] que ròda que ròda per sus totas era oelhas [A28] et quan arribèc ath shus las autras oelhas pardi que dèc eth truc baish [A29] que le dèc al cap del malh [A30] vè lo-t cercar, ven, morta, au pas de l'Isèrt [A31] et devant eth nas, coma d'aci ath banc [] [A32] et vezes qu'a hèt [A33] pensa jo se-m creziá que va traversar peth escalòt de oè [] [A34] et sus las autras rodava coma ua barrica, coma un barricòt [A35] et quant arrivèt aquera de baish enas de fond [] ja-m-pensavi jo [bes hèt?] [A36] que rodava qu'auriás dit coma ua sauma sus eras oelhas sabes [A37] rodava shus eras [A38] vè qui que va-u reténguer [A39] òh al lòc de reténgue-s que pren en mèi de banda [C40] qu'e ja stonent praquò [A41] que-t sauta eth coret...

La problématique du découpage de l'énoncé persistera tant que les moyens scientifiques de détermination du bilan prosodique ne seront pas donnés ; la détermination rigoureuse des critères de segmentation syntaxique passe par ce type d'analyse nécessairement ; jusqu'à cette détermination il n'est pas possible de décompter les "phrases" au sein d'une telle unité narrative ; pour la présente démonstration, il nous importe peu, même si l'enjeu est important pour l'analyse linguistique ; l'accent sera mis ici sur la concaténation sémantique.

Transcription phonétique (système A.L.F.).

Puisque les unités prosodiques ne sont pas acoustiquement déterminées on doit ici renoncer à tout repérage ; le signe / marque des pauses longues ; le signe * marque des pauses internes ; la mesure des hésitations ne peut ici être faite.

*ké nũm bèg édz ěmprévuš ké a màzuro ké s prodĩvi-cén / nu
s pòk kap imajina / ék ki nu mũntaño nu pòk kak kũmpréné édz ěmprévuš
k aribén ěn ay ay mũntaños / ké kaw mũntaņa ěnda sabélo / k aribos /
ké bézés kawzos ké jamés ké n awjyòs kab bist / ĩndyò ju * ap pasa *
d awdè * p ěp pay dé lay mũntañołos * é / hé pasa lé dé la maskawsyò
ěn ay mũntañołos / ap pasa / aribabé ěb bék kap * ěm pay dé lay mũnta-
ñołos / ké nyabyò kawkyo bèštyo biyèw yò bint o trento dé bèštyos kèron
ũm pòk ěmpakétadas ayki / é sabéy dèl pay dé la mũntañoło ěn abai-e
k é lèt- / ju ké yèro draņ debānt * hè tira lay dé débant ké hazyò kalu *
kum awé / yò / alabéts é jabés laz wèyos k ěrən ũm pòk <...> / kã hé*

*kalu ka bōlən èsta a muskéra / ò bè k èron larjos yò larju dé ve méstrés *
 o wi ja tènynòn a pu prèz éy vīm méstréz aran aran a ra yò dé l awtro /
 yò * ka fut ék kap ěn yò dé lay dé milu dé bārātē / kèro pèr nawt * tut
 a fet èrə děn awt é / ako sabés entu muska kum oko / la t ey-eulèho é
 fut ék kad détram éras kamuy déybant ju * lé lèho * la lèho -eu laz awtros
 * é laz awtros k èron ěn taloměn sařados * ayki taw tabé sabéské * k
 èron sařados démuskérados um pòk / ké řòdo ké řòdo p ésus tuttəz éraz
 wèyos / ék * é kǎn aribèk at -cu laz awtroz wèyos pardi ké dèk ét truk
 bay * ké lé dèk ak kad děm may * bè lo t sërka bèn murt aw pay dé l
 izèrt * é débant en nas kumo d asi ab bārik [] / é bézé k a hè * pěnso
 ju sěn krézyo * ké ba trabèrsa pèdj éskalòt dé wè {...} * é su laz awtròs
 rudabò kum yò bāriko * kum ūm bārìkòt <* é kǎn ařibèt akèra dé baic ěn
 ay dé fūnt * běmawyo t * ja m pěnsèbi ju * é bésèt * ké rudabò kabyo
 dit kumo uo sawmo suz éraz wèyos sabé * řudabò -euz éros * bèki ké
 baw rétěngé * òw * aw lòd dé rétěngé s ké pěřn ěm méy dé bāndə kja
 stunen prakò ké t sawt ék kurét.....*

Traduction.

On ne voit les imprévus qu'à mesure qu'ils se produisent ; on ne peut pas se l'imaginer ; celui qui ne montagne pas ne peut pas comprendre les imprévus qui arrivent à la montagne : il faut monter pour savoir ça.

Tu arrives : tu vois des choses que jamais tu n'aurais pu voir.

Un jour moi, en passant d'Audè par le pas des montagnoles, eh, en passant, j'arrivais juste en plein, au pas des montagnoles ; il y avait la quelques bêtes ; peut-être une vingtaine ou une trentaine qui étaient comme empaquetées, là -et tu sais, du pas de la montagnole au fond, c'est vilain -moi, j'étais devant, en tête des rangées, j'allais pour les faire sortir de devant : c'était un jour où il faisait chaud ; comme aujourd'hui ; il y en a une ... alors, tu vois, les brebis étaient comme ... [parce que] quand il fait chaud, elles veulent rester là à mousquer ; on oui, elles étaient espacées d'une largeur de vingt mètres, oh oui, elles étaient à peu près sur vingt mètres, rang à rang, à distance d'une de l'autre ; il y en a une [alors] qui te met le nez dans une de celles de Milou de Barat ; elle était en haut, tout à fait celle du haut ; ça tu sais, c'est pour mousquer, comme ça ; elle te la soulève et te lui fout la tête entre les jambes, devant moi ; elle le... elle la lève au-dessus des autres, les autres qui étaient tellement serrées - là aussi, tu vois, elles étaient serrées pour mousquer un peu ; elle roule, elle roule par dessus toutes les autres brebis ; et... et quand elle arriva sur les autres brebis pardi, elle tomba par en bas ; elle tombe juste sur le haut du malh ; et va te la chercher, tiens, morte, au pas de la Liserte ; et ça devant moi, comme d'ici à ce banc ; tu vois, ce qu'elle a fait.

Tu penses, moi, si je croyais qu'elle allait traverser les rangées de bre... ; et elle roulait sur les autres comme une barrique, comme un barricot ; et quand celle d'en bas arriva à celle du fond, moi je me disais : bon... - elle roulait tu aurais dit comme une ânesse sur les autres brebis, tu vois, elle roulait sur elles ; la voilà qui va se retenir ; oh non : au lieu de se retenir, elle prend davantage de vitesse - ça m'étonne, pour çà - elle te saute le petit col et...

La table ci-jointe précise la fonction générative du référent deictique dans l'organisation du temps de paroles en paragraphes.

L'énoncé I.1 de la série 1 est produit par A en réponse à C qui revenait d'une tournée au cours de laquelle il a trouvé un mouton avec une fracture ouverte ; C se plaint de ce que pourra penser le propriétaire du mouton : "C a mal fait son travail de berger ; il est coupable d'avoir laissé les bêtes en un passage délicat, ou envoyé un chien trop vif" etc. Le texte produit est donc extrait pour expérimentation d'un ensemble plus long qui rassemble tous les énoncés produits lors du rapport du jeune berger C au majoral A, énoncés qui seront indexés en cartes mots et cartes phrases ultérieurement. Cet extrait a été isolé à des fins d'expérimentation parce qu'il représentait un temps de parole sans interruption ; c'est pourquoi il a été arrêté à la première interruption de A par C.

Ce texte constitue-t-il oui ou non un discours ? et de quel(s) type(s) ? Existe-t-il des procédés d'enchaînement des éléments producteurs du sens dans la suite sonore transcrite, mais qui reste à "étudier" en laboratoire d'analyse acoustique ?

La réponse à ces questions nous permettra peut-être de participer à une entreprise collective et sans doute ambitieuse d'analyse globale du discours, ici en situation agro-pastorale couseranaise ; trois types d'informations doivent être distingués en bonne méthode : 1 les éléments qui font de la langue un système 2 les aspects socio-culturels véhiculés par la langue 3 les phénomènes qui accompagnent sa réalisation dans le discours. La présente expérimentation, très parcellaire, ne répond pas à la question ; comment un groupe humain met-il en oeuvre sa langue, et comment cette mise en oeuvre nous renseigne-t-elle sur la communauté en question ?

L'examen de détail portera sur les 10 premières séquences d'un découpage purement documentaire ; son arbitraire est démontré par la transcription phonétique caténée et par un découpage graphique en paragraphes, récusable, mais possible.

LOCUTEUR	TRAITS FORMELS	RHÉTORIQUE	SITUATION		MOTIVATIONS	
			EXPLICITE	IMPLICITE	1	2
A1	2 - 7	2 - 1	6 ¹ - 30 ¹		1	4
A2	8 ² -	1 ¹	30 ¹		1 ¹	4
A3	8 ² - 8 ¹	1	38-6 ¹ -30 ² -1		1	4
A4	2 - 8 ¹	2 - 1	30 ²		1	4
A5	2 - 15 - 14	2 - 14			1	4
A6	2-14-8 ¹ -2-8 ¹	14-1	30 ²		1	4
A7	7	2	6 ¹ -A-1 ⁰ -1 ⁰		10-1	4
A8	7		39-1 ⁰ -1 ⁰	4-A	10	4
A9	15		1 ⁰		10	4
A10	15 - 7		A 39-1 ⁰		10	4

Le mode de lecture et de graphie des tables est ici laissé de côté : et pour cause ; la recherche sur la recherche est un métier difficile, qui nécessite une très grande humilité, et la soumission aux faits qui ne sont pas toujours simples.

Lecture de la colonne 2 : Le bilan est de 5 attaques d'énoncé ; la présentation en paragraphes de la traduction visualise cet état de choses ; dans le détail, l'attaque se fait par une assertion positive avec trait morphologique de forclusion ; suit une série d'attaques d'énoncé qui débouchent toutes soit sur des redondances (6 fois) soit sur un acte manqué (1 fois), soit sur des adresses à l'allocuteur (2 fois) ; sur ce point on se référera à l'analyse du corpus de A. Leal.

La lecture de la colonne 3, chargée jusqu'à A7 inclus met en relief la fonction parémiologique : ceci se traduit par le caractère général de l'énoncé, qui n'est pas situé dans le temps, dans l'espace, qui ne donne pas de précision sur la personne ; ce type d'énoncé à valeur générale et universelle disparaît à la fin de la séquence 6 ; il faut donc poser sous cet aspect que le repérage d'un ensemble [A-1 — A 6] n'est pas dénué d'intérêt.

Lecture de la colonne 4 : la localisation ne commence à jouer un rôle qu'après la séquence n° 6 ; à partir de A7 30¹ et 30² disparaissent.

Dans le cas de l'échantillon 1.1 la lecture de la colonne 5 ne paraît pas pertinente ; on ne généralisera pas ; ce serait admettre que la substitution grammaticale n'est pas un critère valide pour l'étude des relations de phrase à phrase dans l'unité narrative.

La lecture de la colonne 6 pose des problèmes dans l'état actuel de notre méthode, surtout si on se prive des méthodes de l'analyse comparative de textes différents (presse, publicité).

Au terme de la lecture portant sur 40 séquences on constate que le texte se compose de deux parties qui ont peut-être les caractéristiques des ensembles : ceci est ici hors de champ et serait à démontrer.

La première partie qui sert ici d'introduction à l'histoire est caractérisée par 5 traits :

- A assertions positives absentes,
- B attaques d'énoncé marquées,
- C localisation précise absente,
- D le référent est du type : savoir du berger,
- E forte marque de la fonction parémiologique.

Le 6° trait pertinent est le référent que constitue la personne sémantiquement absente c'est-à-dire la personne grammaticale n° 3.

La seconde partie est caractérisée par au moins 5 traits retenus :

- A assertions positives,
- B attaques d'énoncé non marquées (la prosodie n'étant pas connue),
- C localisation précise (code proxémique),
- D absence du référent de type : savoir du berger,
- E absence de marque de la fonction parémiologique.

Il reste à déterminer si ces deux parties se rattachent ou non à un type de discours ; à quel type de discours ; et si ces types de discours sont ou ne sont pas autonomes ; le premier type de discours est le discours redondant parémiologique [A1 - A 6] ; le second type de discours [A7 - A41] est un discours assertif positif de type non parémiologique, où le référent toponymique est fréquemment sollicité ; il est entendu qu'en fait ce discours ne s'arrête pas en A41.

Ces deux types de discours ne sont pas autonomes puisqu'ils sont liés par une relation de type [A2 ← A1 → A7].

Cette exploration préliminaire n'a pas valeur de protocole mais de réflexion.

Section 2 (série n° 2)

Texte n° 1 en série 2 : C seul, à son observatoire. < II.1 > Tours 223-237.

[] note un blanc dans la transcription normalisée ou phonétique du message ; les blancs sont imputables aux conditions de bruit, d'une part ; mais aussi aux conditions insuffisantes de la phase d'analyse du corpus ; nous ne disposons pas d'appareils d'analyse adéquats, pour ce type de textes. On n'extrapolera pas.

Le texte est découpé en séquences numérotées en chiffres arabes.

Les critères de découpage sont prosodiques et syntaxiques.

- C 1 que vau m'acoucar []. *ké bòw m ak ùwka/hé*
- C 2 que tròba la calor de se botàs à l'ombra. *kétròbè la kalu dé sé butas a l'ùmbra*
- C 3 ara ja parton de Laméza. *aro [] ja parton dé laméza/é*
- C 4 que vau mèi deishar moscar naut [que non pas] virar baish. *ké baw méy dija muska nawt [ké nu pas] bira bai-c*
- C 5 ara a la vrespada, que tornaran. *ara/a la bréspado/ké tòrnaran*
- pujar [] dishar las per aquí. *puja [] dija lés pèr aki*
- C 6 que s'i son [avejadas] en cortau de La Subra. *ké si sùn éwéjadas èn kurtaw dé la subra*
- C 7 que vau hèr ua cigaretta, praquò. *ké baw hè wò sigarèto /prako*

La ponctuation est arbitraire ; seuls les critères prosodiques sont à prendre en compte.

Traduction : "je vais me coucher - on trouve la chaleur, quand on se met à l'ombre - à présent, elles partent de Laméza - il vaut mieux les laisser mousquer vers le haut puis redescendre - à présent, au soir, elles remonteront [] les laisser par ici - elles s'y sont enracinées [?] dans le cortal de la Subra - je vais faire une cigarette, pour ça".

On laisse ici de côté la composante lexicale de l'information ethnozootechnique ; c'est elle qui rend compte de la présence dans la traduction en français régional du calque lexical compris dans le groupe mousquer, en relation avec l'éthologie banale (relation des animaux aux mouches).

Le texte produit comporte sept séquences ; une attaque d'énoncé ; une clôture d'énoncé ; une information gnomique de type parémiologique ; deux informations spécifiques de la situation ; deux informations "spécifiques-générales" ; par types spécifiques généraux on entend les

types C 4 et C 5 en contraste avec le type C 3 et C 6 ; ces données seront portées sur la table des traits caractéristiques du texte.

D'un seul texte, on ne tirera aucune conclusion ni interprétation.

Section II.

Texte 2 < II.2 > durée tours 238-241.

Nombre de séquences = 9 dont 3 de S¹ et 6 de C.

Le texte vient immédiatement après le plan de masse du déplacement des *jorgas* cerné d'après questionnaire : cortal de la Subra - éra trincada - el clot de Ramès - la cabane d'els gardas - Laméza - el plan d'Audè - Solarilh etc.

La technique principale est le magnétophone ; la technique auxiliaire utilisée est ici la prise de vue du dialogue cadré par Hasselblad, à 70 photos minute.

C 1 se hèn pes ?	<i>sé hèm pés</i>
C 2 son mèi bèras qu eth dia de pujar?	<i>sūm mé bèras kéddyò dé puja</i>
S ¹ 1 ja ac crezi !	<i>jakkrézi</i>
C 3 jo que non ac èrezi !	<i>ju ké nu ak krézi</i>
C 4 que devon aver perdut cam [!]	<i>ké débən abé pərduκ kar</i>
S ¹ 2 oh aquò, non è vertat !	<i>o / ako / nuèb bərtat</i>
C 5 oh, alavetz, n'i entens cap arré !	<i>o / alabets / ni ěntens kap aré</i>
C 6 jo, d'après jo, qu'an perdut [!]	<i>ju / daprèy ju / kǎn pərdu-c</i>
S ¹ 3 non, qu'an ganhat !	<i>nu / / kǎn gaŋat-c</i>

Traduction en français moderne : la version dans les exercices de l'analyse ethnolinguistique joue un rôle clef. L'exercice corollaire est le test de compétence systématique organisé de la façon suivante : l'enquêteur va voir S¹, C etc. et leur propose de traduire et de commenter leur propre corpus.

"est-ce qu'elle font du poids ? - est-ce qu'elles sont plus belles que le jour où elles sont montées ? - je le crois - moi je ne le crois pas : elles ont perdu du poids - (mot-à-mot : elles doivent avoir perdu de la viande) - oh ça, ce n'est pas vrai - oh alors, tu n'y entends rien - moi, d'après moi, elles ont perdu - non, elles ont gagné".

Il y a cumul de l'attaque d'énoncé : C 1 et C 2 ; clôture par assertion négative de S¹3.

Le système de ponctuation graphique arbitraire que nous avons introduit ici note partout en finale d'énoncé non interrogatif le signe graphique exclamatif [!] absent de notre transcription normalisée du texte II.1. Le danger est l'établissement de ce système formel selon des cri-

tères intuitionnistes. En fait, une écoute attentive conduit à supprimer le signe [!] en C 4 et C 6 qui constituent de simples énonciations affirmatives, selon le critère d'audition retenu ici.

Ceci nous ramène à 2 énoncés interrogatifs - 4 assertions négatives exclamatives - 1 assertion affirmative - 2 assertions affirmatives en commentaire de l'énoncé précédent ; il s'agit de C 4 et C 6 ; ces observations seront reportées systématiquement sur la table chiffrée des caractéristiques du texte.

Un problème s'est posé ici : comment mesurer la part de jeu de C, que ce soit ou non déterminé par la présence d'enquêteurs qui déclenchent des mécanismes d'exhibition ? Peut-on mesurer la fonction ludique ; et comment ? il ne peut être répondu à cette question d'après ce seul texte ; seule l'analyse contrastive de plusieurs textes nous permettra d'écrire en table la présence ou l'absence de la fonction ludique.

Section II

Texte 3 < II.3 > Durée 8 séquences tours 242-244 = 4 tours.

Il s'agit toujours d'un dialogue C → S 1 15 ans, fils de S 2.

On dira que c'est la suite du texte II.2 ; II.2 et II.3 sont en rapport d'ensembles produits ; cette observation répond à notre question n° 3 ; on verra comment.

Les énoncés sont ici numérotés à la suite des numéros des énoncés de II.2.

C 7 e ets braus, son bèts ?

é éy braus / sũm bèts

C 8 e-s pòden júnher ?

é s pòdøn juné

S¹ 4 oh, júnher, pas encara !

o / juné / paz ěnkaro

C 9 qu'en vòs hèr, d'aver du braus ?

kẽm bòshè d abé duy braus

C S¹ 5 véne-les.

bénélés

C 10 les vòs véner ?

léy bøy béné

S¹ 6 òc...

ò /

C 11 t'en cau aver un parelh end'
estirar èrba, o lenha en bòsc.
eh pardí !

*t ěn kaw abé ũm parél ěnd
éstira èrbou lénu ěm bòsk
é pardi*

Traduction : "et les bouvillons (fr. rég. ludique les tauridons), est-ce qu'ils sont beaux ? - est-ce qu'on peut les atteler ? - oh les atteler, pas encore ! - pourquoi as-tu deux braus (fr. rég. [bro] (mot-à-mot qu'est-ce que tu veux en faire, d'avoir deux bouvillons ? - les vendre - tu veux les vendre ? - oui - il faut en avoir une paire pour tirer le foin, ou pour tirer le bois, dans le bois".

Le texte comporte 4 énoncés interrogatifs.

L'attaque d'énoncé C 7 est produite par C 2 ; C 7 est produit par le type C 1.

Le texte comporte deux énoncés exclamatifs dont le second marque la clôture d'énoncé, lexicalement et prosodiquement : eh pardi !

Les assertions affirmatives se réduisent à 3 dont deux monoléxématiques : S 5 et S 6. On reporte sur table les traits caractéristiques de ce discours sous l'aspect formel ; à ce stade-ci, on ne peut pas répondre à la question n° 3 : quel type de discours peut produire l'énoncé C 11 par exemple ? on peut poser ici plusieurs hypothèses qui peuvent être rencontrées en cours de route :

- 1°- C 11 produit un récit didactique : comment on dresse des boeufs pour tirer le foin.
- 2°- C 11 produit une anecdote, par référence à l'expérience personnelle de C : une fois, j'en ai eu une paire etc.
- 3°- C 11 produit un dialogue de marché simulé : un jour, j'étais au marché, j'en avais une paire à acheter ; je vois le marchand de braus et je lui dis : ...".
- 4°- C 11 produit un conte : histoire non véridique.
- 5°- C 11 produit un mythe étimologique.
- 6°- C 11 produit un jeu d'enfants : le jeu des vaches attelées (discours ludiques d'enfants en situation).
- 7°- C 11 produit ce que X. Ravier appelle "un mythe en action" : comment les premiers habitants d'une communauté rurale faisaient pour labourer, pour atteler.
- 8°- C 11 produit un chant pastoral de création populaire, véhiculé par voie parfois semi-populaire.

On s'oriente ainsi progressivement vers une typologie de la production de la parole dans sa totalité.

Section II.

Texte n° 4 II.4 nombre de séquences = 9 de C + 2 de S1 = 11
durée = 244-250 = 7 tours.

II.4 est produit par II.3, plus spécialement par C 11 en II.3.

II.4 est un mimodrame ; C joue à acheter la paire de braus de S1 ; c'est la même observation, mais renversée, que l'on peut faire au cours de "mythes en action" tels que les définit X. Ravier dans ses travaux sur l'ethnolittérature pyrénéenne : à Gèdre, au hameau de Chichaugue, chez Marc Culouscou, lorsque les ours sont morts. les chasseurs se partagent leur dépouille ; cette situation jouée déclenche par simulation un type de discours de marché. (hypothèse n° 3 et 7).

Dans le cas présent, C 11 produit un discours conforme à notre hypothèse n° 3.

Dans ces conditions, on conserve la numérotation suivie de II.3, produit par II.2, lui-même produit par II.1.

C 12 mès, les te vòli crompar, tè, se les me vòs véner S ¹⁷ eh ben...	<i>mé / lés té bòli krũmpa / té / sé li mé bòy bénés é bé</i>
C 13 qũan ne vòs ?	<i>kwãn né bòs</i>
C 14 se vòs les me [] véner ?	<i>sé bò li mé [] béné</i>
C 15 òh ! que [] vòs demorar qu'acaben de ganhar, ara !	<i>o / kə déboy dãmura k akahøn də gaņa / aro</i>
C 16 jo que [] [] botat avaro, eh !	<i>ju ké... ju ki a pru sòw a butat awaro / é</i>
C 17 [] que va caler ponhon	<i>[] ké ba kalé puņņ</i>
C 18 jo, n'i a cap tròp de sòu	<i>[] ju / niakat tròd də sòw / é</i>
C 19 las tipésas de la Rue Bayard a Tolosa, frèsis d'auto e tot	<i>[] las tipésas dəlaŗu bayar a tuluzo / frèsis d'édòtòs é tut / té / hèy té u sigarèto</i>
C 20 tè, hèi-te ua cigarreta	

Avant la clause C 20, S¹⁸ a commenté :

cau qu'acaben de ganhar.

kaw k akahén dé gaņa

Traduction : "mais, je veux te les acheter, si tu me les vends - eh bien - combien en veux-tu ? - est-ce que tu veux me les vendre ? - [C15 et C16 : oh tu voudrais attendre qu'ils finissent de gagner, alors ! - moi j'ai assez de sous pour être avare, eh.] - [] - il va falloir du pognon - moi je n'ai pas trop d'argent parce que ça coûte cher, les femmes de la rue Bayard à Toulouse, frais d'auto et tout. - ils faut qu'ils finissent de gagner - tiens, fais-toi une cigarette".

Table des mesures synchrones des images de la situation pour II.2, 3, 4.

II.2	C 4	+	
	S ¹²	+	
	C 5	++	soit 4 images extraites pour 3 énoncés.
II.3	C 9	++	
	S 5		
	C 10	+++	soit 5 images pour 3 énoncés.
II.4	C 12	++	
	C 14	+++++++	++
	C 18		
	C 19	+++++++	soit 18 images pour 11 énoncés.

Soit un total de 27 images pour 17 énoncés.

Cette technique de prise de vue par Hasselblad en méthode synchrone, de la parole et de la situation, a été créée et mise au point au sein de l'E.R.A. 352 Cnrs par Jean-Louis Fossat (son) et F. Séguéy (image). Il ne fait aucun doute que cette méthode est appelée à recevoir des prolongements plus systématiques. L'image devra être prise toutes les 30 secondes sur une durée de 15 minutes de parole consécutive par exemple. C'est seulement sur ces bases que pourra être étalonné un corpus, de façon à permettre une quantification sûre, sur des effectifs lourds.

EMET-TEUR	UNITES FORMELLES DU CONTENU	RHETORIQUE	ELEMENTS DE LA SITUATION		MOTIVATIONS	IMAGE TRAITÉS SIGNALIQUES	
			Explicites	Implicites		Tours	
C1	7 -	2-	C-6-5-	.	-	-	213
C2	12-1-7 -	2-	-14		-	-	
C3	7 -	6-	6 ¹ -5 ² -1.0(a) ³	412	4	+	216
C4	7 -	6 -	5 ¹ 1.1-	412	4	+	217
C5	7 -	6-	6 ¹ -5 -1.1-	412	4	+	218
C6	7 -	6-	5 ¹ -1.0(g)-	412	4	+	220
C7	7 -	-3					222

Lecture de la table, colonne par colonne pour repérage des indices.

Indice de disponibilité du signifiant *jorgas*, non nommé, implicite : 4/7 ; à partir de cet indice s'analysera la fonction générative du lexique.

Indice tiré des motivations : 4/7 motivation didactique.

Indices formels d'attaque et de clôture d'énoncé = 2 + 1 = 3/7.

Absence de motivation ludique.

Dominante : 7/7 assertions affirmatives, en système à ponctuation forte [.]

Déduction et interprétation sous l'aspect de la typologie du discours : pour une unité narrative organisée en 7 séquences en situation d'observation du troupeau, à partir d'un observatoire déterminé selon des méthodes de repérage stratégique, le vacher C perd de vue le détail contenu dans la foule des *jorgas* ; l'observation ne se fait pas ici au niveau des groupes de *jorgas*, pas plus que sur le plan des individus ; C décrit le comportement global de la catégorie 41, avec implication sémantique

du référent 412 ; sur le plan du signifié, il s'agit d'un rapport objectif sur les déplacements prévus, en fonction du terrain, des données climatiques et de l'éthologie.

La colonne 4 répond à la question n° 1 ; elle permet d'extraire 5 traits caractéristiques de la situation ethnozootechnique devenus pertinents dans le discours : les traits n° 6, 5, 1.0 et 1.1, 14 ; les chiffres en surexposant marquent l'ordre de référence.

La colonne 2 répond à la question n° 2 : le type de discours est ce qu'on appelle en pédagogie traditionnelle l'explanatio du contenu, en situation, avec recours aux techniques audiovisuelles.

Ce type se répète dans tous les discours didactiques, quelle que soit la situation spécifique. C'est la première règle de production qui régit la typologie du discours.

Dans ce type l'ethnophotographie joue un rôle de visualisation de la situation.

En ethnolinguistique on est plutôt habitué à une représentation métaphorique non linéaire concentrique :

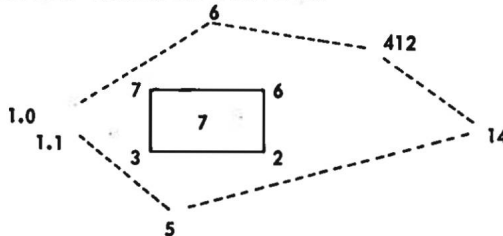
S Plan du référent T plan des traits signalétiques formels
M plan des motivations.

Le mode de représentation, linéaire, arborescent ou concentrique, ne change rien à l'affaire. Cela est vrai.

Notre représentation en tables linéaires a pour avantage de rejoindre les méthodes documentaires de description des chaînes formelles de grammaire, que l'on peut ici introduire en colonne T des traits signalétiques du texte.

Il va de soi que lorsque nous disons texte, nous n'avons jamais présente à l'esprit la récente branche d'analyse dite textologique des textes littéraires.

REPRESENTATION DES TRAITS DU TEXTE II.1



Cette représentation constellaire ne doit pas faire illusion ; elle n'a d'existence que pour la présente démonstration provisoire de la méthode.

Elle n'a pas davantage caractère de démonstration d'analyse de psychosystématique.

TABLE DE CONCORDANCE DES TEXTES

II.2 ; II.3 ; II.4 en situation C → S1 15 ans ; les textes délimités seront séparés par repérage typographique

EMETTEUR	UNITES DE FORME	RHETORIQUE	ELEMENTS DE LA SITUATION		MOTIVATIONS		IMAGE	TOURS DUREE
			EXPLICITES	IMPLICITES	1°	2°		
II.2 C1	4-	2-	28-	412	5- 4	6-		238
C2	4-		6- 29-	412	5- 2- 4- 1-	6		
S1	7-							239
C3	5- 11		28-		4-	6		
C4	11- 12		28-	412	4- 7-	6	+	
S2	5- 11-		28-	412	4- 7-	6	+	240
C5	5- 11	28-	412	5- 2- 4	6	++		
C6	8-	28-	412	4-	6			
S3	5- 11-	-3	28-	412				241
II.3 C7	4- 12-	2-	413- 29-		5- 2-	6		242
C8	4		413- 31-		5- 4-	6		
S4	5- 11-		413- 31-	413			++	242
C9	4-		413-				+++	243
S5	7-		413-		3-			
C10	4		413-			6- 2-		243
S6	7-			413				
C11	6-	-3	413- 32- 31- 1.0			+		244

Commentaire : II.3 est une unité narrative ou sous-énoncé, enchassée, c'est-à-dire produite par II.2.

TABLE DE CONCORDANCE DE II.4

Le texte II.3 produit le texte II.4, unité narrative enchassée, par fonction parodique ou ludique avec majoration de la situation

EMETTEUR	TRAITS FORMELS	RHETORIQUE	SITUATION TRAITS REFERENTIELS		MOTIVATIONS		IMAGES	TOURS
			EXPLICITES	IMPLICITES	1°	2°		
C12	7-	2-	413- 37- S- C-		5- 6-	3	++	244
S7	7-	10-		413				
C13	4-		413- 35-		5- 6-	3		245
C14	4		413- 35		5- 6-	3	+++++++ ++	
C15	8-	11-	35-	413	5- 6-	3		246
C16	8-	11-				3		
C17	8-	11-	35-	413-		3		
C18	5-	11-	35		5-	3		
C19		11- 12-	36- 1.0 (m)		6-	8-	+++++++	
S8	6-		35-	413 (36 ?)	2-	3-		
C20	13	-3	38-					250

Total des séquences de la série/ section II. = 35 - Nombre d'images - situation sur 33 tours : 27 images pour 17 séquences- énoncés.

- II.1 = 7
- II.2 = 9
- II.3 = 8
- II.4 = 11

Section III.

La troisième série de textes se laisse ramener à deux sous-séries.

III.A texte semi-ludique ; ce groupe, sous l'aspect du classement thématique se laisserait assez bien ramener au titre "Reproches du propriétaire au vacher adjoint".

Toute cette section concerne la relation en discours de C à S 2 père de S 1.

Il faut tout d'abord se débarrasser de l'irritante question de l'éta-lonnage quantitatif ; disons tout de suite que pour la présente expérimentation, un énoncé à deux lexèmes peut avoir à lui seul autant d'importance pour l'analyse typologique du discours qu'un texte à 40 séquences.

III.B cette seconde sous-série est composée de rapports objectifs, non ludiques, de C à S 2.

On ne dira jamais assez l'importance de l'analyse contrastive des deux séries pour aboutir à des conclusions linguistiques sur la typologie du discours.

Série III.A

III.1 Reproches de S 2 à C : 250-270 Uher 4200 St. 1 C mono. bi-piste, 9, 5.

S 1 jo, qu'èi un repròishe a hèr, ogàn, ath vaquèr	<i>é/ju key ũñ r̄əprò-c a hè ugān ab bakè</i>
S 2 et que vas plan escotar	<i>é kə bas pla əskuta/é</i>
S 3 qu'èi trobat eras vacas plan acassidas	<i>key trubət éray bakòs pla kasidos</i>
S 4 que mancan de sau	<i>kə māñkəp də saw</i>

Pour l'expérimentation présente nous pratiquerons seulement par sondage l'extraction des énoncés nécessaires à la démonstration irrécusable de la validité des techniques d'extraction produites dans la section II des textes. Ceci nous servira ici de conclusion-résumé.

C 5 et quan vòli tirar un còp, que soi obligat de prènguer las mièvas mesuras et las mèmas fonccions	<i>é kǎn bòli tira ũñ kòp/kə suy obligat də prēngə las myèbəs məzuros é las mèmòdy fūnsyus</i>
--	--

Motivation : 8 fonction érotique

6 fonction ludique

Rhétorique : 1

S 9 e-m pensi que hès un fotut vaquèr- engüan	<i>é m pēnsi kə hès ũn futut bakè/ ēngwan</i>
Motivation : 2	
Rhétorique : 9	
S 7 que hèzi coma ac pòdi	<i>ké hèzi kum ap pòdi</i>
C 8 que m'ac viri coma ac pòdi	<i>kə mab biri kum ap pòdi</i>

Dans ce dernier exemple, la rhétorique traditionnelle dit renchérissement ; l'analyse fonctionnelle de l'information dans le bruit permet d'aller plus loin ; ou bien on est en présence d'un phénomène stochastique sans autre finalité que de lutter contre le bruit ; ou bien on interprétera la récurrence à la lumière des fonctions d'imitation 5, paronymique 7, ludique 6, parémiologique (trait rhétorique 12) etc..

La fonction d'imitation chez C est constamment associée à la fonction ludique, avec parodie de la motivation de passation du savoir ; en voici la démonstration ; S 3 épouse de S 2 observe que telle *jorga* est belle, qu'elle a profité.

C ajoute : [*ki gayado*] ; S 3 ne comprend pas et le dit explicitement : < [*ki gayado*] *kébòdiz ako* [*ki gayado*] >.

Dire comme en rhétorique que C renchérit par *galhada*, sur l'intensif laudatif *belle* ne change rien à l'affaire. C imite A, le majoral, qui, dans son corpus aurait expliqué le lexème *galhada* à S 3 ; il peut d'ailleurs se faire que chemin faisant, dans sa procédure systématique d'imitation ludique du savoir communiqué par A, C ait confondu deux signifiants contigus : *galharda* vs *galhada* ; A n'aurait pas manqué de corriger le faux-sens éventuel, parce qu'il est un excellent professeur de linguistique aussi bien que d'ethnozootechnie. De ce type de test, on peut tirer toute une série de tests de résistance fondamentaux pour l'analyse ethno-linguistique ; on n'insistera pas sur ce point bien connu, qui n'est pas ici dans notre propos.

C d'un putanèr, non n'a cap jamès sortit ua bona planta [*dūm*
putanèr na na kad jamé surtit wo bunò plānto]

Cet énoncé grammatical, peut suivre l'énoncé tout aussi grammatical, présentant les mêmes traits de l'assertion négative : *mancan de sau, aquò segur*, "elles manquent de sel, ça c'est sûr". On ne peut ici que prendre en compte sans réserve l'affirmation de Dubois et Sumpf (*L'analyse du discours*, op. cit.) : "la séquence des phrases constitue l'énoncé qui devient discours lorsque l'on peut formuler des règles d'enchaînement des suites de phrases".

Dans le cas de l'analyse monographique qui nous occupe, on peut ramener toute la production de la parole à un ensemble fini de huit règles de production :

Règle n° 1 : fonction du référent de situation : le référent déictique : 412- 413 avec \longrightarrow

Règle n° 2 : fonction générative du lexique
412 \longrightarrow 413 \longrightarrow 31 \longrightarrow 33 \longrightarrow 21 \longrightarrow en situation

Règle n° 3 : fonction paronymique : (fonction 12) 35 — 36

Règle n° 4 : fonction pédagogique : motivation 4 de passation du savoir.

Règle n° 7 : fonction érotique associée à la fonction paronymique.

Règle n° 8 : fonction ludique, dont on ne dira jamais assez l'importance.

Dans notre monographie typologique des discours pastoraux, tout se passe comme si l'approche du signifié était possible ; de là à généraliser, il y a loin.

Nous avons seulement voulu au cours de la présente expérimentation collective, aller plus loin dans la linguistique des fonctions ; dans le cas présent il appartient aux spécialistes de l'ethnozootechnie, de l'ethnozoologie et de l'ethnolinguistique, s'il faut persévérer dans cette voie à notre sens féconde, de nous le dire clairement.

TABLES D'ANALYSE

TABLE DES TRAITS DE LA SITUATION : Le référent

- 1 Le référent toponymique
 - 1.0 nommé vs
 - 1.1 non nommé : système déictique
- 2 Fonction "lait" du berger : tremper le lait ; fromage
- 3 Fonction propriétaire visiteur du troupeau en montagne
- 4 Le référent bétail
 - 41 Bovins
 - 411 Les vaches ; il s'agit dans la situation des vaches laitières.
 - 412 Les *jongas*, "génisses"
 - 413 Les *braus*, "bouvillons" et "taurillons"
 - 414 *Bedèts* ; *bedèras* = veaux et velles
 - 42 Les ovins ce code sera exclusivement exploité par l'analyse de
B. Besche.
 - 421 Les brebis
 - 422 Les agneaux
 - 423 Le bélier
 - 425 Tête
 - 426 Jambe
 - 43 Anesse
- 5 Observation du comportement du bétail :
 - 5.0 dans la journée
 - 5.1 mouches
 - 5.2 bêtes entre elles
- 6 Organisation calendaire de l'estive :
 - 6.0 la saison
 - 6.1 la journée : *la virada deth pastor*

- 11 L'équipement du bétail : *canaulas, esqueras* etc.
- 12 L'habitat du berger
- 13 L'équipement domestique
- 14 Les données météorologiques : chaleur - orage
- 9 La fonction appel du berger : appel des vaches, des *jongas*, des brebis
- 16 Le travail du chien
- 17 Bruit de la traite pendant le discours explicatif
- 18 La relation de 4.1 à 5.1
- 19 Observation de la baisse en rendement laitier
- 20 Observation du rendement des croisements zootechniques : Lacaune/ Castillonnaise
- 21 Observation de la relation 4 à 14 : la foudre
- 22 Observation des individus de 41 selon le critère de la couleur, en relation avec le critère ethnozootechnique de la race
- 23 Observation du système des assurances sur le bétail
- 24 Comptage du troupeau par têtes
- 28 Appréciation du poids
- 29 Appréciation subjective esthétique globale
- 30¹ Appréciation de la situation
- 30² Savoir général
- 31 Fonction attelage et traction : *junher - dondar*
- 32 Fonction ethnographique traction mécanique : tirer du bois, de l'herbe
- 33 Le sel
- 34 L'eau
- 35 L'argent
- 36 Les femmes
- 37 Accidents
 - 37.1 blessure vs
 - 37.2 mort
- 38 Personnes extérieures
- 39 Travail du berger
- 40 Le terrain
- 42 Distance
- 43 Sentiment

Sous-code toponymique

- a) Lameza
- b) Prat de Rogalos
- c) Clot de Ramès
- d) La trincada
- e) Solarilh
- f) Casabeda

- g) Cortal de Subra
- h) Cabana dets gardas
- j) Balaguer
- k) Espou
- l) Pla d'Audé
- m) Toulouse rue Bayard

C = l'assistant berger ; A = le majoral ; S1 fils du propriétaire visiteur ; S2 propriétaire visiteur.

TABLE DES MOTIVATIONS

Motivations principales :

- 1 Code de fierté professionnelle
- 2 Profit pour le berger
- 3 Profit pour l'éleveur
- 4 Passation du savoir : fonction didactique
- 5 Fonction d'imitation
- 7 Fonction paronymique

Motivations secondaires :

- 6 Fonction ludique, et parodique de 4
- 8 Fonction érotique
- 9 Fonction de commentaire sur le discours
- 10 Raconter l'expérience personnelle (pour qu'elle serve).

On notera que la convergence des facteurs (4, 5, 7, 6 etc.) est fréquente.

La matrice des motivations pose beaucoup de problèmes, non résolus.

TABLE DES TRAITS RHETORIQUES ET DE LA FORME DU CONTENU

On entend ici rhétorique au sens large.

- 1 Proverbe (fonction parémiologique)
- 2 Attaque d'énoncé
- 3 Finale d'énoncé : clause ou clôture d'énoncé
- 4 Interrogation
- 5 Assertion négative
- 6 Discours pédagogique didactique
- 7 Assertion affirmative
- 8 Assertion affirmative ou négative avec redondance
- 9 Reproches

- 10 Litote
- 11 Antonymie
- 12 Paronymie
- 13 Ordre
- 14 Fonction conative (appel à l'allocuteur)
- 15 Affirmation avec reprise, non achèvement
- 16 Comparaison - métaphore
- 17 Refrain [?]
- 18 Ironie
- 19 Commentaire sur le discours

Il sera tout à fait possible d'introduire dans ce cadre n'importe quelle grammaire en chaîne du gascon et de l'occitan, si cela paraît utile à un quelconque moment de l'analyse, de distinguer les catégories et les fonctions.

NOTES

1. Fossat Jean-Louis : "Français parlé, Essais de mesure en syntaxe : le récit", *Grammatica* n° II, *Annales de l'Université de Toulouse II*, IX, 1973, 4 pp. 91-102.
2. Fossat Jean-Louis : *Le marché du bétail : Gestes et langage professionnels du négoce*, Imprimerie Ménard 1972, ERA 352, 64 pp.
4. Dubois Jean et Sumpf Jean : "L'analyse du discours", *Langage*, n° 13, Larousse, 1969.
5. Fossat Jean-Louis : "Français parlé, Test de la traduction", *Grammatica* n° 1, 1972.
6. Daniels Albert : "La substitution et la notion de texte", *Grammatica* n° 3, 1974 à paraître.
7. Coyaud Maurice : *Linguistique et documentation*, Larousse, 1972.
8. Travaux en cours de D. Philps, sur la base des hypothèses de travail de J. Séguéy, selon le voeu de J. Séguéy.
9. Travaux de F. Séguéy, ERA 352 CNRS, et notamment ici-même Fossat Jean-Louis et Séguéy François, *Technique d'analyse synchrone du récit et de la situation*.

Légende : * tuc - - - - chemin de virada

=== col

>> cabane en activité

> cabane démolie

□ observatoire de C

REPERAGE TOPOGRAPHIQUE

* 2315 m Tuc d'Eychelle

=== Col d'Aubiès 2219 m

* Tuc de Quer Ner 2389 m, 4

=== Col d'Estiouère 2317 m

* Tuc de la Messe 2446 m

LIZERT

>> Cne de Casabède 1570 m

=== col de Solarilh

AUDE 1850 - 1900 m

□ observatoire de C

=== Col de Fontère 1999 m

>> maison des
gardes 1339 m

LAMEZA

>> Cne de la Subera
1499 m

> 1400 m
clot de Ramès



J. L. FOSSAT et F. SEGUY

**TECHNIQUE D'ANALYSE SYNCHRONE DE LA
SITUATION ET DU DISCOURS**



1. La méthode qui a présidé à la récolte du corpus est fondée sur le repérage et l'étalonnage d'un discours en méthode synchrone ; toute la parole enregistrée est analysée ; toute l'image produite est analysée.
2. Technique magnétique : c'est la technique habituelle.
3. Technique Hasselblad : sur un laps de temps de 15 minutes, une photo est tirée toutes les trente secondes ; la méthode complémentaire est la méthode de tirage d'une photo toutes les secondes sur 30 secondes, et pour un discours à code de modalisation fort.
4. Méthode d'extraction des traits signalétiques de l'image : soit un corpus de 32 images (cf. Tableau joint) ; il s'agit d'images-son, en séquence ; chaque unité image-son fait l'objet d'une fiche qui porte les traits caractéristiques de l'image et les traits caractéristiques du texte ; pour la présente expérimentation, l'attention porte sur la première partie du programme.
5. Code des traits signalétiques de l'image (analyse empirique) de l'ensemble syntagmatique de 32 images.
 - 1 Assise
 - 2 Buste appuyé sur le côté gauche
 - 3 Penchée en avant
 - 4 Bâton
 - 4.1 à droite
 - 4.2 au milieu le bâton sert
 - 4.3 à gauche
 - 4.4 repos : le bâton ne sert pas
 - 4.5 elle tape par terre avec le bâton à droite
 - 4.6 bâton / à droite / levé
 - 4.7 tenu par la main gauche et dirigé par la droite

- 4.8 tenu par la droite et dirigé par la droite :
tenu par une seule main
- 4.9 tenu par la gauche et dirigé par la gauche
- 4.9.1 ~~tenu par la droite~~ et dirigé par la gauche
- 5 Direction de la tête
 - 5.1 à gauche
 - 5.2 à droite
 - 5.3 au milieu
- 6. Inclinaison de la tête
 - 6.0 inclinaison sur l'épaule gauche
 - 6.1 non inclinée sur épaule gauche
- 7. Regard (yeux)
 - 7.1 à l'horizontale
 - 7.2 au-dessus de l'horizon
 - 7.3 au-dessous de l'horizon
 - 7.4 fixe le bâton
 - 7.5 les yeux fermés
- 8.1 Parle vs
 - 8.2 ne parle pas
- 9.0 Main gauche en mouvement vs
 - 9.1 bras droit levé
- 10. Sentiment d'après mimique de la bouche + il y en a vs - non

Le protocole descriptif général est le suivant : femme 75 a., parente de Lougarre, meunier, 31 Saleich, Couserans, à l'intérieur de l'atelier du maréchal ferrant (originaire de 31 ALAN), appuyée sur mur crépi, la jambe droite constamment pliée sur la gauche, avec chapeau noué, à gaulon, foulard noué, tablier à pois, chemise à pois, bâton, en intérieur de forge.

- 6. Codage des traits situationnels qui deviennent pertinents dans le discours (contexte) et dans la séquence des gestes à mesurer.

Histoire n° 1 - Code prédicatif dominant -

Mtr	métier à ferrer	
Bt	bruit du marteau	
Vg	vache gasconne	
Msc	mascarda	
Lb	labour	
Vgn	vigne	exclu
Cp	tête de la vache	
Gdr	guider la vache	
Ag	âge de la vache de labour 16 ans	

Vler	valeur de la bête
Lt	bonne laitière
Mr	bonne mère
Mce	machines
Bf	boeufs

Histoire n° 2 - Code des modalisations dominant -

Clr	colère de la locutrice	cf. <i>Matrice de l'image</i>
Ivr	homme ivre	32 images
Gn	gens méchants	30 secondes
Mrt	mort	
Pti	pitié	
Fte	fête au village	

Histoire n° 3 -

Vn	relations de voisinages	cf. <i>Code de l'image</i>
----	-------------------------	----------------------------

Histoire n° 4 -

Vgn	vigne	
Pr	pourrie	exclu
Dg	dégâts	
Pi	les pies	
Mu	moineaux	
Cx	corbeaux	
Bé	blé	
Og	orge	
Ep	épi du maïs	
Im	immunisation	
Hr	haricots	
Sf	sulfate de cuivre ; sulfatage	
Dr	doryphore	
Px	prix de vente	
Ne	la nature	
Gns	les gens entre eux	

Histoire n° 5 - (code prédicatif)

V pl	vache pleine de X mois	
Sgl Av	sangle avant ; Sgl Ar sangle arrière	exclu
Prn	précautions AV non AR	
Rlv	le relevé (fer)	
Rpd	rogne (pied)	
Crn	corne	
Mrl	muraille	
Sl	sole	

Fdr filandre
 Grv gravier
 Rt route

Histoire n° 6 -

Tpr système des transports
 Vil les vieilles
 Lg Lougarre
 Mnr est meunier
 dms les demoiselles
 Br le beurre
 frt les fruits
 Ag les sous
 Tvl le travail
 Bmb la bombance
 Ccn le cochon
 Ps temps passé
 Cpn capitaine
 14 guerre de 1914
 Bcr boucher
 Epr épicier

Histoire n° 7 -

Frt fierté d'avoir des beaux boeufs

Histoire n° 8 -

Sch Saleich 3l exclu
 Jo journaliers
 Al Alos
 Sm Soumère
 A Adrien Coumes
 Jn les jeunes
 Fn les foins
 Jl juillet
 Vcr vacher
 Cfl Couflens
 Aul Port d'Aula
 Tsc tarasconnaise
 Crs croisée
 Lcn Lacaune etc.

7. Descriptif général du protocole de Saleich :

Dans le cas présent, notre expérimentation nous a conduit à récuser les hypothèses de R. L. Birdwhistell, *kinesics and Context, Essays on Body Motion Communication, 1970* ; en aucun cas notre mesure photographique n'a modifié et déformé l'objet de l'expérimentation ; notre expérience fournit des faits exploitables sous l'aspect de la communication et non verbale. Dans le cas présent rien n'a été déformé : ceci est sûr.

	1	2	3	4.1	4.2	4.3	4.4	4.5	4.6	4.7	4.8	4.9	4.9.1	5.1	5.2	5.3	6.0	6.1	7.1	7.2	7.3	7.4	7.5	8.1	8.2	9.0	9.1	10	Nbre de traits + /seconde
1 26701	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	8
2 26702	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	8
3 26703	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	8
4 26704	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	9
5 26705	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	8
6 26706	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	9
7 26707	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	9
8 26708	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	9
9 26709	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	9
10 26710	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	8
11 26711	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	8
12 26712	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	8
13 26801	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	10
14 26802	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	9
15 26803	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	10
16 26804	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	10
17 26805	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	10
18 26806	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	9
19 26807	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	10
20 26808	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	10
21 26809	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	10
22 26810	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	10
23 26811	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	10
24 26812	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	10
25 26901	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+	11
26 26902	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	9
27 26903	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	10
28 26904	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	8
29 26905	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	9
30 26906	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	8
31 26907	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	8
32 26908	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	8
	32	23	1	21	2	9	5	15	1	5	16	5	1	6	21	5	31	1	3	17	4	6	2	26	6	8	1	18	

Descriptif général biographique : parente de M. Lougarre, ancien meunier de Saleich ; appuyée sur mur crépi ; à l'intérieur de la forge communale ; robe à pois ; chemisier à pois ; chapeau à galon noué autour du cou ; foulard noué ; jambe droite pliée sur la gauche.

8. Interprétation de la table.

La lecture en lignes permet de comptabiliser les traits positifs / seconde, et de mesure par conséquent la redondance du code complémentaire du mouvement.

En aucun cas on ne considère que le corpus des gestes est "complément ou substitut du langage naturel" (cf. Bouissac, *La mesure des gestes*, Mouton, 1973, p. 172).

Le découpage gestuel n'est pas fourni par le corpus linguistique ; le corpus linguistique sera examiné séparément selon des méthodes d'analyse linguistique ; des méthodes d'approche linguistique sont fournies par B. Besche et J. - L. Fossat, *Etude ethnolinguistique de l'environnement syntaxique du vocabulaire en situation pastorale*, 1er colloque d'Ethnozoologie, Paris 1973 et *Via Domitia*.

Il conviendra de noter que la méthode ici présentée est rigoureusement étrangère à la méthode ethnosémiotique présentée par J. - L. Fossat, *Le marché du bétail : Gestes et langage des professionnels du bétail*, avec la collaboration de F. Séguy et C. Costes, 1972 : ceci est tout autre chose ; dans le cas présent le geste correspond bien à un "savoir immédiat" qui constitue le trait distinctif d'une culture ; toute tentative de "somatométrie" en est exclue.

Dans le cas présent, il s'agit de tout autre chose que de mesurer les gestes techniques du maréchal-ferrant, chez qui la situation de parole est produite ; il peut se faire que cet objectif devienne utile pour l'élaboration d'une leçon de technologie ; le cas n'est pas ici envisagé.

Est ici envisagé le cas d'une locutrice qui produit une unité narrative arbitrairement découpée à 30 secondes ; nous avons refusé le découpage de son texte en phrases minimales ; seule compte la séquence, pour nous, et pour les besoins de notre expérimentation ; pour une analyse sémantique de la séquence on pourra se référer à A. Daniels, *La substitution et la notion de texte. Grammatica* n° 3, 1974.

La séquence gestuelle que nous avons arbitrairement extraite de la situation où elle est produite, fait l'objet d'un premier codage/stockage d'informations, par mise en matrice ; la méthode est empirique ; elle consiste à découper la silhouette en traits minimaux ; si les moyens en sont donnés, des méthodes permettront d'abstraire toute la réalité, et de déterminer les unités minimales que constituent les "gestèmes", dans un code kinésique complémentaire du code des "intonèmes" ; pour l'ana-

lyse tonométrique limitée à la phrase minimale, on se réfèrera à G. Maurand, *Contribution à l'étude du rôle syntaxique de l'intonation. L. 2 in Grammatica n° 3, 1974, pp. 3-26.*

Le critère d'établissement du gestème n'est pas autre que celui de la distribution en traits perceptibles de l'information qu'il donne, dans le système de la communication. Les méthodes d'analyse distributionnelles permettent de lire et d'interpréter les pics d'information.

Quand la table ne dit rien, on n'interprète pas : c'est le cas pour nos colonnes 6.0 et 6.1 ; le point d'interrogation est peut-être seulement imputable à notre ignorance où à la maladresse, dans une discipline mal connue, qui entre à peine dans notre champ d'action. La rareté peut être un indice autant que le grand nombre ; ainsi en colonne 3 de la table, l'occurrence 1 est considérée comme pic d'information. De même les colonnes 9.0 et 9.1, 4.8 ; le code prédicatif est une chose ; le code des modalisations de l'énoncé devra compter avec le code kinésique et avec le code prosodique.

E.R.A. 352 CNRS J.L. Fossat et F. Séguy

0.1 LA SITUATION





0.2 LA SITUATION





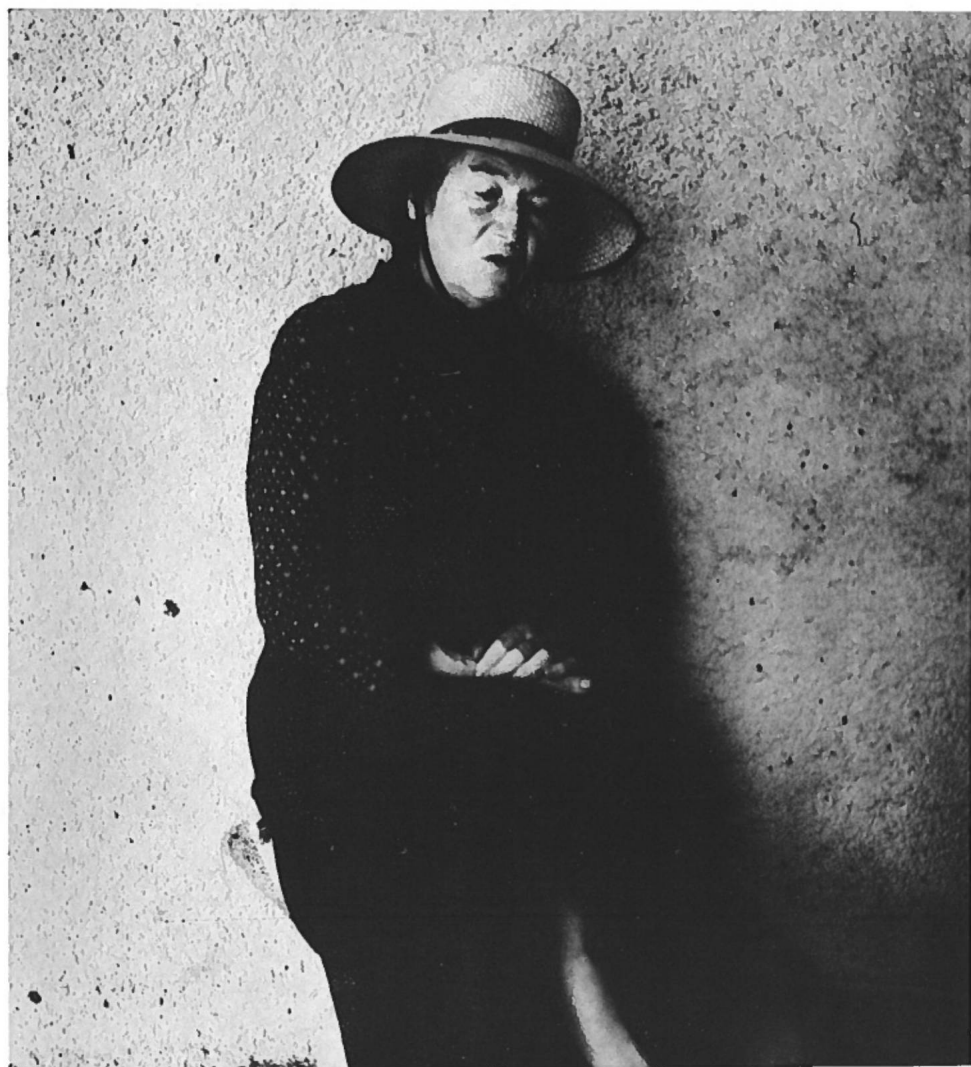












Marie-Thérèse ESCANDE - Chantal GALINIE

Daniel ANTON

**APPROCHE ETHNOLINGUISTIQUE DE LA
COMMUNAUTE RURALE DE
LAMONTELARIE 81 TARN**



Situation géographique.

Lamontélarié est une commune du département du Tarn ; elle fait partie du canton d'Anglès ; elle est située à l'extrême sud-est du département, aux limites du département de l'Hérault (3 kms) et à une vingtaine de kilomètres de l'Aveyron (1).

La communauté villageoise s'inscrit dans un quadrilatère dont les pôles successifs sont constitués par les bourgs de : Anglès (934 habitants) ; Brassac (1611 habitants) ; Lacaune (3420 habitants), tous trois du département 81 Tarn ; et La Salvetat, qui fait partie du département de l'Hérault 34.

Les contacts de négoce et les relations humaines entre ces quatre centres et Lamontélarié sont une conséquence attendue de cette situation.

Le système économique relève des systèmes d'économie montagnarde ; l'altitude moyenne, variable de 800 à 100 m entre les Monts de Lacaune et la Montagne Noire détermine un mode de vie différent de celui de la plaine castraise ; cette différence est déjà sensible entre Brassac et Lamontélarié.

Un indice linguistique banal de cet état de choses est fourni par l'habitude linguistique des Brassagais : "là-haut ; à la montagne ; ceux de la montagne" pour dénommer la situation et les habitants de Lamontélarié.

Dans ces conditions la méthode de triangulation sera de caractère différentiel ; le corpus réuni doit permettre de mesurer ces différences : la variable ethnographique et la variable linguistique.

Le village de Lamontélarié est construit à flanc de coteau ; ce qui le garantit de l'humidité de la petite vallée, et le fait bénéficier d'un

ensoleillement important ; ces caractéristiques objectives de la géologie et de la climatologie deviennent pertinentes dans le discours des éleveurs relatif à l'herbe.

Les vents dominants dans le discours sont le marin, le vent marin (2), et la bise ou vent du nord ; le climat hivernal est relativement rigoureux, ce qui détermine le discours sur la poussée de l'herbe et l'enneigement ; l'été est relativement humide ; la pluie estivale fréquente conditionne le discours sur les regains. L'automne est doux.

Dans cette économie, l'eau joue un rôle fondamental : lacs de La Raviège ; le Lauzas ; ruisseaux : lo rec del sanaire ; le Rioupeirou ; les sources multiples sont à la base de la pratique des *besals*, canaux d'irrigation des pacages, trait objectif pertinent de ce système d'économie agro-pastorale.

L'exode rural, facile à visualiser selon les procédés de l'anthropologie visuelle (3) a favorisé le reboisement ; les terres à vocation forestière sont en expansion ; un groupement forestier se constitue en 1973.

L'habitat.

Nous sommes en présence d'un type d'habitat dispersé ; l'ethnographie permet de rendre compte par l'image de cet état de fait. Le parcellaire cadastral permet de dresser l'état des fermes très isolées souvent : La Bouriette ; La Bajoque ; il arrive que ces fermes soient groupées en petites agglomérations ou hameaux constituant d'anciens villages ; le village groupe les bâtiments administratifs, église, mairie, école et une boutique d'approvisionnement.

Les lieux de passage dans le village sont déterminés par la forme en "village-rue", allongé ; les habitats sont jointifs ; ceci détermine les discours de voisinage.

Le matériau de construction utilisé par le paysan pour la construction de la ferme utilise principalement les ressources en granit et en ardoise de la région : les ardoisières de Lacaune. L'ethnographie permet donc de mesurer ici l'harmonisation de l'habitat et du paysage, ainsi que les disparates introduites par les constructions récentes : celles qu'a fait naître le tourisme ; et celles de la rénovation rurale.

Un des traits ethnographiques objectifs de l'habitat, conditionné par la climatologie, est la pratique du recrépi et du recouvert d'ardoise pour le côté des maisons exposé au nord, pour lutter contre le froid et l'humidité.

Le type de toiture en pente est conditionné par la climatologie de montagne.

La distribution de l'habitat animal et de l'habitat humain répond statistiquement à la formule suivante (4) : la maison compte un étage où sont groupées les pièces de l'habitat humain ; le rez-de-chaussée est consacré à la porcherie et à la volaille.

Le type des fermes isolées répond à la formule des "maisons-blocs" (La Cajoque) ; tous les habitants sont groupés.

HABITATION	GRANGE A FOIN 1er ETAGE
Lapins porcherie	ETABLE
rez-de-chaussée	

Ceci est le plan de masse de La Bouriotte.

A l'opposé de ce système des isolats, des maisons du village sont constituées de bâtiments multiples : la grange et l'étable sont séparées de l'habitat humain ; le plan de masse du village, joint en annexe, permet d'avoir une vue globale de cet état de choses (5).

L'ethnophotographie convient ici en qualité de discipline outil de l'analyse ethnolinguistique.

Dans les mêmes conditions l'ethnophotographie permet de cerner les conditions de stabulation : l'étable est toujours surmontée d'une grange à foin ; ceci est déterminé par la nécessité d'une longue stabulation interne hivernale ; par conséquent il est nécessaire de posséder de vastes abris à fourrage ; l'orientation actuelle vers un système innové de stockage en bottes de foin permet une réserve importante.

Le matériel agricole est abrité par le corps de bâtiment appelé hangar communément à Lamontélarié ; appelé remise dans la plaine, à Labesonié par exemple. Nous suivons ici les méthodes les plus simples et traditionnellement admises de la description ethnolinguistique de l'habitat en Languedoc occidental (6).

Le repérage du village se fait à partir des emblèmes religieux du catholicisme : 3 croix, et une statue de la Vierge sur la place du village : ce repérage détermine les lieux de rassemblement humain à l'occasion de la fête des Rogations, destinée à attirer la bénédiction divine sur les cultures. Cette pratique religieuse est perdue à Lamontéliarié depuis quelque dix années. En revanche subsiste encore le rite de bénédiction annuelle des étables et du bétail qu'elles abritent. Les incidences en discours occitan de cet état de choses sont bien établies.

Le village est ceinturé de jardins et de petits prés, cloisonnés par des haies vives : noisetiers ; houx etc.

L'analyse contrastive avec les villages de plaine (Montredon Labessonnié, Roquecourbe) permet une description ethnographique négative : absence à Lamontéliarié de bancs devant les portes ; absence d'arbres ; même en été la fraîcheur du soir ne permet pas les relations de voisinage sur le pas-de-porte. Les réunions principales se font sous la forme de veillées traditionnelles devant la grande cheminée de la cuisine, pièce principale de séjour.

Le fumier qui se trouvait devant chaque maison a disparu ; en revanche persiste l'indispensable provision de bois. Elle est moins importante en période d'été ; la constituer en prévision de l'hiver est une des préoccupations qui transparait dans les discours d'automne.

Les hommes.

On les appelle les *montelhots*.

Il n'est pas inutile de rappeler ici la méthode de constitution de fichier signalétique des informateurs ; chaque informateur est fiché selon la méthode traditionnelle de description des relations de parenté, dans les systèmes généalogiques. L'ethnophotographie aide à dresser une typologie ; le danger est de constituer des clichés posés pour albums de famille.

Le village se laisse ramener à 8 foyers pour 25 habitants.

ETAT DE LA POPULATION

NOM AGE	NOMBRE DE GENERATIONS	ACTIVITES NATURE DE L'ELEVAGE	NOMBRE DE PERSONNES
Granier	3	Cantonnier Epicier agriculteur éleveur bovins	6
Barthès	1	ex-menuisier agriculteur retraité maire éleveur : laitières	2
Bourdié	1	agriculteur/éleveur travaille avec les bêtes bovins conseiller municipal	2
Bascoul	2	agriculteur/éleveur ovins de plein air épouse : ex-institutrice	3
Baïsse	1	ex-facteur petit agriculteur/éleveur bovins	2
Albert	2	agriculteur/éleveur bovins	3
Escande	3	agriculteur/éleveur bovins conseiller municipal ancien forgeron maréchal ferrant	5
Verdeil	1	curé	2
Albanie	1	gouvemante	2

Le second état concerne les seuls isolats.

ETAT DE LA POPULATION DES ISOLATS

NOM DE FAMILLE	GENERATIONS	ACTIVITES	NOMBRE DE PERSONNES
Le Pratviel Famille Azaïs	3	agriculteurs éleveurs bovins	5
Les Jeannettes Famille Gau	3	agriculteur-éleveur secrétaire mairie facteur auxiliaire	7
La Cajoque Famille Assémat	2	bovins brebis de Lacaune conseiller municipal	4
La Bouriotte Famille Escande	3	agriculteur-éleveur	4

Le premier critère d'étalonnage du corpus est donc constitué par le type d'habitat.

Le second critère d'étalonnage du corpus est la récolte des discours du corpus classés selon le critère des classes d'âge ; 4 échantillons moyens ont été retenus ici :

Echantillon N° 1 : les enfants de 7 à 1 an : nombre = 5 (Escande - Granier - Gau) - Trois sont en âge scolaire.

Echantillon N° 2 : les jeunes de 18 à 35 ans : nombre = 6 (Pratviel - Escande - Granier - 2 frères Gau, Albert.

4 sur 6 travaillent exclusivement la terre ; l'agriculture et l'élevage ne sont pour les deux autres que des activités secondaires.

Echantillon N° 3 : génération de 50 ans (les parents) Pratviel - Assémat

Echantillon des anciens N° 4 : plus de 60 ans ; souvent retraités, ce sont les grands-parents : Barthès - Bascoul - Escande - Albert - Gau...). Ils constituent à eux seuls la majorité.

Les relations entre montelhots.

Les discours produits intéressent les principales occasions de rencontre du système traditionnel d'entr'aide en économie de montagne :

- la fête du cochon ; les enquêteurs de l'E.R.A. 352 ont un protocole systématique sur ce point depuis 1955, pour la totalité des domaines gascon et languedocien ; sur la base de ce protocole des analyses d'anthropologie culturelle et sociale sont en cours, notamment sur la chaîne pyrénéenne, en Gascogne, et Languedoc occidental et méditerranéen, pour commencer.

- les pommes de terre : aide des femmes, principalement.

- les foins : aide des hommes, principalement.

- le nettoyage des étables et le fumage des champs : aide des hommes.

- le ramassage du bois : aide des hommes.

La distribution des services d'entr'aide affecte les hommes aux travaux.

La fête rituelle du cochon réunit hommes et femmes avec une distribution bien dessinée, les femmes font la cuisine du cochon et la triperie.

Le système de motivation du service d'entr'aide se laisse réduire à trois facteurs :

Le premier est la relation de voisinage : Escande et Albert ; Bascoul et Baïsse ; la relation de voisinage s'établit par la proximité des champs près ; ou la proximité de l'habitat.

La seconde motivation est fondée sur le système des alliances : mariage, parenté.

L'exemple en est fourni par les familles Albert et Granier : une fille Albert a épousé un fils Granier.

Le rôle des échanges en économie de subsistance joue encore un rôle important : on échange une mesure de pommes de terre pour une aide de type mécanique.

Ce système d'entr'aide détermine un esprit de communauté ; qui se traduit par le libre accès aux bâtiments, l'utilisation communautaire de l'outillage.

En revanche, les bâtiments se ferment systématiquement à l'arrivée d'inconnus : colporteurs, nomades etc. ; parmi les inconnus on classera les anthropologues amateurs ou professionnels qui n'auraient pas avec le terroir des attaches solides : ce sont des forains ; et cette qualité est une tare redoutable en ethnolinguistique.

Un ethnolinguiste gascon est horsain en pays d'Auge et on se chargera de le lui signifier en toute clarté ; la connaissance des mécanismes de l'agressivité ne doit pas rester inconnue à l'enquêteur de terrain, notamment s'il est doublé d'une équipe ethnophotographique, ou pis d'une équipe filmographique. Les pièges et dangers de l'anthropologie visuelle doivent être nettement soulignés ; cette discipline ne doit pas être manipulée par des apprentis sorciers. Ici comme ailleurs, le code déontologique se laisse ramener à un grand principe : *primum non nocere*.

La solidarité au sein du groupe se traduit par les échanges de la production excédentaire : choux du jardin, nourriture pour le bétail, lait etc. ; les habitants qui possèdent une voiture véhiculent ceux qui n'en ont pas.

Les conditions de l'enquête sur la vie du village.

L'enquête comporte une phase hivernale distincte de la phase estivale. La physionomie hivernale de Lamontéliarié est déterminée par la fermeture de 11 maisons sur 18. L'hiver, le lever est tardif, 08 heures ; on ne fait têter les veaux qu'après le repas du soir : c'est le dernier travail de la journée ; ce qui oblige le montelhot à sortir dans le froid du soir après son repas, puisque l'étable est actuellement dans le village éloignée de la maison d'habitation. Les horaires hivernaux, réguliers, se comptent de 08 heures du matin à 18 heures / 19 heures du soir, heure du repas du soir.

L'été la population voit son profil se modifier sensiblement ; le facteur de ce changement est le tourisme ; des maisons d'été ont été aménagées soit par les ex-montelhots, soit par des gens originaires en majeure partie des départements de l'Hérault et du Gard.

A cette époque de l'année, interdite pratiquement à l'anthropologue, sauf s'il est désireux de faire les foins, le montelhot se lève tôt, à 5 heures du matin en principe ; le repas de la mi-journée se situe à une heure très avancée de l'après-midi ; le rythme de travail reprend après un court repos ; le repas du soir n'a lieu que lorsque le travail est terminé. L'après-midi est coupée d'un goûter : charcuterie, confiture, pain, café.

L'enquête anthropologique, en été est pratiquement impossible, en dehors des journées de pluie, consacrées à l'entretien du matériel.

Présentation des méthodes de l'enquête ethnolinguistique.

L'enquêteur principal est natif de Lamontéliarié, condition sine qua non de l'enquête ethnolinguistique ; on posera ce principe une bonne fois pour toutes et pour n'avoir plus à y revenir. Les enquêteurs secondaires ont de solides attaches tamaises ; l'enquête repose sur la bonne utilisation d'un magnétophone ; et sur l'utilisation discrète et rationnelle des outils de travail de l'ethnophotographie. L'enquête est longitudinale, échelonnée sur une année de travail ; les moments de pointe de l'enquête en civilisation agro-pastorale se situent entre l'automne et l'hiver, aux veillées principalement.

Deux types d'enquête sont à prendre en compte : l'enquête in situ, sur le vif, c'est-à-dire sur le terrain, au sens strict du terme : c'est le cas des discours pris pendant qu'un informateur garde les vaches au pré ; le second type d'enquête, où il s'agit de cerner par questionnaire le lexique de l'économie agro-pastorale, s'obtient plus efficacement sur rendez-vous pris avec un informateur disponible, au cours d'un interrogatoire magnétique.

Un troisième type de source est constitué par le discours des rencontres en groupe à la veillée.

Le quadrillage se fait par équilibrage des points d'enquête selon des critères de distance géographique stricts ; on a déterminé ainsi 3 zones de triangulation, pour les besoins de l'analyse contrastive :

zone 1 : systèmes montagnards type Lamontéliarié, Lacaune, Vabre.

zone 2 : système des plateaux représenté par Montredon Labessonnié.

zone 3 : système de plaine représenté par l'unité ponctuelle Roquecourbe.

L'objectif est de recueillir des discours des trois types qui permettent de mesurer, par le vocabulaire et son environnement syntaxique, les ressemblances et les différences entre ces trois systèmes.

Cette mesure se fait à partir des techniques d'analyse du discours occitan, et à partir des méthodes connues d'inventaire lexical dans un corpus : index de fréquence.

Technique d'analyse d'un protocole de vélage.

L'objectif modeste qui est ici assigné à l'expérience est d'extraire toutes les caractéristiques pertinentes pour l'ethnozootechnicien, qui deviennent pertinentes dans le discours examiné sous l'aspect du signifiant et du signifié, dans un code linguistique prédicatif et modalisé.

Informateur A M. Henri Escande Bande LM 1 F1 / 30-57.

Informateur B M. Jules Albert Bande LM 2 face 2 78-121.

Production du récit de B protocole de vélage.

Mode de lecture : *soulignement* = gallicisme.

[] question de l'enquêteur.

... hésitations

? inaudible ou non déterminé acoustiquement.

[Quand vedelan las vacas podries nos dire cosí...] ah, o... [cosí se fa, se i cal ajudar] - o, aquo depend... veses que tu frere dimenge a la clotura aval ajèt pas besonh de i ajudar, lo lendeman quand i/anèt, creguèt pas de trapar le vedel, i ajèt la vaca qu'avía vedelat mas que le vedel s'era amagat per lo borge, e e e lo vedel creguet pas de la trapar... *Ontrement* vedelan melhor defòra que dedins ; [de que depend aquo ?] perquè aqui fan mai d'exercici quand son malautas... *corrisán* fan d'aquó's *tandis qu'a* l'estable son estacadas cal que demoran en plaça aqui e ci, defòra, defòra ai totjorn entendu dire que vedelan melhor, [perque defòra ai pas jamais entendut dire que... que i calguesse ajudar *alors* dedins dedins quand l'om ve que vedelan pardi que... l'om gaita, l'òm comença de gaitar se lo vedel ven plan [e a partir de qu'un jorn se ve quand la vaca va vedelar ?] o aquò aquò [Ba conneissetz *quand memes*] o de cop qu'i a ba conneissetz pas que mièg-ora avant que vedelan, *alors* n'i a que tresportan, que son a terme, que dins, quatre o cinc... cal que vedelan pas trop lèu *quand memes*, mas dins uèit jorns coma tanplan dins quinze coma tanplan dins vint, tanplan dins vint e cinc, n'i a *memes* qu'arriivan a un mes [aprep que son a terme ?] aprep d'esser a terme *oui* [se retarda totjorn una vaca ?] o ba cal [ba cal ?] se avança, *ça va pas*, se s'avança avant que siague a terme es que i a d'avortoment, que i a que pot i arriivar que i aje de brucelosa, meteis se vedelan quinze jorns avant i a plan de *chansa* que le vedel visca pas [e quand es mort cal lo tirar alaras ?] oc, lo fan *quand memes* [lo fan ?] oc, es *rare* que vedelan pas, vedelan quand *memes* mas, o alaras lo fan viu e quand es pas a terme le vedel crèva aprep perque quand es la brucelosa es la vrilla que noiris lo vedel, que s'es desecada, *alors* aquò... es aquò que noiris lo vedel dins la maire e en aquel moment i a pas res per noiris lo vedel,

lo vedel crèva *et voilà* : aqui aqui consi [e quand cal lo tirar consi se fa ?] oc, eh, digas, òm l'estaca ambé de ficelas e òm gaita se ven plan, cal gaitar se ven plan, se la testa... se ven primierament per el davant la testa las pattas de davant perque se ven de per darrèr es mai, es mai difícil [arriva sovent que cal lo i tirar ?] oc ben quand lo vedel es trop gros meteis, que i aja un vedel trop gros e que la maire perde los eforces [e quand i a de besonadas ?] oc, eh, es parelh [es plus lonc] oc ben, quand en a fatz un, fa, torna far las secondas aigas [mas son dins la meme pocha ?] oh non, cadun sa pocha, cadun en fa un e apuèi torna faire una altra pocha eh [?] una pocha d'aiga e i a lo vedel que sortís tanben [e las aigas, las fa quant de temps avant de far lo vedel ?] oc ben sus el cap, quand fan las aigas, los pes arriuan .. oc.

Plutôt que de nous livrer à une analyse syntaxique et prosodique conjecturale, nous pratiquerons dans le récit de l'informateur A Henry Escande une extraction des schémas prédicatifs qui signifient l'expérience de vélage, compte non tenu ici des modalisations. <...> = commentaire sur l'énoncé précédent.

- | | | |
|-----|---|--|
| 0 | <i>Kãnt uno bako ba bédéla</i> | quand une vache va vèler |
| 1 | <i>la bako a dé pyèts</i> | elle met du pis |
| 2 | <i>ès kúpado</i> | elle est coupée |
| 2.1 | <i><a kuz mēbrés ké su tumbats></i> | elle a les nerfs tombés |
| 3 | <i>a lu mal dé bédéla</i> | (appréciation globale de la situation) |
| 4 | <i>fa las prumyèyroz aygos</i> | elle fait les premières eaux |
| 5 | <i>sé tsay</i> | |
| 6 | <i>fa kuz éfòrsés</i> | elle fait les efforts |
| 7 | <i>fa lu bédèl</i> | elle fait le veau |
| 7.1 | <i><dé kòts fal tira lu bédèl ></i> | parfois il faut le tirer |
| 8 | <i>kal kupa lu kurdú</i> | |
| 9 | <i>fé léka lu bédèl amé dé sal</i> | faire lécher le veau avec du sel |
| 9.1 | <i>la bako kaymo lu bédèl</i> | |
| | <i>lu pren l azamo</i> | |
| | <i>lu léko l aymo</i> | |
| 9.2 | <i>lu bramo lu lãngis</i> | |
| 9.3 | <i>sé l azamo paz a pow brualo sé</i> | |
| | <i>tsèto per tut bèmu fòlos</i> | |
| 10 | <i>kal téné la bako lèstaka pèr lu</i> | |
| | <i>fa téta</i> | |
| 11 | <i>l òn mèt lu bédèl ap pyèts</i> | on met le veau au pis |
| 12 | <i>prén la této</i> | il prend le trayon |
| 13 | <i>fa lu tsas tréz uros après</i> | elle fait le délivre 3 h. après |

- 13.1 *sé lu fapas òn lu yé tiro* si elle ne le fait pas, on le lui tire
 13.2 *on yé fa dé pikuros e lu fa en*
 sahuparyés
 14 *awtrèskòps òn yé fazyo kalfa d*
 aygo yé metyon dé brén din l aygo
 15 *aro la délargan pas sé fa fréts.*

Constatation ; le récit de A ainsi produit se ramène à un code pré-dicatif non modalisé, avec intervention minimale des codes kinésique et proxémique qui modalisent l' énoncé.

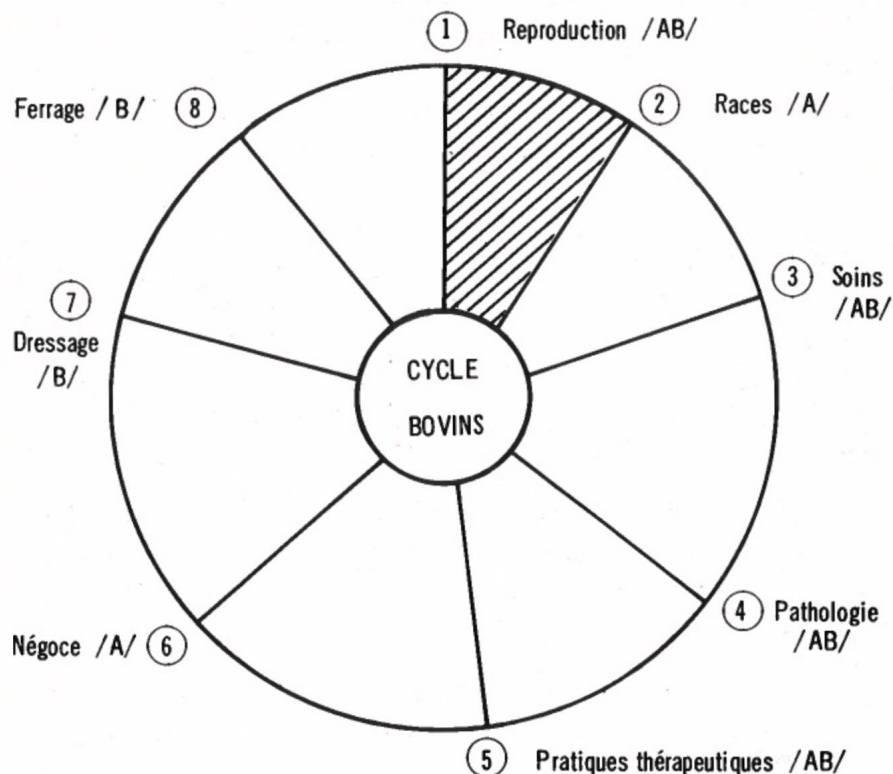
ANNEXE I

BOVINS :

9.1.81

Point Aa : Commune de Lamontelarié : le village

- Enquêtes du : 11.11.72 et du 10.11.73

/A/ - Informateur A : - M. Henry Escande - (Bande 1 face 1 de 0 à 102)/B/ - Informateur B : - M. Albert Jules - (Bande 2 face 2 de 52 à 414)

① - Chronologie des situations étudiées pour le cycle : Bovins -

- Partie du discours analysée (voir : exemple de méthode d'enquête ethnolinguistique : DESCRIPTION DU PROTOCOLE DU VELAGE).

- Références sur bande magnétique : - pour informateur A : B.1; F.1 de 30 à 57)
- pour informateur B : B.2; F.2 de 78 à 121)

ANNEXE II

BOVINS :

9.1.81

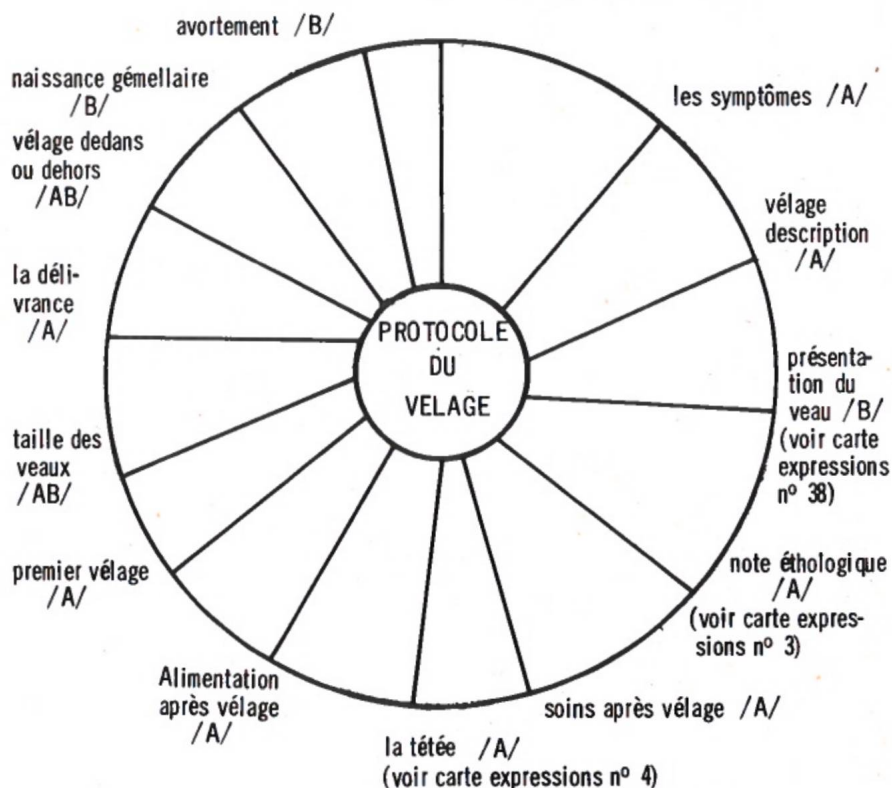
DESCRIPTION DU PROTOCOLE DE VELAGE

Point Aa : Lamontelarié (village) - Enquêtes du 10.11.72 et du 10.11.73

- Rubrique : Reproduction

le terme /AB/

(voir carte-expressions n° 1)



- Informateur A : M. Henry Escande /A/ (Bande 1 face 1 de 30 à 57)

- Informateur B : M. Jules Albert /B/ (Bande 2 face 2 de 78 à 121)

NOTES

1°- La base lexicale de l'enquête est fournie par dépouillement de l'A.L.M.C. de P. Nauton, et des enquêtes en cours de l'A.L.L.O.C., de X. Ravier.

2°- J.L. Fossat, Contribution à l'étude de l'expression du vent d'autan en domaine linguistique occitan, 96ème congrès des Sociétés Savantes, Toulouse 1971, pp. 305 - 326, BN, 1974.

3°- Dossier CALS, ERA 352, 1974 ; et Exposition L'Habitat Rural, Toulouse 1974, avec participation de l'ERA 352.

4°- Cf. Exposition L'Habitat Rural, Toulouse 1974, clichés F. Séguy, ERA 352 CNRS : type lauragais (Caraman) 31.

5°- Cf. carte annexe.

6°- Cf. A.L.L.O.C., de X. Ravier, en cours d'élaboration.



81 LAMONTELARIE

Echelle:1/50.000ème

Vers Vabre

Vers
Lacaune

LEGENDE

- +++++++ prés et jardins
- bois
- altitude :900/847/724
- ==== route
- chemin
- - - - limite de département

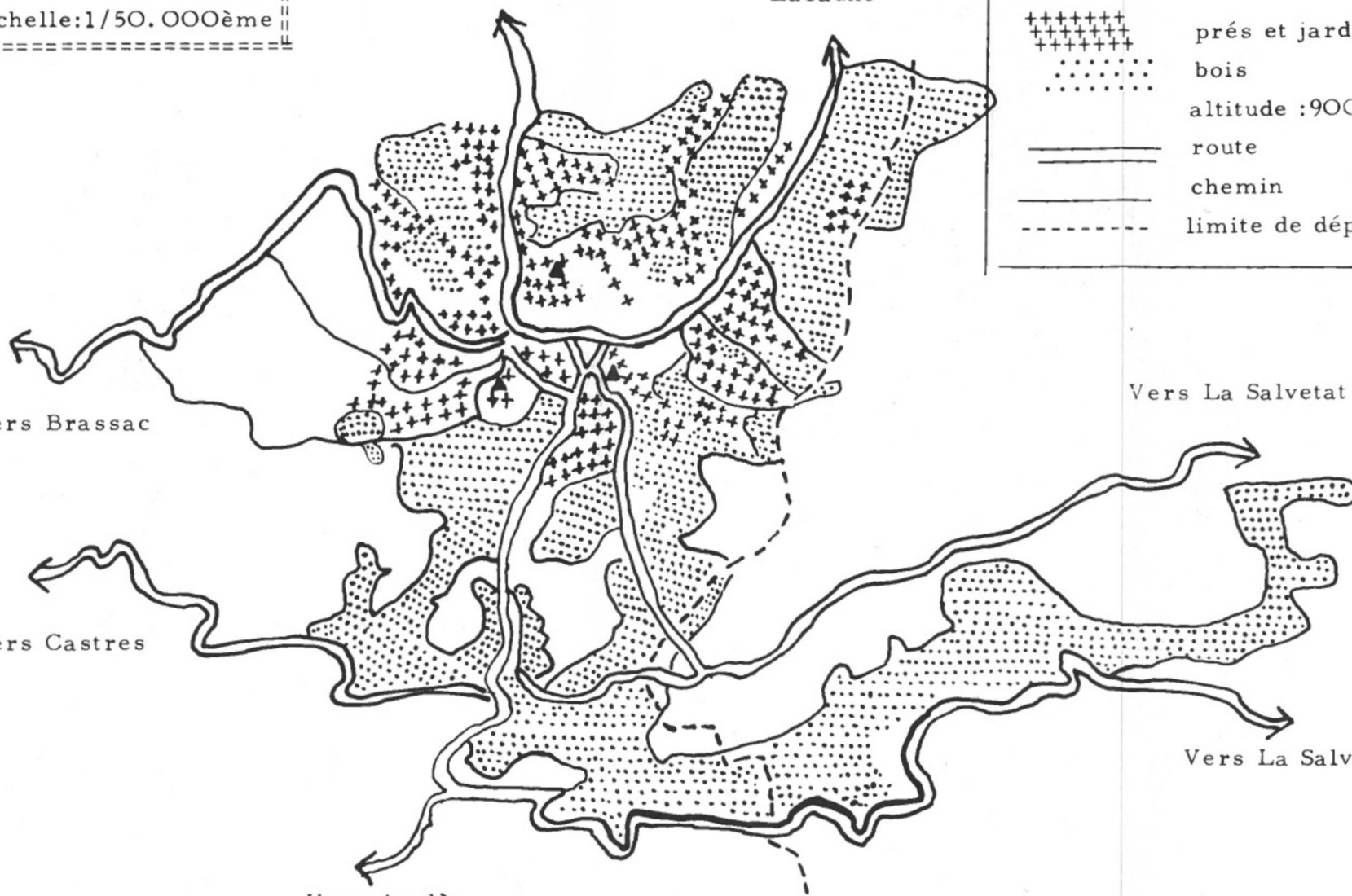
Vers Brassac

Vers La Salvetat

Vers Castres

Vers La Salvetat

Vers Anglès



Arnaldo LEAL

**MESURE DU COMPORTEMENT DU LOCUTEUR
EN ENQUETE ETHNOLINGUISTIQUE**



Il ne s'agit pas ici d'enquête dialectale ; il s'agit seulement d'enquête ethnolinguistique. La technique utilisée est celle de l'enquête magnétique par un enquêteur qui questionne un informateur qui se sait interrogé ; toute la déontologie de l'enquête magnétique est là ; recueillir un corpus systématique de récits libres, de dialogues libres, sans qu'intervienne jamais la relation enquêteur-informateur est donc ici hors de propos. Dans notre corpus la relation enquêteur-informateur est une variable qui doit être intégrée à la description du texte produit ; la variable de relation est conditionnée par la méthode d'enquête.

La formation de l'enquêteur, ici au sein de l'E.R.A. 352, sous la codirection de Jean Belgarric et de Jean-Louis Fossat, nous a conduit à pratiquer et mesurer trois types d'enquête :

1° - Enquête à partir d'un stimulus : l'informateur, selon les techniques de l'E.R.A. 352, est mis en présence d'un schéma/ d'un dessin représentant une découpe (protocoles divers : J. Belgarric; planches Flachet etc...sur ce point nous suivons les méthodes de J. L. Fossat, La formation du vocabulaire gascon de la boucherie et de la charcuterie, Toulouse, imprimerie Ménard, 1971, spécialement pp. 1-63 et p. 387 ; on peut aussi utiliser la méthode audiovisuelle du commentaire des diapositives de découpe, série E.P.B. Paris, 37 bd. Sould). C'est la méthode qui est appliquée pour la constitution de la partie du corpus qui a trait au vocabulaire de la boucherie.

2° - Enquête à partir d'une question générale, spécifique-générale, ou spécifique, extraite des protocoles de questionnaire de l'E.R.A. 352 ; par exemple en questionnaire de négoce, la question sur l'appréciation des animaux selon un certain nombre de critères déclenche un discours pédagogique ; cette pratique est commune à tous les enquêteurs qui se forment dans le cadre de l'E.R.A. 352.

3° - Enquête à partir de questions, mais avec participation effective de l'enquêteur. L'enquête de type 1 à partir d'un schéma présente des avantages indéniables du point de vue du traitement quantitatif des don-

nées ; l'enquêteur recueille en effet un texte dit libre, qui ne l'est pas du tout ; les textes produits selon cette méthode ont des chances d'être homogènes, et relativement de même longueur ; et pour cause. La variation dans le nombre des lexèmes est négligeable. La fréquence d'emploi des syntagmes du discours étant la condition essentielle de la lexicalisation, on comprendra tout le parti que le linguiste peut tirer du vocabulaire produit en de telles conditions ; on obtient ainsi ce qu'on pourrait appeler empiriquement un lexique spécifique de base ; une autre constante est frappante : il existe peu de différences entre les locuteurs de génération différente, de savoir différent, du moins dans notre corpus recueilli au nord de l'Espagne ; peut-être les choses sont-elles différentes au sud de l'Espagne ; nous l'ignorons : et pour cause.

Les conséquences pédagogiques de la méthode 1 sont connues : des figurines stylisées de tableau feutre sont un support visuel suffisant pour déclencher et alimenter le processus de communication chez des enfants et des adolescents ; un stimulus de type schématique, appliqué à des adultes, ne parle pas toujours assez ; il laisse dans l'ombre une zone lexico-sémantique importante ; et c'est un des principaux intérêts de cette méthode que de déclencher un comportement critique du témoin.

Par ailleurs cette méthode produit le vocabulaire en discours, c'est-à-dire dans son environnement syntaxique ; dans ces conditions, on peut cerner à la fois la composante lexicale et la composante syntaxique de l'information.

Pour la présente expérimentation, l'analyse porte seulement sur un des éléments les plus révélateurs de l'attitude du locuteur : les règles grammaticales et sémantiques qui commandent la nomination de la "personne" dans le discours ; sont ici examinées uniquement les relations personnelles à l'intérieur de ce qu'il est convenu d'appeler "phrase", pour des raisons de pure commodité.

Le premier constat est celui des cas à non-personne : il n'y a pas de pronom personnel, ou plus exactement pas de personne à proprement parler : l'informateur a recours au substitut grammatical universel SE : *se saca* ; *se parte la carne* ; *se deshuesa* ; *se comienza partiendo* : ce tour se justifie en espagnol, lorsqu'on parle d'événements généraux et réguliers (critère de sens). L'emploi de ce substitut implique un effacement du locuteur chez l'informateur ; nous appellerons ce paramètre isolé distance sociale ; la situation se classera dans la pile des situations hors locution. SE est ici, pour reprendre les termes de B. Pottier, "la non-personne de dialogue" ou, selon les termes de Benveniste "la non-

personne" (cf. Pottier, *Grammaire de l'espagnol*, p. 90, PUF, et Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, NRF, p. 228). Si l'on tient compte qu'en espagnol la forme réfléchie *se corte la carne*, fait de l'ajout à droite du verbe un "vrai sujet" de l'action, on ne peut que se ranger à l'opinion de Benveniste : "on doit prendre conscience de cette particularité que la 3e personne est la seule par laquelle une chose est prédiquée verbalement.

Toute une partie de notre corpus produit dans ces conditions est caractérisée par l'absence totale de subjectivité, qui atteint son maximum de spécificité pédagogique dans l'énoncé didactique du type : "Sabido es que las reses se dividen en cuatro piezas", énoncé de cours magistral technologique.

L'interprétation de la fréquence de la non-personne dans une analyse linguistique des fonctions doit se faire en dehors de tout recours à l'intuitionnisme, disons le nettement, pour n'avoir plus jamais à y revenir. Il n'y a de la part de l'informateur dans ce cas aucune activité métalinguistique, ni émotive, aucune explication, aucun commentaire sur l'énoncé, aucune précision, aucune redondance qui maintienne le contact, donc finalement la communication ; c'est-à-dire qu'il s'agit d'une fonction référentielle, mais incomplètement assumée ; en effet, le code commun (ici l'espagnol) existe, mais le sous-code, ici le langage des bouchers, n'appartient qu'à l'informateur ; c'est peut-être l'intention de l'informateur qu'il en soit ainsi en certains cas ; l'informateur fait référence à une réalité extralinguistique connue de lui plus que de l'enquêteur, et propre à son groupe socio-professionnel ; il s'en tient à l'essentiel de son code supposé connu. Voilà pour le premier cas.

Dans le second des cas observés, le substitut universel SE est remplacé par la personne inclusive NOSOTROS, substitut exclusif de l'enquêteur ; la chaîne sémantique d'exclusion peut s'écrire concrètement et avec précision : *cortamos la carne* → *aquí en España* → *en Santander* → *los carniceros* ; soit $[nosotros]_v[(yò) + (tu)]$ si l'on tient à ce mode de représentation.

Nosotros inclut *yo* : certes ; c'est la "personne amplifiée" dont parle Benveniste ; c'est tout simplement la personne inclusive de *je*, personne I stricto sensu sans contour vague ni connotation ; l'occurrence de *nosotros* est sociologiquement soutenue par l'existence d'un système corporatif qui exclut l'enquêteur ; il peut se faire que l'enquêteur, il est vrai, soit plus ou moins inclu dans le système corporatif, et que la distance sociale soit neutralisée ; on connaît de cet état de choses

des exemples précis. La relation informateur/enquêteur commande le comportement hypercorrect du locuteur dans les cas du type : *la carne se despieza* (antéposition du sujet) *de la siguiente forma ; seguidamente, optaremos por sacar la contra.*

L'occurrence de *yo* est combinée au conditionnel ; l'interprétation de ce type de situation se laisse ramener à l'analyse de B. Pottier, L'Ethnolinguistique, Revue Langages, Larousse, n° 18, p. 7 : "si l'on considère la politesse comme une distanciation, on pourra alors montrer que les différentes solutions linguistiques simulent sémiqement la distance physique (cf. la proxémique)" : éloignement dans l'actualité (je veux → je voudrais, je voulais, j'aurais voulu) dans la personne (passage à la troisième ou "non-personne" : espagnol *Ud.*, all. *Sie*) dans le nombre (tu → vous) et naturellement dans le choix du niveau connotatif lexical (votre femme → votre épouse).

Pour expérimenter sur la distanciation, on aura recours systématiquement au test de résistance par répétition, systématique en dialectologie d'obédience toulousaine : lors du premier passage le texte produit par l'informateur est : "*hay un dicho que es el siguiente, que dice: en España dicen que los toros, los vacunos, para torearlos hay que mirarlos de frente, y para sacrificarlos por detrás*".

Sur intervention de l'enquêteur : *Repítalo, que lo grabo.*

Soit dans ces conditions le second passage modifié : *Hay un dicho español que opina lo siguiente, que los toros, para torearlos, hay que mirarlos por delante, y para sacrificar los, por detrás.*

La représentation de la relation de supériorité/infériorité de l'informateur et de l'enquêteur, introduit une variable difficile à mesurer, certes, mais qui situe le texte produit hors locution, hors du système de relation locuteur-auditeur récepteur ; ceci sera considéré selon les cas soit comme une vertu, soit comme un défaut de la méthode.

Les résultats lexicaux obtenus par ce type d'enquête sur stimulus visuel, peuvent faire illusion ; beaucoup de messages, surtout dans un langage artisanal, se déroulent en fonction d'une dynamique émotive dont ne peut rendre compte le discours pédagogique produit d'après le stimulus proposé ; le mouvement motivation vs arbitraire peut être perdu, si le locuteur ne se livre à aucune activité métalinguistique : il ne dit pas si la motivation est sentie ou non ; ce type d'enquête ne produit que le lexique

déjà existant, le vocabulaire lexicalisé ; il exclut le vocabulaire possible, en cours de lexicalisation ; il permet mal de mesurer le double système de compétence de l'individu et du sociolecte ; bref, en négligeant les faits de parole, ce type d'analyse peut avoir pour inconvénient majeur de masquer la complexité des mouvements lexico-sémantiques ; ainsi, cette méthode qui semblait a priori la plus objective (identité apparente absolue de la situation) risque, si elle est seule employée, de ne pas produire les résultats escomptés ; à vrai dire cette méthode vaut surtout au stade préalable de la formation de l'enquêteur au sein de l'E.R.A. 352.

Aussi avons-nous été appelés à appliquer la méthode déjà pratiquée par J.L. Fossat systématiquement en domaine languedocien ; le stimulus schématique de contrôle est le premier stade qui permet de cerner la question, sous l'aspect du vocabulaire spécifique fondamental, de fréquence et de disponibilité. Si le stimulus schématique est remplacé par un entretien à partir d'un thème global dans l'arrière-boutique, dans la boutique, à l'abattoir, à la ferme, au marché, etc. on comprend aisément que la situation devient plus riche ; l'artisan parle de son métier qu'il pratique en présence de l'enquêteur, qui disparaît de plus en plus ; l'idéal étant la disparition totale de l'enquêteur, dans ces conditions. Autrement dit la méthode I provoque le discours magistral, conditionné et déterminé par une relation de supériorité/autorité. Seule la méthode 2 conduit à la restitution du véritable environnement syntaxique du vocabulaire de la boucherie ; c'est ce que comprennent fort bien les bouchers, languedociens ou espagnols peu importe, qui invitent l'enquêteur à voir les choses de plus près.

Le vocabulaire ainsi recueilli est plus étendu ; il est vrai que nous n'arrivons pas à la même densité du vocabulaire technique par rapport au vocabulaire général que par la voie précédente ; mais à ce compte une nomenclature est plus économique, encore qu'il y aurait intérêt à s'entendre sur ce qu'on appelle économie linguistique.

En récapitulation résumée, on mesurera la gradation :

- 1 personne absente : il/ils
- 2 personne biologique : yò
- 3 la personne inclusive : nosotros
- 4 la 7ème personne : ON ; esp. SE.

Le second stade de l'expérimentation consiste à repérer les indices de passage dans le discours à une relation informateur/enquêteur, à une relation locuteur/auditeur participant à la situation ; un des principaux indices est l'occurrence de la personne 2 de l'allocutaire ; soit la

question *Como procede usted para matar ? - Pues, mire, nosotros...* C'est encore un comportement de distanciation commandé par le sentiment d'appartenance à un groupe socioprofessionnel, mais il n'y a pas distanciation absolue ; le tour par *Se* peut suivre immédiatement le tour précédent : *se levanta y ya empiezas pues a sacar la lengua* ; continuons à écouter notre locuteur - c'est notre seule théorie : *ya empiezas a faldear. Entonces cuando le tienes arriba, luego sacas la tripas... esto es si me entiendes.* On codera dans le discours le passage de la personne inclusive, à la 7ème personne, puis à la personne de l'allocutaire ; le locuteur rapproche de lui l'enquêteur par un double procédé : grammatical (*tu*) et lexical : utilisation de vulgarisme *esto es*, sans aucune hésitation. Les énoncés à fonction phatique commencent là.

Le dernier cas intéresse les occurrences dans le discours de la 1ère personne biologique *yo* : *ahora yo voy a sacarle el brazo ; voy a sacarle las piernas* ; dès ce cas, à la fonction référentielle s'ajoute une fonction aspectuelle conative, qui peut devenir dominante, dans le schéma de type : *y luego, a faldear.*

L'occurrence de l'énoncé *si me entiendes*, est commandée par la fonction métalinguistique ou de glose ; le fait que le locuteur se préoccupe de savoir si l'auditeur "suit bien" son code spécifique marque nettement qu'il y a amorce de la situation/contexte de dialogue ; ce type de discours où *je* est constamment explicité ou implicite est plus fréquent s'il s'agit d'un tueur d'abattoir, d'un élève, que s'il s'agit d'un informateur appartenant au système corporatif de la boucherie ; au stade de l'interprétation, ici prématurée, il s'agira d'examiner différentes hypothèses de travail ; on peut par exemple considérer que la boucherie est un art minutieux qui favorise le discours théorique et impersonnel ; mais l'affirmation du contraire est également exacte.

La méthode consistera donc à produire toute la parole, avec des méthodes de segmentation de l'énoncé fondées sur une connaissance pratique suffisante de l'analyse acoustique ; puis à isoler les traits des différentes fonctions : référentielle, phatique, d'émotion ou de connotation, poétique. Soit l'énoncé d'un élève extrait de notre corpus :

[1] pór la mañana cuando uno [2] yo se levanta [3] lo primero que hace [4] Yo pue tengo mucha costumbre [5] en cuanto veo una vaca un poco así [6] lo primero que hago [7] pues es mirarla a ver si tiene la oreja fria ; lorsque dans cette même situation de dialogue, le même élève parle de ceux qui attachent la vache par la queue, c'est en ces termes : [1] yo creo que es un crimen [2] porque esta amarrada [3] eh ? [4] y claro [5] no puede defenderse.

Dans ce dernier exemple, la fonction référentielle, la fonction phatique, et la fonction émotive sont représentées ; ailleurs la fonction poétique s'ajoute aux précédentes ; *la res tiene que ser recogida, bien hecha, bien formada, que diré yo ? un bonboncico.*

Ce type de résultat d'enquête est plus intéressant parce que nous y cernons le langage dans sa totalité et dans toute sa complexité ; il y a dialogue ; le discours n'est jamais isomorphe, même si on peut en déterminer les règles de production.

Une relation plus ou moins amicale s'établit entre deux locuteurs, et l'acte de communication se déroule normalement ; cette relation d'amitié joue un rôle clef en cours de déroulement de l'enquête ethnolinguistique : *no quisiera molestar mas - no, que va ; antes el contrario* et tous formulaires de ce type. Cependant on ne devra pas s'étonner de la complexité du dépouillement du discours ainsi produit ; et de la nécessité en ces conditions d'une analyse acoustique, pour détermination prosodique ; c'est une partie fondamentale du bilan, aussi importante que le bilan quantitatif.

Dans le troisième et dernier type d'enquête, l'enquêteur dirige l'entretien à partir d'un questionnaire strict, notamment avec des techniques de suggestion pour déterminer les "données négatives" ; cette méthode manipulée par les professionnels de la dialectologie a produit tout simplement la dialectométrie : Jean Séguy, *Atlas Linguistique de la Gascogne*, Volume VI, sous presse, à paraître en nov. 1973. Notre approche actuelle monographique ne nous permet pas ici de parler pertinemment de cette méthode.

En résumé la première méthode permet de mesurer l'extension du lexique spécifique de base ; la seconde permet de mesurer le comportement du locuteur, et de dresser, en fonction de ce critère, une typologie des stéréotypes discursifs ; la troisième méthode, est celle qui permet de mesurer les systèmes d'intercompréhension ; il convient de combiner ces méthodes si l'on veut que les corpus recueillis puissent se prêter à des types d'analyse nouveaux : syntaxique, prosodique, dialectométrique, ethnolinguistique ; enquête plus générale sur la langue parlée en Espagne ; en procédant ainsi, nous croyons avoir bien compris l'esprit et les méthodes de l'E.R.A. 352.

Arnaldo LEAL

**APPROCHE ETHNOLINGUISTIQUE D'UNE
COMMUNAUTE RURALE : LES PASIEGOS**

A une soixantaine de kilomètres de Santander, en province de même nom, dans la zone appelée *Montaña*, se situent les trois villes *pasiegas*, objet de notre étude : San Pedro del Romeral, Vega de Pas, et San Roque de Riomiera. La plus importante de ces villes, Vega de Pas, détermine la désignation du terme générique de *pasiegos*, pour le groupe social qui fait l'objet de nos analyses. Dans le cadre des travaux de l'E.R.A. 352 CNRS, nous avons procédé de 1972 à 1973 à une série de pré-enquêtes d'anthropologie linguistique, avec la coopération du Consejo Superior de Investigaciones Científicas en 1973 ; pour l'essentiel, l'enquête a porté sur Vega de Pas ; secondairement sur San Pedro del Romeral ; notre optique actuelle est donc de type monographique ; à son début l'enquête est une enquête ethnolinguistique ; on utilise un magnétophone pour enregistrer des récits en situation (1).

Les considérations d'anthropologie physique sur le type humain *pasiego* sont ici laissées de côté : blond frisé, type basque, rougeaud etc. ; le groupe est régi par un système endogamique ; l'inventaire patronymique l'atteste bien ; l'origine du groupe *pasiego* est problématique ; sous l'aspect étiologique, l'endogamie a des causes plus simples et plus actuelles que la conservation ethnique.

Plus que par son type, le *pasiego* se définit par son mode de vie adapté à des conditions climatiques, météorologiques, géologiques qui sont celles d'une société montagnarde.

Le rythme des saisons détermine l'organisation de la transhumance. D'avril à mai, se situe la phase du *retoño*, c'est la quête des premiers fourrages ; vient ensuite la fenaison ; puis les pâturages produisent de nouveau : c'est la *brena primera* ; plus tard en octobre se situe la *brena segunda* ; la famille passe les trois mois que dure l'hiver au village ; l'alimentation animale hivernale est assurée par la récolte estivale. Ce schéma objectif détermine le discours *pasiego*.

Les conditions météorologiques au moment de la fenaison, à 60 kms de l'Océan, entraînent un rythme de vie accéléré qui conditionne la vie de toute la famille.

Le Castro Valnero culmine à plus de 1700 m, le col qui conduit à la Castille est à plus de 1000 m ; les pentes des Monts Cantabriques sont abruptes.

La propriété présente un aspect très parcellisé ; chaque famille possède 8 à 10 propriétés de 2 à 3 hectares seulement situées le plus souvent loin les unes des autres ; toute modification cadastrale est vouée à l'échec car ces parcelles ont des valeurs différentes ; le regroupement qui entraînerait un mode de vie sédentaire est difficile ; c'est donc le *mini-fundio*, très petite propriété, qui domine partout ; la même situation peut se retrouver sur la chaîne pyrénéenne française, sporadiquement ; c'est le cas de 09 Balagué.

Pour affronter ces conditions dures, les *Pasiegos* ont adapté leur mode de vie au cadre géologique, climatique.

L'habitat est organisé en *barrios* qui sont soit des hameaux, soit des lieux-dits situés à des distances variables du village base Vega de Pas ; les *barrios* peuvent également servir de base, puisqu'ils sont souvent subdivisés en *sub-barrios* ; par exemple, Pandillo, hameau situé à 5 kms de Vega de Pas est subdivisé en 4 *subbarrios* : Costera, Rucavao, Alisas, Rostro, qui sont des lieux de production de fourrage et de transhumance interne, plus exactement de remue du bétail ; un élément déterminant de la valeur économique des parcelles est le degré d'inclinaison de la propriété.

Les habitations sont des *cabañas* : une *cabaña* se compose d'un rez-de-chaussée où se situe l'étable, et d'un étage : ce dernier comporte une sorte de vestibule [payu] où le *pasiiego* range les ustensiles de de l'équipement domestique : le fond du *payo*, séparé par une bâche ou non, se nomme *tascón* : c'est l'endroit où l'on rentre le foin ; il y a également une petite cuisine souvent limitée à un foyer, nommé *llar*, *lar* ; la présence d'une petite chambre n'est pas constante. Le mobilier se réduit à sa plus simple expression. Il y a pratiquement autant de *cabañas* que de points de pâture ou de fenaison : pour quelque 1500 habitants de Vega de Pas, on dénombre 2000 *cabañas*. Compte tenu du relief et du type d'habitat non sédentaire, les *cabañas* ne sont pas dotées d'équipement électrique ; construites avec des matériaux du pays, avec un toit de grosses plaques d'ardoise (*lastras*) ces *cabañas* correspondent aux besoins des *pasiegos* ; entre autres avantages, ce type d'habitation permet d'enranger le foin très vite dès qu'il est sec. Le changement de cabane et de propriété constitue *la muda* ; ce terme désigne également la colonne en marche : entre 20 et 25 vaches, une jument qui porte les ustensiles, la

famille, les poules etc. ; cf. en domaine pyrénéen le système ariégeois des *òrris* jusqu'au 19^{ème} siècle. L'instrument emblématique de transport est la hotte (*cuevano*) qui sert également à transporter le bébé : c'est alors *el cuevano niñero*. L'usage du *palo pasiego* est toujours en vigueur ; c'est l'outil qui permet au *pasiego* de franchir vite ruisseaux, rochers, talus en sautant à la perche.

La période de fenaison est caractérisée par un travail intensif : 10 heures par jour et plus ; les outils sont adaptés aux circonstances ; c'est la faux qui est utilisée, sauf dans les cas rares où le relief se prête à l'emploi de la machine ; on étend au râteau le foin des *cambadas* ; ensuite, après séchage, on remue le foin pour faire sécher l'autre face, opération qui se situe vers la moitié de la journée ; le foin est mis en petits tas [modujos] en relation avec le verbe *amudujar* ; le lendemain, on étend les *modujos* à la main ; si le temps est incertain, à la fin de la journée, on fait des tas plus gros [hacinas] pour que l'intérieur au moins reste sec. Le mode de transport du foin, conditionné par le terrain, exclut la charrette ; on entasse le foin par brassées sur une branche de noisetier d'environ trois mètres ; on saisit la branche le plus loin possible de la main droite, ce qui tasse le foin, puis on applique la nuque sur le tas, tandis que l'on saisit la branche de la main gauche, et on se lève ; l'homme porte ainsi 60 kilos de foin et plus ; mais la femme participe aussi au travail, ainsi que les enfants, même très jeunes ; à 7 ans un enfant manipule déjà sa petite branche de noisetier ; cette opération se nomme *velortear* en castillan : *pasiego* [vilurtyar] ; la branche de noisetier se nomme la *velorta*. On rentre le foin dans le *tascón*, en passant par la porte ; pour cela il faut rentrer de côté ; puis une fois au *tascón*, on donne un coup d'épaule en lâchant la baguette de la main tournée vers la porte. Telles sont les conditions athlétiques de l'enquête d'anthropologie linguistique.

Le rôle des enfants : à La Costera, nous avons vu, en période de fenaison, un enfant attaché par la cheville au pied du lit ; vue de l'extérieur, cette pratique ne peut être comprise ; le bébé était attaché parce qu'il était impossible de transporter un parc à enfants dans les pâturages ; le bébé était attaché parce que le soleil provisoire permettait de rentrer le foin ; la présence de la mère sur le théâtre des opérations est indispensable ; car, si le foin n'est pas rentré à temps, c'est la production du lait qui baisse ; il faudra vendre des bêtes, et il faudra les vendre à perte : inconvénients qui se retournent finalement contre la famille et le bébé lui-même ; un ethnophotographe peut bien visualiser cet état de choses ; mais il peut surtout dans ces conditions aider à rentrer le foin ; une fois

le travail terminé, les hôtes lui dresseront le couvert sur l'unique petite table, avec une nappe, tandis qu'ils s'improviseront une table sur une caisse d'oranges vide; cette délicatesse inclut toutes les autres.

L'économie est fondée sur la vente du lait ; l'élevage de la vache laitière *pasiëga* a marqué jusqu'à la fin du 19^e siècle l'ère de l'économie de subsistance : la vache *pasiëga* était un animal rustique, de couleur brun-noisette/rouge, "raza eumétrica de perfil frontal recto y mediolínea" selon les termes du docteur B. Madariaga ; "fenotípicamente, la agrupación bovina *pasiëga* tenía cierta relación con la pirenaica" selon les observations du Professeur Aparicio, cité par B. Madariaga ; elle produisait peu de lait relativement mais la teneur de celui-ci en matière grasse était de l'ordre de 8 % ; l'installation de propriétés plus grandes et de laiteries en système de plaine a obligé les *pasiëgos* à renforcer la production laitière quantitative, et pour cela à opérer des croisements, d'abord avec du bétail suisse, puis avec la race frisonne pie noire, pour finir par importer des exemplaires de race frisonne pure. C'est probablement le *pasiëgo* qui a introduit en Espagne la pie noire ; elle a permis au *pasiëgo* de s'intégrer à l'économie de marché ; il est devenu, outre producteur de lait, négociant en bestiaux.

Les relations qui s'établissent de l'homme à l'animal au sein de l'organisation familiale ont laissé des traces solides dans les pratiques enfantines ; un adolescent doit déjà savoir choisir une bonne laitière ; un enfant de 6 ans sait tailler à même le bois des vaches symboliques, avec des entailles sur une branche en fourche, qui marquent les taches de la robe ; si la fourche a été dépourvue de son écorce, la vache est dite alors *careta*, appellation normale entre éleveurs lorsque la tête est blanche ; un taureau est figuré de la même façon mais avec un rameau dessous ; l'enfant, par fonction ludique et mimétique, donne à ces vaches les noms que lui ont appris les adultes ; par expérimentation personnelle, j'ai demandé à un enfant s'il acceptait de me vendre une vache ; il m'a répondu : "je t'en fais cadeau, mais tu me voles mon argent" ; l'éleveur qui vend sa vache sur le marché de Torrelavega ne s'exprime pas autrement. (sur ce point cf. B. Madariaga, *La ganadería en la Provincia de Santander*, 1971 ; Celia Valbuena, *Juegos infantiles montaneses : Las Vacas*, Santander, 1971).

Dans ces conditions on comprend que le discours adulte sur l'animal soit constamment fondé sur les connotations affectives intensives du langage ; ainsi, cette description de la mammite qui rend la vache man-

chote : [1] *se le pudre la teta* [2] *y da como leche cuajada* [3] *se queda manca* ; "la mamelle se pourrit, elle donne comme du lait caillé ; la vache reste manchote". De même la beauté d'une brebis, reste un élément d'appréciation intuitionniste certes, et subjectif ; mais ici, l'intuition est un phénomène très répandu et bien partagé : [1] *en la vista ya* [2] *en el tamaño* [3] *y en la guapa que sea* [4] *qui tenga las patas derechas y bien* [5] *y la mas en la lana, una lana qui li posi en el suelu* [6] *y sea guapa ella al mismo tiempo* [7] *y de buen tiempo y tamaño* ; cf. par ailleurs Sr. Palomero [1] *que sea un bonboncico*.

"A l'oeil, aux formes, il faut qu'elle soit belle ; qu'elle ait les pattes droites ; et le plus important c'est la laine : une laine qui traîne par terre ; et il faut qu'elle soit belle en même temps ; et de bonne génération ; de bonnes formes".

L'éleveur-type nous a été décrit en ces termes par un *pasiego* : "il est arrivé à posséder de belles vaches, mais il n'en a pas tiré d'argent ; il n'est pas arrivé à faire fortune ; et un autre avec des vaches inférieures a fait plus d'argent et de meilleures affaires. Ce bon éleveur s'en amourachait, et lorsqu'elles valaient beaucoup d'argent, il ne les vendait pas" ; lorsqu'une vache est malade, déformée par la vieillesse, c'est cette vache qui est la meilleure pour le *pasiego* ; cette conduite n'est pas seulement déterminée par le critère logique de rentabilité économique.

La peur de perdre une bête a donné lieu à des pratiques magiques et incantatoires en voie d'éviction ; Saint Antoine peut détourner de la maison différentes maladies ; ce qui explique la dévotion à son image ; plus curieuse est la pratique incantatoire qui coexiste avec la thérapeutique moderne, dans les cas de guérison et traitement du panaris interdigité (*babón*) : "c'est une histoire des anciens ; maintenant il y a des piqûres qui leur enlèvent très bien le panaris ; avant, on appliquait la patte sur le sol et on découpait la terre autour de la patte ; en même temps on prononçait la formule < *sécate, babón, como se seca la caíz de este cavón* > et ils coupaient en répétant 7 fois ; puis ils faisaient sécher la motte au-dessus du foyer ; elle séchait là et ils disaient que le panaris disparaissait ; cela je ne le sais pas, mais cela ne portait pas préjudice à la vache ; je ne discute pas : il est possible que cela soit bon". Que le locuteur croie ou non à ceci nous importe peu ; il nous suffit d'avoir ici étalonné 5 versions de la pratique, qui par ailleurs peut se rattacher historiquement au Lévitique 13 ; sous l'aspect des motivations, cette coutume permet au *pasiego*, très indépendant, de se sentir un peu moins tri-

butaire de la science vétérinaire ; elle permet un doute sur l'origine de la guérison, attribuée inconsciemment peut-être à une pratique familiale ; la formule est sécurisante.

Un double système de représentation peut commander la dénomination de l'objet : logique et irrationnel ; ainsi, *ancangel* (cast. *arcángel*) "tournis", c'est-à-dire le démon qui possède la bête qui tourne, pratique en relation avec des croyances aux esprits nocifs ; il y a longtemps que l'Homo faber a remplacé ce système de dénomination par un système logique : "il leur vient un ver à la tête et leur cervelle se liquéfie et elles deviennent folles et à cause de cela elles tournent en rond" : *ovejuna tocha* ; 300 bandes magnétiques de l'E.R.A. 352 sont constituées de ce type de discours :

Les morsures de serpents, de couleuvres, déterminent une pratique *pasiega* originale : on applique l'anus d'un poulet sur la morsure que la couleuvre a pu faire à la mamelle d'une vache : [1] *el pollo así chupa el veneno y se muere el pollo* [2] *donde le pique pon el pollo*. "Le poulet suce ainsi le venin et il meurt ; où elle sera piquée, tu mets le poulet".

Cette pratique est panpyrénéenne et prépyrénéenne. Etiologiquement, elle est à rapprocher de l'usage de la toile d'araignée en fonction d'hémostatique, lorsque la vache *se escuerná* (*pasiego tiralaña*, cast. *telaraña*).

Le discours devient plus scientifique lorsqu'il s'agit des soins apportés à la vache dans les cas de pneumonie, de mammite, chronique ou non chronique (*mamitis o pelo de leche*, "poil du lait") : on incise la peau du sternum ; puis on applique un morceau de racine d'une plante appelée *llavera*, avec un peu d'ail ; puis on recoud la peau ; l'effet est d'ordinaire salutaire car l'animal distille l'eau accumulée dans la plèvre ou les poumons ; c'est en somme la pratique de l'abcès de fixation ; la détermination ethnobotanique de la plante nommée *llavera* est ici hors du champ, ainsi que la composition chimique de la racine ; ces deux éléments ne sont pas pertinents dans le discours ; avec cette acception, *llavera* ne figure à notre connaissance dans aucun dictionnaire officiel ; mais il faudrait en rechercher trace dans les innombrables monographies dialectales du type *El bable y la medicina*, Oviedo, 1964 par Rico Avello (Carlos), avec bibliographie et plan d'action thématique. Si la mammite requiert un massage, on le fait avec de la graisse de poulet, car elle est plus douce ; ou, si la vache vient de mettre bas, le massage se fait avec

le colostrum ; ainsi se dessine clairement notre méthode systématique de récolte du corpus lexical dans son environnement syntaxique, avec détermination des motivations.

Au moment du vélage, le *pasiego* reconnaît les symptômes avant-coureurs de la mise bas : [1] *se ve por el tiempo que hace* [2] *luego hace ubre, ya* [3] *luego se descuadrilla* [4] *o sea se le baja el cuadriu de atras* [5] *está cascada* ; "on le voit au temps de gestation ; elle met du pis, puis elle se coupe ; autrement dit le nerf de derrière s'affaisse ; elle est cassée, comme on dit". L'éleveur *pasiego* dort dans l'étable pour le vélage, au cas où le veau s'étoufferait, ou en cas de renversement de matrice ; lorsque le veau sort inanimé, l'éleveur lui met de l'eau sur la tête, pratique sur lui des massages, lui ôte les glaires de la bouche [limus] lui souffle dans l'oreille pour le ranimer, le suspend par la patte postérieure ; le veau n'est plus laissé à la mère : [1] *ya no se arrima la cría* ; si bien que la toilette du veau par la mère est remplacée par les soins que lui apporte le *pasiego* ; certains auteurs, dont Manuel de Teran, ont vu dans cette pratique d'enlever le veau à la mère un emprunt aux éleveurs hollandais ; même s'il est scientifiquement exact que les *pasiegos* allèrent chercher en Hollande leurs premières frisonnes, la vérité scientifique n'est pas ici pertinente ; seul compte, vrai ou faux peu importe, le témoignage linguistique ; le père des éleveurs qui nous ont ici de témoins, faisait encore, aux termes de leur rapport, lécher le veau par sa mère ; le changement de culture s'explique par le passage de subsistance à l'économie de marché ; d'où le type de discours produit : "on leur laissait le veau, il y a déjà longtemps ; on ne le fait plus, parce que la vache, quand tu vas la vendre, au moment de l'emmener à la foire, elle se met beaucoup plus en colère, et c'est pourquoi nous ne leur laissons pas le petit ; mon père le faisait beaucoup".

La motivation de vente est déterminante dans le discours de l'éleveur *pasiegos*, qui parle du bétail : "lorsqu'on veut les vendre, il faut qu'elles mettent bas ; on leur donne du vin chaud ; on les laisse tranquilles dans l'étable ; on leur donne à manger chaud et on les laisse là jusqu'au jour de la foire" ; on peut ajouter qu'on leur donne du vin le jour même de la foire, parce que cela les rend joyeuses et qu'elles mettent davantage de pis etc. ; on notera à part le fait ethnographique coutumier suivant : lorsqu'on vend une vache pleine, en cours de gestation, le contrat de vente peut stipuler que le veau doit revenir au vendeur, et dans ce cas, le vendeur est invité à assister à la mise bas, situation originale qui produit un discours de négociation - transaction.

En situation de négoce, l'éleveur *pasiego* se fie d'abord à l'appréciation globale visuelle : "C'est la vache qui doit dire si elle est bonne". Les traits pertinents du référent sont dans le discours et le code gestuel complémentaire : 1 la finesse des os, 2 la mamelle, 3 les trayons, 4 les fontaines du lait (*fuentes*), 5 la fesse : (il pince la fesse pour voir si la peau est fine : et plus la peau est fine, meilleure est la vache), 6 une vache ne doit pas être basse de reins, 7 les aplombs (*vaca bien plomada, bien aplomada ; plòmos*) ; ce code proxémique et linguistique est établi par J. L. Fossat, *Le marché du bétail, Gestes et langage des professionnels du négoce*, avec la collaboration de F. Séguy et C. Costes, Toulouse E.R.A. 352, 1972, impr. Ménard.

Certes nous avons recueilli au cours de cette pré-enquête en pays *pasiego* bien d'autres témoignages sur l'élevage : appréciation des ovins ; castration du porc, qui ne se fait plus par bistournage ; récits de symptômes de maladies diverses ; description du comportement de la vache nymphomane ; description de la jumelle d'un veau ; etc. tout ceci dans le cadre d'un protocole de questionnaire ethnolinguistique établi par Jean Belgarric, docteur vétérinaire, J. L. Fossat, pour la méthode d'analyse sémique, et M. Laurans, ethnozootechniciens ; c'est ce protocole commun qui sert de base à l'action concertée de l'E.R.A. 352 en France et en Espagne ; il est commun à tous les enquêteurs formés par l'E.R.A. 352.

En 1974, l'E.R.A. 352 continuera à engranger le discours *pasiego* sur l'élevage, dans une province où l'élevage est un fait social de la plus grande importance ; selon une méthode linguistique de triangulation et de mesures, il conviendra de récolter les corpus des éleveurs de La Vega de Pas et des zones de plaine, Reinosa et Torrelavega où la culture matérielle prend des formes différentes de la culture des *Pasiegos*.

Notre enquête d'anthropologie linguistique devra englober toute la réalité ; c'est pourquoi elle se fera visuelle, car le discours produit en situation pastorale n'est pas abstrait ; on peut visualiser des pratiques sociales, des usages sociaux, du discours en situation ; il ne s'agit pas ici de linguistique ; mais d'ethnolinguistique appliquée aux problèmes de l'ethnozootechnie.

NOTES

1°- Jean-Louis Fossat, Français parlé : essai de mesure en syntaxe ; le récit *Grammatica* n° 2, 1973.

● Pour une approche différente on se référera utilement à Besche (Bruno) et Fossat (Jean-Louis) ERA 352, Technique d'analyse ethnolinguistique du récit pastoral, 1er colloque d'Ethnozoologie, Paris, novembre 1973 ; et VIIème congrès international d'Etudes Pyrénéennes, Séo de Urgell, 1974.

● Note de la direction scientifique de l'E.R.A. 352.

L'E.R.A. 352 recueille systématiquement des corpus de récits libres, de dialogues libres, sans que jamais intervienne la relation informateur-enquêteur ; en principe nous sommes entièrement d'accord avec l'illégalité du procédé ; mais on sait que les principes sont faits pour être régulièrement enfreints ; nous détenons la preuve exemplaire de l'efficacité du procédé d'écoute de la parole en situation de dialogue, en Espagne même, sur les marchés de Navarre et de Guipuzcoa. Disons le net : il n'y a pas espionnage de la conversation privée ; mais écoute des seules conversations à caractère technique, à quelque degré que ce soit ; c'est seulement sur ce point que s'établit une connivence tacite entre celui qui grave la parole pour l'analyser, parce que c'est son métier, et celui qui fait un autre métier et en parle. Le règlement de la question relève parfois de la simple observation des règles élémentaires de la politesse ; ceci est encore plus sensible si l'enquête ethnolinguistique se double d'une enquête ethnophotographique, comme nous l'établissons par le document ci-joint, preuve irréfutable et exemplaire de la véracité de nos assertions : Jean-Louis Fossat et Séguy François, Technique d'analyse ethnolinguistique synchrone du récit et de la situation, en situation pastorale, 1er colloque d'Ethnozoologie novembre 1973, et Via Domitia 1973.

**COLLECTION DES
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL**

OUVRAGES DISPONIBLES

SERIE A (in-8° raisin)

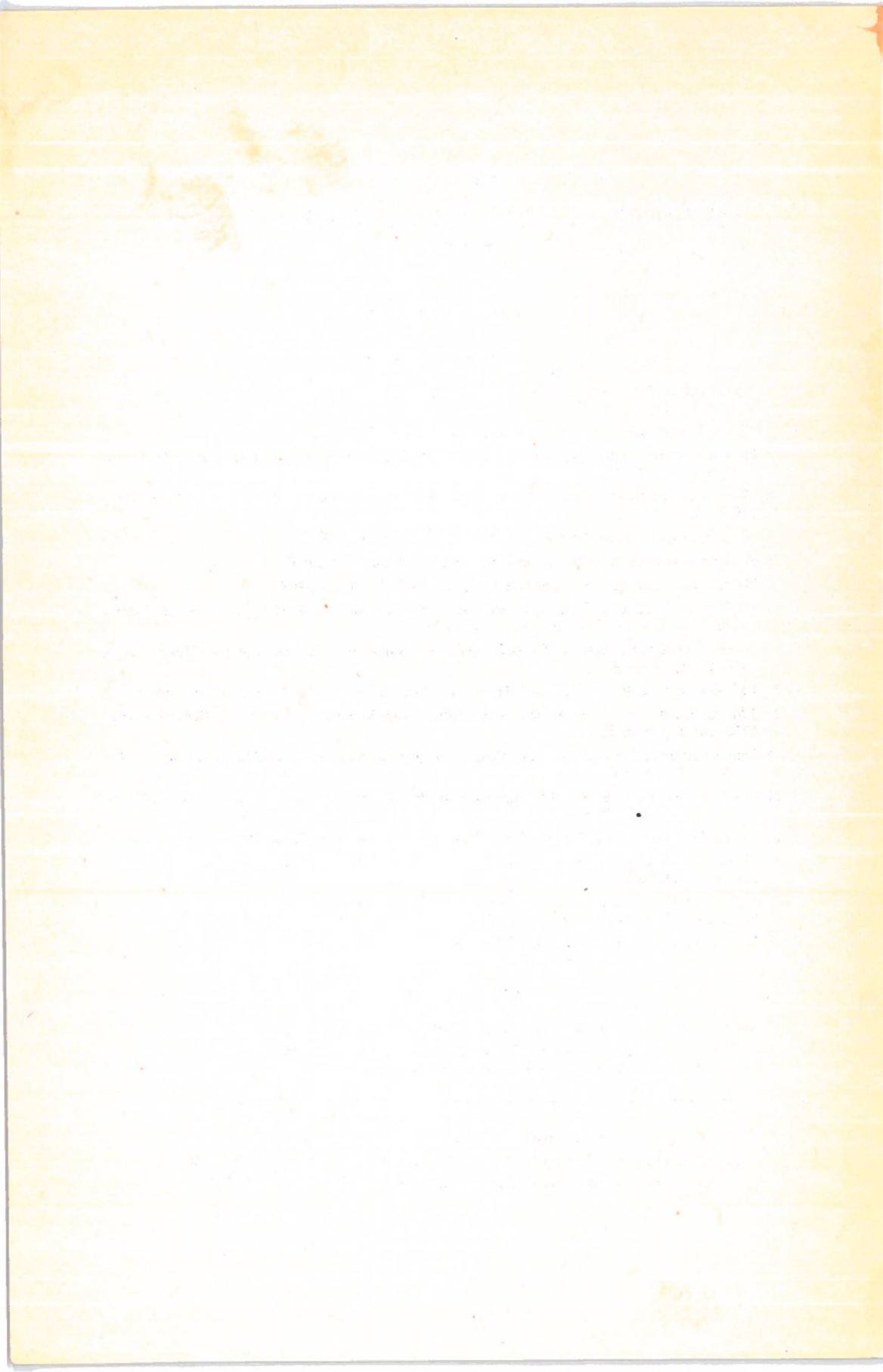
- T. 3 *The Beggar's Opera* (« Pastorale à Newgate ») par John Gay (1728), préface et traduction de V. Dupont. 1967, 13,00 F.
- T. 4 Victor DUPONT. *Les Paradis perdus*. 1967, 70 p., 12,00 F.
- T. 5 Maurice BORDES. *La Réforme municipale du contrôleur Laverdy et son application (1764-1771)*. 1967, 351 p., 44,00 F.
- T. 6 M.T. BLANC-ROUQUETTE, *La presse et l'Information à Toulouse des origines à 1789*. 1968, 319 p., 38,00 F.
- T. 7 Fernand LAGARDE. *John Webster* (2 vol.) 1968, 1 418 p., 130,00 F.
- T. 8 Michel COMBÈS. *Le concept de concept formel*. 1969, 92 p., 14,00 F.
- T. 9 Maurice LEVY. *Le Roman « gothique » anglais*. 1968, 750 p., 90,00 F.
- T. 11 Julián MARIAS. *Idée de la métaphysique*. Traduit de l'espagnol par Alain Guy. Préface d'Henri Gouhier, membre de l'Institut. 1969, 46 p., 6,00 F.
- T. 12 G. de SALLUSTE DU BARTAS, *La Judit*, édition critique avec commentaire par André Baïche, 1971, 539 p., 49,00 F.
- T. 13 J.M. GABAUDE. *Liberté et Raison. Philosophie réflexive de la volonté*. 1971, 432 p., 52,00 F.
- T. 14 J.M. GABAUDE. *Liberté et Raison. Philosophie compréhensive de la nécessité libératrice*. 1972, 348 p., 44,00 F.
- T. 15 René PICHELOUP, *Les ecclésiastiques français émigrés ou déportés dans l'État Pontifical de 1792 à 1800*. 1972, 51,00 F.
- T. 17 *Pensée ibérique et finitude*. Ouvrage collectif de l'équipe de recherche associée au C.N.R.S. n° 80. 1972, 204 p., 29,50 F.
- T. 18 Roland BOUYSSOU, *Les poètes combattants anglais de la Grande Guerre*, 450 p., 80,00 F.
- T. 19 Claude BÉDAT *L'Académie des Beaux-Arts de Madrid (1744-1808)*, 512 p. et 96 planches hors-texte, 200,00 F.
- T. 20 M^{me} E. MAGNOU-NORTIER. *La Société laïque et l'Église dans la province ecclésiastique de Narbonne de la fin du VII^e à la fin du XI^e siècle*. 450 p., 95,00 F.
- T. 21 J.M. GABAUDE. *Liberté et Raison. Philosophie justificatrice de la liberté*, 450 p., 53,00 F.

SERIE B (in-8° carré)

- T. 1 Roger BRUNET. *Les Campagnes toulousaines*. 1965, 727 p., 78,00 F.
- T. 2 B. KAYSER et P. de GAUDEMAR. *Dix années d'une génération d'étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse*. 1967, 113 p., 13,50 F.

Pour commandes et renseignements, s'adresser à :

ASSOCIATION DES PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL
56, rue du Taur, 31000 TOULOUSE — C.C.P. TOULOUSE 2.498.45 M



**SERVICE DES PUBLICATIONS
DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL**

56, RUE DU TAUR - 31000 TOULOUSE

**REVUE GÉOGRAPHIQUE DES PYRÉNÉES
ET DU SUD-OUEST**

Revue trimestrielle, 4 fascicules annuels de 128 pages en moyenne. Cette revue est publiée en collaboration avec les universités de Bordeaux et de Pau.

Directeurs : Louis Papy, professeur à l'Université de Bordeaux III et F. Taillefer, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

Prix de l'abonnement pour 1975 :

FRANCE : 45 F — ETRANGER : 50 F

Vente au numéro :

FRANCE : 16 F — ETRANGER : 18 F

**CAHIERS DU MONDE HISPANIQUE ET
LUSO-BRÉSILIEN (CARAVELLE)**

Revue semestrielle, 2 fascicules par an de 300 pages chacun en moyenne. Directeur : Paul Mérimée.

Pour 1975. Prix de l'abonnement :

FRANCE : 50 F — ETRANGER : 60 F.

Vente au numéro :

FRANCE : 30 F — ETRANGER : 35 F.

TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ART PRÉHISTORIQUE

Annuel. Directeur : L.R. Nougler.

FRANCE : 60 F — ETRANGER : 65 F

*Revue publiée avec le concours de
L'UNIVERSITE DE TOULOUSE-LE MIRAIL*

ANNALES DU MIDI

Revue trimestrielle, 4 fascicules annuels de 120 pages en moyenne, plus un fascicule de bibliographie de la France méridionale. Edouard Privat, éditeur, 14, rue des Arts, Toulouse.

SOMMAIRE

A. SOUTOU, Un nom de lieu imagé, *Le Truel* (Aveyron, Lozère et Tarn) 1

A. SOUTOU - Notes étymologiques (Compléments et Rectifications) . 7

H. GUITER - Dictionnaire de fréquence du provençal 17

Comptes-rendus bibliographiques :

Atlas linguistique de la Gascogne, vol. V. Le verbe, par
J. ALLIERES (J.-Cl. DINGUIRARD) 56

P. BEC - *Manuel pratique d'occitan moderne* (J.-L. FOSSAT) 64

D. FABRE et J. LACROIX - *La vie quotidienne en Languedoc au XIXe* (J.-L. FOSSAT) 65

Travaux de l'E.R.A. 352 du C.N.R.S. :

J.-L. FOSSAT et B. BESCHE - Etude ethnolinguistique de l'environnement syntaxique du vocabulaire en situation pastorale . . 73

J.-L. FOSSAT et F. SEGUY - Technique d'analyse synchrone de la situation et du discours 105

M.-T. ESCANDE - C. GALINIE et D. ANTON - Approche ethnolinguistique de la communauté rurale de Lamontélarie (81) 115

A. LEAL - Mesure du comportement du locuteur en enquête ethnolinguistique 133

A. LEAL - Approche ethnolinguistique d'une communauté rurale :
Los Pasiegos 143

PRIX DE VENTE DE CE NUMERO : FRANCE 15F - ETRANGER 17F

IMPRIME PAR LE C.R.D.P. 3, RUE ROQUELAINE 31 - TOULOUSE